LE

# SEGRETAIRE

*DU CABINET*

ET

# DES NÉGOCIANS,

Précédé d'une Introduction à l'Art d'écrire des Lettres en faveur de ceux qui desirent s'instruire dans le Style Epistolaire sur toutes sortes des sujets.



A GENES 1798.

Imprimerie de la Liberté rue Canneto N.° 1346.
E CHEZ YVE GRAVIER.

IL

# SEGRETARIO

## *DI GABINETTO*

E

## DI BANCO,

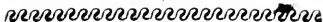
*Preceduto da un' Introduzione all' Arte di scriver Lettere, per vantaggio di coloro che bramano istruirsi in ogni genere di Stile Epistolare.*

GENOVA 1798.

Stamperia della Libertà in Canneto N°. 1346.
E PRESSO IVONE GRAVIER.

# AVIS

## DE L' IMPRIMEUR.

L'empressement avec le quel le Public a reçu jusqu' ici le grand nombre d' Editions de cet ouvrage est un temoignage authentique de son utilité et de son mérite; mais ce même empressement a été la cause de tous ces défauts dont elles ont dû fourmiller. Malgré les lumiéres des personnes, qui avoient présidé à ces Editions, malgré l' attention avec laquelle on s' est porté à leur exécution pour ne rien négliger de tout ce qui intérèsse ce Public même, qu' on se propose de satisfaire, la précipitation s' oppose et resiste toujours au zéle le plus sincére, et entraine aprés soi le regret d' avoir manqué le but auquel on vouloit atteindre. Ces considérations ayant agi puissament sur notre esprit, nous avons mieux aimé laisser manquer pendant quelque-tems cet ouvrage, et en suspendre l' impression jusqu' à ce que les personnes que nous avons chargées de le revoir et de le corriger aient eu le loisir de concourir avec nous à sa perfection. La

# AVVISO
## DELLO STAMPATORE.

*Il gradimento universale, con cui sono state finora accolte dal Pubblico le molte Edizioni, che si son fatte di quest' opera, è una prova autentica del di lei merito non men che dell' utile che se ne ricava; ma ciò per l' appunto è stato cagione di tutti i difetti, che in esse si scorgono. Per quanto illuminati fossero i primi Editori, per quanto esatta l' attenzione adoperata nel darla alle stampe per non omettere cosa veruna che potesse riuscir cara a quel Pubblico, che si vuol rendere soddisfatto, la soverchia fretta resiste sempre e s' oppone allo zelo più ardente e più sincero, e si trae il rammarico di non aver colto nel segno, cui sono indirizzate le nostre mire. Mossi da tali riflessi, abbiamo giudicato, che fosse miglior cosa lasciarla scarseggiare per qualche tempo, e sospenderne la ristampa finchè coloro, a cui avevam dato l' incarico di rivederla con diligenza e ricorreggerla, avessero avuto tutto l' agio di poter con noi contribuire alla di lei perfe-*

connoissance parfaite qu' elles ont de l' une et l' autre Langue et des choses qu' on y traite, nous sont un garant de la satisfaction avec laquelle on le verra reparoître, retouché delicatement et enrichi de plusieurs choses non moins utiles que nécessaires. Nous osons nous flatter, que cet ouvrage tel que nous le donnons aujourd' hui ne laissera rien à désirer, et qu' il remplira par lá son objet. On y trouvera parmi les Lettres Familières Italiennes et Françoises un grand nombre d' autres, qui n' avoient point paru jusqu' ici, et l' on en aura sur toute sorte de matieres utiles aux différens états des personnes, qui auront besoin de s' instruire dans l' Art d' écrire les Lettres. L' Auteur François n' avoit rien épargné pour donner à sa collection tout l' ordre nécessaire, et ranger les matières de façon que le Lecteur en donnant un coup d' œil à la Table, qui est à la fin de ce Volume, puisse d' abord trouver ce qu' il souhaite. On a laissé subsister le même plan, et l' on s' est efforcé, en ajoutant quelque chose, de se conformer au stile, pour eviter les bigarrures, et de rendre en Italien le vrai sens de l' Original, autant que le François se peut accorder avec l' Italien, et de le mettre en méme temps à la portée de tont le monde. Nous avons cru devoir joindre aux Let-

*zione. Confidandoci nella piena cognizione ch' essi hanno d' ambe le lingue e delle materie, di cui si tratta in quest' opera, ci lusinghiamo che molto maggiore sarà il gradimento di tutti nel vederla ricomparire più vaga, meglio ordinata ed arricchita di più cose non men utili che necessarie. Che però speriamo che tale essendo quale da noi vien ora pubblicata, non lascerà cosa veruna da desiderare, ed otterrà quell' intento che n' è lo scopo. Fra le Lettere familiari Italiane e Francesi se ne troveranno di molte non compresevi finora, e ve ne saranno sopra ogni materia che sia di giovamento a' diversi ordini di persone, che avranno bisogno d' istruirsi nell' arte di scriver le Lettere. L' Autore Francese nulla avea risparmiato per dare alla sua raccolta tutto l' ordine necessario, e disporre le materie in modo, che il Lettore dando un' occhiata alla Tavola, ch' è nel fine di questo Volume, potesse tosto trovare ciò che desidera. Si è seguito l' istesso ordine in questa Edizione, e si è procurato nelle addizioni, di conformarsi allo stile, per isfuggire le disuguaglianze, e di traslatare in Italiano il vero senso dell' Originale per quanto il Francese può convenire coll' Italiano, e di adattarlo nello stesso tempo all' intelligenza di tutti. Abbiamo stimato dover aggiugnere alle Let-*

tres familieres un Recueil de Lettres de Commerce, avec le formulaire des Lettres de Change, Billiets à ordre, Polices de mer, Lettres de Voiture par terre, etc. le tout pour rendre l' Ouvrage d' une utilité plus étendue, et pour épargner au Lecteur les frais de l' acquisition de deux Volumes séparés. Nous esperons que le Public nous saura bon grè de la peine, qu' on s' est donné pour lui être en quelque façon utile, et qu' il voudra accueillir aussi favorablement que les précédentes, l' Edition la plus complette, que nous ayons pu lui présenter.

*tere Familiari una Raccolta di Lettere di Commercio, colla Formola delle Lettere di Cambio, de' Viglietti a ordine, delle Polizze di Mare, delle Lettere di vettura per Terra, ec. il tutto per far che l' Opera sia d' un maggior vantaggio, e per risparmiare al Lettore la spesa per la compera di due Volumi separati. Speriamo, che il Pubblico ci saprà buon grado della fatica che abbiamo durato per essergli in qualche maniera utili, e che vorrà accogliere così favorevolmente come le precedenti Edizioni, la più compita che ci sia stato possibile di presentargli.*

# *INTRODUCTION*

## A' l' Art d' écrire des Lettres.

### *REMARQUES PRELIMINAIRES.*

Il n' y a rien de plus commun que d' écrire des Lettres; mais il s' en faut bien que l' Art de les bien écrire soit le partage du plus grand nombre des personnes qui s' en occupent.

Ce n' est pourtant pas qu' il soit si difficile par lui même: il ne l' est que parcequ' on ne fait point assez d' attention pour se tenir dans les bornes du naturel. L' affectation, dont on veut se parer, éloigne d' autant plus du but qu' on devoit se proposer, qu'elle gâte la semplicité du stile, qui doit être le seul ornement de toutes les Lettres.

Elles n' ont pour objet que des choses communes, qu' on ne doit exprimer que par des termes propres & ordinaires: les expressions trop fortes & ces figures dont on fait usage lorsqu' il s' agit de choses rares & extraordinaires en doivent être bannies.

Il faut donc écrire avec cette noble simplicité qui releve la netteté & la précision de nos idées, que nous voulons communiquer en parlant: voilà la seule chose, qui n' est pas sans difficilité.

Une Lettre est une espece de conversation par écrit entre deux personnes absentes: ainsi pour être bonne, elle ne doit contenir que ce qu' on diroit à la personne même, si elle étoit présente, & cela sans

## INTRODUZIONE.

*All' Arte di scriver Lettere.*

### AVVISI PRELIMINARI.

*L' arte di scriver Lettere, comechè sia la più comune di tutte, non è però quella che meglio si possegga dalla maggior parte delle persone, che si danno ad esercitarla.*

*Non è già ch' essa sia per se stessa troppo malagevole, ma tale diventa, perchè non si pone la necessaria attenzione per tenersi ne' limiti del naturale. L' affettazione, ond' altri si studia far pompa, si è quella che svia tanto più dal sentiere, che si ha da battere, quanto più si altera quella semplicità di stile che dee essere il solo ornamento di tutte le lettere.*

*Il loro oggetto si ricava dalle cose comuni, le quali voglion essere esposte con vocaboli proprj sì, ma ordinarj, senza andar dietro a quelle espressioni energiche e quelle figure vivaci, che s' appartengono a quello stile, con cui si trattano le cose straordinarie e men volgari.*

*Si ha dunque da scrivere con quella nobile semplicità, che dà risalto alla chiarezza e precisione delle idee, che favellando vogliamo altrui comunicare: e questo per l' appunto è ciò solamente che è alquanto difficile.*

*Una Lettera è una spezie di familiare trattenimento in iscritto tra due persone lontane: e però perchè sia buona non dee contenere niente più di quello che direbbesi a colui, cui si scrive, se*

affectation. Toute la difference qu' il doit y avoir, c' est que dans la conversation on n' a pas toujours le temps de digérer, ni de mettre dans un ordre exact tout ce qu' on dit sur une matière, au lieu que dans une lettre, la reflexion doit venir au secours, & l' on a tout le temps de retrancher ce qui n' appartient pas au sujet, dont il est question.

Les lettres que nous écrivons, ne nous feront jamais honneur, si nous n' y apportons beaucoup de soin. On ne doit pas se flatter sur cet article; il faut écrire plus exactement qu' on ne parle. Nous devons considerer que les yeux sont plus declicats que les oreilles. Ce que nous voyons sur le papier demeure exposé à notre critique, & la plupart des choses que l' on nous dit, se dérobent à nos réflexions. Un discours, que nous écoutons, est soutenu par des secours, qui manquent à ce qu' on nous donne à lire. Un ton de voix passioné fait impression, & l' air, dont on accompagne les paroles, s' insinue souvent jusqu' au coeur; au lieu qu' un discours écrit ne pèut plaire que par des graces essentielles. Nous ne pouvons donc être trop exacts à retoucher nos lettres, & à nous mettre en état de les envoyer sans craindre de nous en repentir. Le seul moyen d' éviter cet inconvenient, est de ne point écrire avec précipitation.

Les personnes, qui parlent bien, devroient naturellement tojours être le mieux en état de réussir dans l' Art d' écrire des lettres. On ne sauroit cependant disconvenir, qu' il n' y ait bien de gens, dont la conversation est trés-agréable, & qui néanmoins n' ont pas le même agrément sur le papier.

Cela vient ou d' une extréme negligence, ou de ce qu' ils affectent de dire mieux, qu' ils ne peuvent. Je ne sai lequel de ces deux excés est le plus à

*fosse presente, e ciò senza affettazione. Tutto il divario che vi si ha da osservare è posto in ciò, che nella conversazione non si ha sempre tempo di considerare, e disporre con ordine esatto tutto ciò, che si dice sopra una materia, laddove in una lettera la riflessione ci dee venire in soccorso, e si ha il tempo di toglier via ciò che non appartiene al soggetto, di cui si tratta.*

*Le lettere, che scriviamo, non ci faranno mai onore, se non vi adoperiamo molta attenzione. Non v' è luogo a lusingarsi su quest' articolo: si dee scrivere più esattamente di quel che non si parla. Dobbiamo considerare che gli occhi sono più delicati degli orecchi. Ciò che vediamo sulla carta, rimane esposto alla critica, e il più delle cose, che ci son dette, non lascian tempo alle nostre riflessioni. Un discorso, che ascoltiamo, è sostenuto da' vantaggi, che mancano a quel, che ci si dà a leggere. Un tuono di voce passionato fa impressione, e l' aria, con cui s' accompagnano le parole s' insinua sovente insino al cuore; laddove un discorso scritto non può piacere, che per vezzi essenziali ch' egli contenga. Soverchia dunque non può essere qualunque esattezza che si usi nel ripulire le lettere, e nel renderle tali che non si abbia luogo di pentirsene dopo averle spedite. Il solo mezzo di sfuggir tal rammarico si è di non mai scriverle in fretta.*

*Coloro che parlano aggiustatamente sembra che debban essere più d' ogni altra persona in istato di riuscir bene nell' Arte di scriver lettere; tuttavia non può negarsi, che non ve ne sieno di quelle, la conversazione delle quali è graziosissima, e che non riescono così piacevoli nei loro scritti.*

*Ciò proviene o da somma trascuraggine o dal volersi studiare di dir meglio che non possono. Io non saprei qual sia di questi vizj il più biasimevo-*

blamer; mais je suis persuadé qu' un homme bien né doit toujours écrire poliment. Dans une conversation on traite familiérement avec son ami. L' usage veut qu' on pardonne, qu' on oublie même beaucoup de bagatelles qui échappent à un ami qui nous parle; mais ce qui est écrit revient plusieurs fois devant les yeux; il arrive souvent que cela peut passer entre les mains d' un Juge qui nous est moins favorable, quand même la personne avec la quelle nous avons cru badiner, ne s' en formaliseroit pas.

L' affectation de vouloir mieux faire qu'on ne peut, n' est pas moins à èviter. Il y a des gens qui se persuadent que leur lettres seront montrées à toute la terre, & qui voudroient y pouvoir mettre toute les finesses de l' art. Ils ne se contentent pas d' écrire comme ils parlent quoiqu'ils parlent bien; ils se piquent d'écrire mieux que les autres, & cela les jette dans des embarras, dont ils ne se tirent pas avec avantage.

Si ceux qui se donnent tant de peine pour compiler une lettre, se contentoient d' y faire entrer les sentimens du coeur, ils réussiroient sans doute mieux: car ce qui sort du coeur est toujours naturel, & ne sauroit manquer de plaire.

Pour bien réussir dans l' art d' écrire des lettres, il faut avoir du monde, & s' être fait une longue habitude de penser juste, & les talens nécessaires à quiconque y veut acquerir quelque perfection; sont un style naturel, un arrangement aisé de matières, & une grande netteté dans l' expression. Nous parlerons séparément de chacun de ces articles.

*le, ben so che una persona ben nata dee sempre scrivere con pulitezza. In una conversazione si tratta familiarmente coll' amico. L' usanza vuole che si perdonino, e non si badi, e che si pongan medesimamente in dimenticanza molte inezie, che fuggono di bocca all' amico, che ci parla; ma ciò ch' è scritto ritorna sovente innanzi agli occhi: e spesso accade che ciò venga alle mani d' un Giudice meno favorevole, quando anche colui, col quale abbiam creduto di scherzare, non se ne offendesse.*

*Ne è men da fuggire l' affettazione di voler far meglio di quel che si possa. V' ha delle persone, che si persuadono, che le lor lettere saran mostrate a tutto il mondo, e che vorrebbero potervi adoperare tutte le finezze dell' arte. Non si contentano di scrivere, come parlano, quantunque parlino bene: si piccano di scriver meglio, che gli altri, e ciò le mette in imbrogli, d' onde non vien lor fatto di spedirsi con vantaggio.*

*Se coloro, che si danno tanta fatica per compor una lettera, si contentassero di farvi entrare i sentimenti del cuore, vi riuscirebbero certamente assai meglio: perchè ciò ch' esce dal cuore è sempre naturale, e non può lasciar di piacere.*

*Per ben riuscire nell' arte di scriver lettere, bisogna aver praticato il mondo, ed essersi da lungo tempo assuefatto a pensar giusto, e ad esprimersi puramente nella sua lingua; e le qualità necessarie a chiunque vuol acquistarvi qualche perfezione, sono uno stile naturale, un ordine andante delle materie, e una grande nettezza nelle espressioni. Noi parleremo separatamente di ciascuno di questi articoli.*

*I. Du style qui convient aux Lettres.*

Nous avons déjà fait connoître que le stile des lettres doit être aisé, & approchant de la conversation ordinaire.

Ce sentiment n' est pas contraire à ce que nous avons avancé, que nous ne pouvons revoir nos lettres avec trop de soin. Cependant il ne faut pas que notre exactitude aille jusqu' à faire juger, que nous avons travaillé avec beaucoup d' application. Tout doit paroître naturel dans una lettre, & il faut absolument que l' art s' y cache. Il ne faut pourtant pas confondre une facilité douce & familiére avec une simplicité grossière & sans tour. On doit se souvenir qu' un caractere de politesse doit toujours distinguer les lettres des personnes de qualité, de celles qu' ils recoivent de leurs procureurs, ou de leurs fermiers.

Comme on traite toutes sortes de matiéres dans les lettres, on ne peut, absolument parlant, se borner à un style. On est obligé d' accomoder sex expressions à la nature des sujets & au rang des personnes. Le jugement demande cette variété. Il veut aussi que l' on change de style sélon les sujets que l' on traite. Je ne trouve point de régle plus sûre, que de suivre un si bon guide; il nous mene où nous devons aller.

N' oublions pas d' examiner exactement la matiére que nous devons traiter; tournons là de toutes les faces qu' elle peut avoir, & ne manquons jamais à la prendre du côté, qui sert le mieux à notre dessein.

Evitons en écrivant les comparaisons; faisons nous une loi inviolable de consulter le goût du siécle. Les gens polis ne mettent plus dans leurs lettres ni fables, ni histoires, ni proverbes, ni sentences; renonçons à

I. Dello stile che conviene alle Lettere.

Si è già dimostrato come lo stile delle lettere debb' essere facile, e simile a quello, che si usa nel conversar ordinario. Nè ciò si oppone a quanto abbiamo avanzato, cioè che non può usarsi soverchia cura nel rivedere le nostre lettere. Per altro non bisogna che la nostra esattezza giunga fino a dar a conoscere che abbiam travagliato con molta applicazione. Tutto dee parer naturale in una lettera, e fa d' uopo assolutamente che l' arte vi sia nascosta. Non si ha però da confondere una facilità dolce, e familiare con una semplicità grossolana, e senza grazia. Deesi aver a memoria, che un carattere di gentilezza dee sempre distinguere le lettere delle persone di qualità, da quelle, ch' essi ricevono da loro agenti, o appaltatori.

Siccome si tratta d' ogni sorta di materie nelle lettere, così assolutamente parlando, non possiamo ristrignerci a un solo stile. Siamo costretti di adattar le espressioni alla natura de' soggetti e alla qualità delle persone. Il giudizio esige una tal varietà, e vuole altresì che si cangi stile secondo il soggetto, di cui si tratta. Io non trovo regola più sicura, che il seguire una scorta sì saggia, la quale ci guida colà dove si ha da arrivare.

Si esamini diligentemente la materia, che si ha da trattare; si consideri in tutti i suoi diversi aspetti, e sempre prendasi per quel verso che più giovi al nostro scopo.

Evitiamo, scrivendo, le similitudini, e sia per noi una legge inviolabile il consultar sempre il gusto del secolo. Dalle lettere delle persone civili sono sbandite oggidì le favole, le storie, i proverbj, le sen-

ces prétendus ornemens, que l' on cherchoit autrefois avec tant de soin.

Soyons judicieux & retenus dans l' usage des figures. Un stile languit, quand il en est entiérement dénué; quand il en est trop rempli, il dégénére en galimathias.

Enveloppons ce que la bienséance nous defend d' expliquer, & contentons nous de faire entendre ce qu' il ne nous est pas permis de dire. Ayons recours en ces occasions à des expressions agréables, selon que le sujet le demandera; & s' il est commun, ne laissons pas de le traiter d' une maniére qui ne soit point commune.

On ne doit que rarement écrire sans necessité & sans matiére; car souvent on quitte la raison, & la verité pour s' abandoner à son idée, & poursuivre des conjectures: alors nous sommes contraints de payer d' imagination, et de nous donner bien de la peine pour continuer a briller agréablement.

Quoique, generalément parlant, toutes les lettres doivent être courtes, il ne faut pourtant pas que la crainte de les faire longues, fasse serrer le stile jusq' à le rendre obscur, ou qu' elle porte à retrancher des circonstances qui pourroient servir à notre sujet.

Si nous demandons un éclaircissement, ou que nous rendions compte d' une affaire considerable, traiterons-nous cette matière comme celle d' un compliment, au lieu de la montrer revetue de toutes les particularités qui peuvent contribuer à une plus grande instruction? Il n' est pas défendu de s' étendre dans ces rencontres-là, pourvu que l' on ne tombe point dans des redites, & que l' on retranche tout ce qui ne fait pas essentiellement au sujet.

L' usage nous apprend, que le style qui s' emploie dans un commerce d' esprit, doit toujours être égal dénué de figures élevées, serré dans le raisonnement, naturel dans la suite, & dans l' union des matiéres, varié dans la construction & dans l' étendue des periodes, exact dans l' ordre, & noble sans orgueil. De plus il

*tenze, e que' pretesi ornamenti, che si cercavano altro volte con tanto studio.*

*Si cammini con ritenutezza, e con giudizio nell' uso delle figure. Quando lo stile n' è affatto privo languisce; e quando n' è troppo pieno riesce confuso.*

*Coprasi d' un velo ciò che la civiltà non consente che sia spiegato, e ristringiamoci a far intendere ciò che non è lecito di dire. Si abbia ricorso in tali casi a leggiadre espressioni secondo che il soggetto il richiegga, e se gli è comune non si lasci perciò di trattarne in modo men che volgare.*

*Di rado si dee scrivere senza necessità, e senza materia; perchè sovente lasciam la ragione, e la verità per abbandonarci alle nostre idee, e seguir delle congetture: allora siam costretti a supplire coll' immaginazione, e a durar molta fatica per continuare con ispirito, e gradimento.*

*Abbenchè, generalmente parlando, tutte le lettere debbano esser corte, non bisogna però che la paura di farle lunghe faccia serrar lo stile a segno, che il renda oscuro, o che porti a toglier via delle circostanze, che potrebbero servire al nostro soggetto.*

*Se noi chiediamo d' esser informati, o diam conto d' un affare considerabile, tratterem noi questa materia come quella di un complimento, in vece di esporla con tutte le particolarità, che possono contribuire ad una maggiore istruzione? Non è vietato il distendersi in queste occasioni, purchè non si cada in ripetizioni, e si lasci tutto ciò, che non è necessario essenzialmente al soggetto.*

*L' uso c' insegna, che lo stile, che si adopera in un commercio di spirito, debb' essere sempre eguale, senza figure elevate, serrato nel ragionamento, naturale nel decorso, e nell' unione delle materie, variato nella costruzione, e nell' estension de' periodi, esatto nell' ordine, e nobile senz' orgoglio. Oltre a*

semble que chaque période doit contenir une pensée particuliere, parce qu' un discours qui n' est point aidé de la voix, ou de la présence ne peut se soutenir que par des traits d' esprit continuels; mais donnons nous garde qu' ils ressemblent à des pointes.

Je souhaiterois encore, que dans les lettres respectueuses on donnât des bornes aux soumissions que l' on y fait, & qu' on n' allât ni jusqu' aux flatteries eccessives, ni jusqu' à une complaisance servile. Quand on rampe avec cette espece de lâchetè, on s' attire moins l' estime, que le mépris des personnes mêmes, à qui on prétend faire sa cour.

Evitons aussi l' extrêmité opposée; ne traitons jamais trop familiérement les personnes qui sont audessus de nous. Si nous sommes obligés de louer, acquittons-nous-en avec délicatesse. Que trouve-t-on d'agréable dans un Eloge, que l' on fait sans finesse & a découvert? C' *est assommer son monde à coup d' encensoir*. Depuis qu' on parle & qu' on écrit, on se mêle de donner des louanges comme s' il en pleuvoit. Mais demeurons d' accord, que la plupart de ces louanges sont fades & usées.

N' affectons jamais de faire les periodes de même longeur: varions-en l' étendue & les chûtes autant qu' il nous sera possible; n' y laissons ni rimes, ni consonnances.

### *II. De la Forme d' une Lettre ou de ses parties.*

On entend par la forme d' une Lettre les parties qui peuvent entrer dans sa composition. Nous les réduisons à trois, qui sont: *L' Exorde, l' Exposition du sujet & la Conclusion*. Nous suivons dans nos lettres une méthode approchante: nous faisons d' abord des honnêtetés à la personne à qui nous écrivons, soit que nous soyons obligés de la remercier, ou de nous excuser, soit

*ciò pare che ogni periodo debba contenere un pensiero particolare; perchè un discorso, che non è animato dalla voce, o dalla presenza, non può sostenersi che per tratti continui di spirito; ma avvertiamo, che non abbiano simiglianza d' arguzie.*

*Desidererei ancora, che nelle lettere ossequiose fossero limitate le sommissioni, e che non vi fossero nè adulazioni eccessive, nè una condiscendenza servile. Quando ci abbassiamo con questa specie di viltà ci attiriamo anzichè la stima, il dispregio delle persone medesime, nella cui benevolenza vogliamo insinuarci.*

*Si sfugga pure l' estremo opposto di trattare con soverchia familiarità co' superiori. Se si ha da lodare, ciò si faccia con riserva, e con grazia. Che v' è di gradevole negli Elogj fatti nudamente e senza artifizio?* Gli è un far morire la gente a colpi d' incensiere. *Dacchè si parla e si scrive, è compiovuto un diluvio di encomj; ma si neghi se si può, che la maggior parte di tante lodi non sieno scipite e ricantate di troppo.*

*I periodi poi non voglion essere misurati tutti su la lunghezza medesima, ma varia dee esserne più che si può l' estensione del pari che le desinenze, senza che vi si sentano nè rime, nè parole di suono conforme.*

## II. Della forma, e delle parti d' una Lettera.

*Per forma d' una Lettera s' intendono le parti onde può esser composta. Noi le riduciamo a tre, che sono:* l' Esordio, l' esposizion del soggetto, e la Conclusione. *Seguesi nelle nostre lettere un metodo a un di presso conforme a questo. Si comincia con parole cortesi indirizzate alla persona, a cui si scrive, sia che ci corra obbligo di ringraziarla, o di do-*

que nous ayons à lui demander quelque faveur, ou à lui recommander une affaire. Ces premiéres civilités peuvent être regardées comme *l' Exorde* dans une harangue. Elles nous insinuent dans l' esprit de la personne, à qui nous écrivons, & la disposent à goûter ce que nous avons à lui dire. Quand nous entrons en matiére, nous lui faisons voir, selon la difference des sujets, ou la justice de nos prétentions, ou la part que nous prenons dans ce qui la touche, & c' est qu' on pouroit appeller *l' esposition du sujet*. Ensuite il est ordinaire de finir par une protestation de respect, de consideration, d'attachement, de fraternité &c. ce qui peut être pris pour *la Conclusion*.

### *III. De la Matiére des Lettres.*

Comme nous pouvons parler de toutes les choses que nous voyons, & même de toutes celles qui nous tombent dans l'immagination, il ne faut pas douter qu'il ne nous soit aussi permis d'en écrire. Mais ce doit être avec plus de précaution encore, que n' en demande la conversation, puisque les écrits demeurent au pouvoir de celui à qui nous les envoyons, & qu' il peut les montrer quand il veut. Nous n' avons qu' à consulter le jugement, quand nous sommes sur le point d' écrire; avec ce secours tout nous pourra fournir des sujets. Ce qu' il y a de plus sérieux & de plus divertissant, une affaire importante, une bagattelle, un simple devoir de bienséance, tout deviendra matière de Lettres ou de Billets, quand nous le voudrons, ou qu' une occasion l' exigera, & comme nous avons fait précéder chaque classe de ce Recueil, d' un avis sur la manière de composer les différens genres des lettres, nous y renvoyons le Lecteur, & nous dirons encore un mot ici sur les réponses en général qu' on peut faire à toutes sortes de lettres.

*mandar scusa: sia che si abbia da chiederle qualche favore o raccomandarle qualche affare. Queste civiltà o cerimonie preliminari ponno essere considerate come ciò che chiamasi* Esordio *in un discorso. Esse servono a guadagnarci il di lei cuore, e disporla a gradire ciò, che abbiamo da farle intendere. Quando noi esponiamo la materia, le diamo a vedere, secondo la varietà del soggetto, o la giustizia di nostre pretensioni, o la parte, che noi prendiamo di quanto è in suo riguardo; e ciò tien luogo di* Esposizione. *Indi si finisce con proteste di rispetto, di considerazione, d'affetto, di fratellanza, ec. ed ecco la* Conclusione.

### III. Della materia delle Lettere.

*In quella guisa, che possiamo parlare di tutte le cose, che ci cadono sotto degli occhi e di quelle eziandio, che si offrono alla mente, così pure possiamo distenderle in carta; ma ciò dee maneggiarsi con maggior cautela di quel, che si dee nelle conversazioni, poichè gli scritti restano in mano di colui al quale gli indirizziamo, e può quando che voglia farli leggere a chicchessia. Basta chiamar in consulta il buon giudizio quando ci troviam nell' atto di scriver le nostre lettere, e col di lui ajuto ogni cosa potrà servirci di soggetto. Tutto ciò che v' ha di più serio, o dilettevole, un affare importante, una minuzia, o un semplice atto di civiltà, tutto potrà esser materia di lettere, e di viglietti quando noi vogliamo, o l' occasion si presenti; e siccome ad ogni genere di lettere in questa Raccolta abbiam premessa una particolar istruzione, a cui potrà aver ricorso il Lettore, ci ristrigneremo in questo luogo a far parola, così in generale, delle risposte da farsi ad ogni sorta di lettere.*

### *IV. Des Réponses en général.*

LA belle manière de répondre est de le faire promptement, sur tout quand il s'agit de quelque affaire d'importance, & à la quelle on ne sauroit apporter trop de soin. En pareilles occasions la diligence témoigne je ne sai quoi d'ardent, qui ne peut que plaire; & si la lenteur à payer ces dettes-là montre une négligence peu obligeante, c'est faire plaisir en effet que de répondre promptement & sur le champ.

L'exactitude veut que nous répondions avec ordre à tous les articles des Lettres : que nous donnions les éclaircissemens que l'on souhaite de nous, & que nous accordions même ce que l'on nous demande, ou que nous fassions connoître le déplaisir que nous avons de n'être pas en état de l'accorder. Dans les Lettres d'affaires, il ne faut laisser sans réponse aucune chose qui le mérite; mais il n'est pas nécessaire d'être toujours si exact dans les Lettres de complimens. Il suffit qu'on n'y pêche point contre la bienséance, & qu'on ne blesse point les loix de l'amitié. Mais tant à l'égard des unes que des autres on ne peut montrer trop d'exactitude à répondre : on prouve qu'on fait état de celui à qui on écrit, quand on se hâte de répondre à ses Lettres, & l'on ne peut tarder trop long-tems sans être accusé de paresse. Ainsi, en cas que la nature des affaires, sur lesquelles doit rouler la réponse, demande quelque délai, il est bon, pour ne pas tenir son ami trop en suspens, de lui écrire un mot, pour le lui faire savoir.

Quand on doit répondre à des Lettres, où l'on est offensé, on fait bien de différer un peu; tant pour ne se point laisser emporter à la colere, que pour donner occasion à notre ami de revenir, & ne point rompre l'amitié par une trop grande précipitation.

On doit faire attention principalement à deux cho-

## IV. Delle riposte in generale.

*La sollecitudine nel rispondere è il più bel pregio delle risposte, allora massime quando si tratta di qualche affare di rilievo, per cui non si può usare diligenza che sia soverchia. In cotali occasioni la prontezza dimostra un non so che di vivacità, che non può a meno che esser gradita, e se la tardanza di adempir questa obbligazione dimostra una trascuraggine troppo scortese, egli è far effettivamente piacere il rispondere prontamente, e su due piedi.*

*L' esattezza vuole, che noi rispondiamo ordinatamente a tutti gli articoli delle lettere, con dare quei lumi, che si ricercano da noi, e accordar ancora ciò, di che siamo richiesti, o che dimostriamo il dispiacer che si prova quando non siamo nel caso di poter accondiscendere alla dimanda. Nelle lettere di negozio non dee lasciarsi di rispondere a veruna cosa, che il meriti? Ma una simil esattezza non è sempre essenziale nelle lettere di complimenti, e basta che non si manchi contro l' urbanità, non si offendano le leggi dell' amicizia; ma sì nelle une, che nell' altre non si può mai usar troppa esattezza nelle risposte; si dà segno che si fa gran conto di colui, al quale si scrive, coll' essere diligenti nel rispondere alle sue lettere; e non si può differire gran tempo senza incorrer la taccia di negligenti. Così nel caso, che la natura degli affari, su' quali dee darsi risposta esigesse qualche dilazione, sarà sempre bene, per non tener l' amico in sospeso, scrivergli due linee per farnelo avvisato.*

*Quando si dee risponder a qualche lettera d' offesa, è molto a proposito differire qualche poco, tanto per non lasciarci condurre dalla nostra passione, che per dar tempo all' amico di rientrare in se, e non rompere l' amicizia per una troppo grande precipitazione.*

*A due cose principalmente si debbe avvertire*

ses lorsqu' il s' agit de repondre: 1. ce qu' on nous a écrit, & 2. à l' esprit dans lequel on l'a écrit, afin de régler ses sentimens lá dessus: Car il y a des choses dont on ne s' offense point, quelque offensantes qu' elles soient en elles mêmes, à cause qu' elles viennent d' une personne dout les intentions sont droites, comme il y en a d' autres dont on doit se méfier, d' autant plus qu' elles ont une apparence plus flatteuse, parceque ce sont des piéges qu' on nous tend.

Le plus grand art des réponses aux Lettres par lesquelles on veut nous surprendre, consiste à laisser ignorer que nous nous appercevons de ce dessein. O ne doit pourtant pas toujours user de cette dissimulation, et il y a des rencontres où l' on doit montrer à un homme qu' on le connoit, sur-tout quand on peut l' intimider, ou que l' on sait qu' il s' arrêtera aussitot qu' il se verra découvert. Hors de ces cas là, on répond avec simplicité et en peu de mots, et on ne dit que ce qui est absolument nécessaire, et même on supprime, si on le peut, tout ce qui a rapport à l' affaire où l' on apprehende la surprise.

On ne doit pas perdre de vue cette maxime en répondant à la plus grande partie des Lettres de condoléance et de consolation, à l' occasion d' une injustice que l' on croit avoir souffert. Il n' y en a point, auxquelles on doive répondre avec plus de circonspection, qu' à celles où l' injustice est plus exagérée, et où l' on nous flatte davantage.

A l' égard des réponses aux Lettres qui ne sont point écrites avec artifice, il y en a de tant de sortes, qu' il est difficile d' en faire l' énumeration: je ne parlerai que des principales.

Les réponses aux Lettres de consolation consistent en remercimens. On déclare qu' on est trés-sensible à la part qu' un ami prend a nostre douleur, et si la consolation vient d' un supérieur, on en témoigne encore plus de reconnoissance.

*qualora si tratta di rispondere: 1. a quanto ci viene scritto; 2. al fine, per cui ci fu scritto, affine di regolar bene i nostri sentimenti su questo; imperocchè varie cose vi sono, delle quali non ci stimiamo offesi, benchè in se stesse sieno offensive, perchè ci vengono da persone, le di cui intenzioni sono rette, ed all' opposto ve ne sono dell' altre, di cui non dobbiamo fidarci, per quanto lusinghevoli sieno nel loro aspetto, come quelle che non sono altro se non lacciuoli, che si tendono.*

*Il miglior artifizio nelle risposte alle lettere, che son dirette a sorprenderci, consiste nel lasciar ignorare che noi ci siamo accorti di un tal disegno. Non si dee però sempre far uso di una tale dissimulazione; in certi riscontri si dee mostrare di conoscere il nostro competitore, massime quando si conosce di poterlo intimorire, o fargli metter fine subito, che si vede scoperto. Fuor di questo caso si dee con semplicità rispondere, e in pochi termini, e dir solamente tanto che basti, e tacere, se si può, tutto ciò che ha rapporto all' affare, in cui si teme l' inganno.*

*Non dee perdersi di vista questa massima nel rispondere alla maggior parte delle lettere di condoglianza, e di consolazione in occasione di qualche ingiustizia, che uno crede aver sofferto. Non v' è lettera, a cui debbasi rispondere con maggior precauzione, che a quella, in cui l' ingiustizia è più esagerata, e maggiormente lusinga il nostro amor proprio.*

*Riguardo alle risposte delle lettere scritte senz' artifizio, siccome ve n' ha di tante spezie, che malagevol sarebbe il farne l' enumerazione, così non faremo parola che delle principali.*

*Le risposte alle lettere di consolazione consistono ne' ringraziamenti, e in dichiarare, che siamo molto riconoscenti della parte, che l' amico prende al nostro dolore, e se la consolazione ci viene da un superiore dovrem dimostrarne maggior riconoscenza.*

On répond aux Lettres de félicitation en montrant le plaisir que l'on ressent de la part qu'on a bien voulu prendre à ce qui nous regarde, on fait à son ami des offres de service, et on lui demande la continuation de son amitié.

Il faut aussi remercier des louanges qu'on nous donne, mais on les rejette avec adresse disant qu'on nous a peints, non tels que nous sommes, mais tels que nous devons être: Ce sont nos devoirs qu'on a voulu nous répresenter d'une maniére obligeante; le portrait qu'on à fait de nous, est un modele, auquel on souhaite que nous nous rendions semblables; on nous a montré ce qu'on attend de nous, et nous comprenons combien il est difficile de remplir de si grandes esperances; nous ferons néanmoins tous nos efforts pour nous rendre dignes de ses éloges, et cent autres traits que l'on trouve par tout dans ce recueil.

Si l'on répond à une Lettre de reproche, ou l'on avoue ingénuement la faute, ou l'on se justifie, et cette justification est modeste ou vive, suivant les circonstances; on dit à l'un que quoiqu'on ne soit point coupable, on lui est néanmoins obligé, soit parce qu'il nous montre par là même une affection singulière, ou parce qu'il paroit avoir suspendu son jugement jusqu'à ce que nous l'ayons informé de ce qui s'est passé: on reproche au contraire à l'autre qu'il croit trop aisement ce qui nous est désavantageux, qu'il y a trop d'aigreur dans ses reproches, etc.

On témoigne de la reconnoissance pour les conseils et les exhortations, et dans toutes les réponses de ce genre, comme aussi en répondant aux Lettres de priére et de recommandation, on doit avoir une attention particuliére à se montrer sensible à l'amitié, sans ostentation, et sans relever le prix de ses actions.

*Alle lettere di congratulazione si risponde dimostrando il piacere, che si risente della parte, che hanno voluto prendere a quanto è in nostro favore, si fanno esibizioni di servitù all' amico, e se gli chiede la continuazione della sua amicizia.*

*Si dee altresì porgere ringraziamenti per le lodi, che ci si danno, ma convien rigettarle con destrezza, dicendo che ci hanno dipinti non come siamo, ma come dovressimo essere: che fu la nostra obbligazione, che volle manifestarci di maniera graziosa; che il ritratto, che hanno fatto di noi è un modello, cui si cerca di farci somiglianti; che ci hanno dimostrato quel che sperano da noi, e noi conosciamo quanto ci sia difficile corrispondere a sì grandi speranze, ciò non ostante faremo tutto il possibile per renderci degni de' suoi elogj, e cent' altre espressioni che si troveranno ogni tratto in questa raccolta.*

*Se si risponde a una lettera di rimproveri, o si ammette ingenuamente il mancamento, oppure si vuole giustificare, e questa giustificazione è modesta, o altiera secondo le circostanze: a questi si dice che quantunque non ci riconosciamo colpevoli, nientedimeno gli siamo obbligati, perchè per mezzo de' suoi risentimenti ci dimostrano un singolar affetto, o perchè ci pare abbiano sospeso il suo giudizio finattantochè da noi se ne sieno informati; ad altri al contrario si rimprovera la soverchia credulità nel prestar fede leggermente a quel male, che ci si attribuisce, che sono troppo mordaci i loro risentimenti, ec.*

*Si danno attestati di riconoscenza pe' consigli, ed esortazioni, e tutte le risposte di questo genere, come anche rispondendo a lettere di preghiera, e di raccomandazione, si dee usare molta attenzione in dimostrarsi tenuti per l' amicizia, senza affettazione di sue azioni, e senza innalzare il pregio de' proprj meriti.*

## LETTRES DE LOUANGE.

*Avis sur la maniére de les écrire.*

Si le sujet d' une Lettre oblige à donner des louanges aux personnes, à qui on écrit, il faut que ce soit d' une manière fine & concise. Rien n' est plus fade qu' un Eloge étendu, & sans tour. On offense bien de gens, à qui on adresse des lettres de louange; on les traite, comme s' ils avoient peu de modestie. Il est vrai que pour les femmes il est parmis de porter la flatterie plus loin; Elles sont si accoutumées à recevoir de l' encens, qu' elles né sentiroient pas celui, qu' on leur donneroit avec trop d' économie.

Il y a plusieurs sources, d' où l' on tire les louanges, que l' on veut donner. Nous pouvons considérer, si une personne a des avantages, que l' on appelle *dons de nature*. Ces dons consistent à être distingué par une ame élevée, ferme & pleine de probité: par un coeur droit, généreux, tendre & reconnoissant; par un esprit sublime, vaste, prompt & pénétrant; par une mémoire heureuse; par un jugement solide, & par un discernement délicat.

On examine ensuite ce qui regarde les qualités extérieures. La beauté aux femmes, la bonne mine aux hommes; aux uns & aux autres la taille droite, libre, & audessus de la médiocre, la contenance noble, aisée, èloignée de toute affectation, et certains charmes inexplicables, qui font sentir l' air et les maniéres d' une pérsonne d' esprit. Il faut remarquer sur tout, si l' on a joint une bonne éducation à un bon naturel, si le succès l' a fait voir, si l' on possede de grandes vertus, & si ces vertus sont convenables aux gens selon leur sexe, leur âge, & leur profession.

## *LETTERE DI LODI.*

---

### Osservazioni sulla maniera di scriverle.

*Se il soggetto d' una lettera ci obbliga a lodare la persona, a cui si scrive, ciò dee farsi con precisione, e con ingegno. Nulla v' ha di più insipido che un' infilzata d' encomj protratti in lungo e senza grazia. Colle lettere di lodi si vengono ad offendere molte persone, trattandole come se fossero poco modeste. E' vero che quanto alle donne è lecito stendere un pò più innanzi l' adulazione; esse sono sì avezze agl' incensi, che non sentirebbero quello che loro si dasse con soverchio riguardo.*

*Varj sono i fonti, da cui si cavano gli elogj, che si vogliono dare alle persone. Noi possiamo considerare se una persona sia arricchita di quelle doti, che si chiamano* doni della natura. *Questi doni consistono nel distinguersi per sublimità d' animo, costante e pieno di probità; per un cuore retto, generoso, tenero e riconoscente; per uno spirito sublime, vasto, pronto, e penetrante; per una felice memoria, un sodo giudicio, e un discernimento squisito.*

*Innoltre si esaminano le qualità esteriori. La beltà nelle Donne, la bella presenza negl' Uomini, negli uni e negli altri un dritto portamento, sciolto, e fuori del comune, il nobile contegno naturale, e senza affettazione, e certe grazie che non si potrebbono spiegar con parole, e che danno a conoscere quell' aspetto, e quel portamento ch' è proprio delle persone di spirito. Si ha sopratutto da osservare se al buon naturale vada accoppiata una buona educazione; se n' ha data qualche prova, se possede rare virtù, se queste convengono alle persone secondo il lor sesso, età, e professione.*

CITOYENNE,

Je ne puis m' empêcher de vous témoigner la juste admiration, dont j' ai été saisi hier au soir chez la Citoyenne N.., ou vous étiez. Vous y avez montrè tant d' esprit, et dit tant de jolies choses, et cel͡a d'un air si aisé, et si naturel que tout le monde en etoit enchanté. Sans vouloir en imposer aux autres vous avez étalé bien des connoissances, qui ne peuvent être que le fruit d' une longue lecture, et de beaucoup de reflexion. Il est assurément surprenant qu' à votre age les plaisirs et le soin de votre parure vous touchent si peu, et que vous leur préferiez des amusemens à la vérité plus solides, mais auxquels la plupart des femmes sont beaucoup moins sensibles que vous. Je pars demain pour une Ville, où elles ont péut être un peu trop de penchant pour la dissipation, et pour les amusemens frivoles. Je ne manquerai pas de leur citer votre exemple pour les encourager à vous imiter. J' espere que vous m' y fournirez des occasions à pouvoir vous obéir, et vous témoigner par là le respectueux devouement, avec lequel j' ai l' honneur de vous souhaiter

Santé, et fraternité.

## REPONSE.

CITOYEN,

Vous avez assurément attaqué mon amour propre par l' endroit le plus foible en me prodiguant tant de louanges à la fois. Mais je suis trop en garde contre moi même pour m' en donner à croire. Je veux bien d' ailleurs me persuader que vous en avez agi de bonne foi avec moi, et que vous n' avez pas voulu de propos déliberé vous eriger en flatteur. Mais l' idée peut être trop avantageuse que vous vous étiez formée de moi vous a empêché d' appercevoir les défauts de mon

*CITTADINA,*

*Io non posso dissimularvi la giusta ammirazione, onde fui sorpreso jersera in casa della Citt. N... ove vi trovavate. Vi avete fatto vedere tanto di spirito, e dette tante belle cose, e in modo sì sciolto, e sì naturale, che tutti n' erano rapiti. Senza prendere un tuono decisivo, e senza volere altrui imporre esponeste ben molte cognizioni, che non possono essere, che il frutto d' una lunga lettura, e di molta riflessione. E' certo sorprendente, che giovine come siete, i piaceri, e lo studio di abbellirsi vi stieno sì poco a cuore, e che preferiate loro delle occupazioni in vero più sode; ma di cui molto meno di voi suol esser vaga la maggior parte delle Donne. Parto dimani per una Città, ov' esse inclinano forse un po' troppo alla distrazione ed a' vani trattenimenti. Non mancherò di citar loro il vostro esempio per incoraggiarle a imitarvi. Spero che mi somministrerete occasioni di potervi ubbidire, e darvi prove della rispettosa divozione, con cui ho l' onore di augurarvi*

*Salute, e fratellanza.*

*RISPOSTA.*

*CITTADINO,*

*Avete certamente assalito il mio amor proprio dalla parte più debole colmandomi a un tratto di tante lodi. Ma io mi sto troppo in guardia contro me medesima per darmi a credere ch' elle siano vere. Voglio ben d' altra parte persuadermi, che voi vi siate meco diportato con sincerità, e che non abbiate preteso di fermo proposito volermi fare da adulatore. Ma l' idea forse troppo vantaggiosa, che vi siete formata di me, non vi ha lasciato vedere i difetti del mio spi-*

esprit. Il est vrai que je travaille à les corriger, mais je prévois que je n' en viendrai jamais entiérement à bout. N' allez donc pas me proposer pour modele aux autres Femmes, car vous rendriez peu de justice à plusieurs, dont le mérite est infiniment au dessus du mien. Je vous souhaite un heureux voyage, et je vous dis avec une parfaite estime,

CITOYEN,

Vos ouvrages sont non seulement dignes d' être lus, mais ils meritent d' être admirés. Ecrivez hàrdiment, puisque les plus grands maîtres souhaitent de voir vos écrits, sans les pouvoir imiter. Si vous prétendez me les avoir envoyés, afin que je les loue, vous vous trompez; la lumiére ne sort pas des ténébres, et on ne peint pas le soleil avec un charbon. Pour oser entreprendre de louer vos ouvrages, il faudroit pouvoir écrire avec la même élégance, la même pureté, la même délicatesse de pensées la même invention, & le même esprit, que vous faites. Vous savez mieux que moi, Citoyen, que les choses qu' on admire sont au dessus des louanges,

CITOYEN,

La qualité d' eloquent, que vouz me donnez, me reproche finement, que je ne me suis jusqu'ici amusé qu' à des paroles; et vous m' avertissez par là avec esprit, qu' il est temps, que je songe à quelque chose de plus solide. Un si obligeant conseil me touche, je le suivrai avec respect, et je tâcherai à me rendre plus digne de votre estime et de vos louanges.

CITOYEN,

Je ne sai comment vous rendre ce que vous m' avez prêté, si je ne l' emprunte de vous-même: et

*rito. E' vero ch' io m' adopero per correggerli, ma prevedo che non ne verrò mai totalmente a capo. Non mi proponete dunque per modello all' altre Donne, perchè fareste del torto a molte, il cui merito è infinitamente superiore al mio. Vi prego felice viaggio, con perfetta stima augurandovi,*

*CITTADINO,*

*Le vostre opere non solamente son degne d' esser lette, ma meritan d' essere ammirate. Scrivete coraggiosamente, poichè i più gran maestri desideran di vedere i vostri scritti sensa poterli imitare. Se me li avete mandati con animo ch' io li lodi, v' ingannaste; la luce non esce dalle tenebre, e il sole non si dipinge con un carbone. Per avere il coraggio di prender a lodare le vostre opere, bisognerebbe poter iscrivere con la stessa eleganza, la stessa purità, la stessa squisitezza di pensieri, la stessa invenzione, e lo stesso spirito, con cui voi scrivete. Sapete meglio di me, che le cose, che si ammirano sono superiori ad ogni lode.*

*CITTADINO,*

*La qualità di eloquente, che mi attribuite, mi rimprovera destramente di non esser io finora andato dietro che a parole; e m' avvertite con ciò ingegnosamente che è tempo, ch' io pensi a qualche cosa di più sodo. Un consiglio così cortese mi fa impressione: il seguirò con rispetto, e procurerò di rendermi più degno della vostra stima, e delle vostre lodi.*

*CITTADINO,*

*Io non so come rendervi ciò, che mi avete imprestato, se non lo prendo ad imprestito da voi me-*

si, pour répondre aux honnêtetés de votre lettre, je ne vous la renvoie comme elle est, sans en changer que le dessus et l' écriture. Je dois en effet me taire, ou bien imiter l' Echo, qui ne pouvant parler, rend seulement les paroles qn' on lui adresse. Ainsi, Citoyen, recevez, je vous en supplie, vos termes de soumission et de respect avec la très-humble priére que je vous fais de croire de vous ce que vous avez la bontè de croire de moi. Ie ne me laissai jamais vaincre en civilité, ni en affection, et je n' ai garde de commencer à le faire par une personne si honnête et si aimable que vous.

CITOYEN,

L' estime dont vous m' honorez, vous a fait dire de fort jolies choses, et c' eût été dommage, que vous ne vous fuissiez point expliqué en ma faveur. Vous l' avez fait d' un air qui charme, et j' en suis bien glorieux: mais la part que vous me promettez dans l' honneur de vos bonnes graces, me touche infiniment plus que tant d' agréables louanges. Je vous supplie, Citoyen, d' en être, s' il vous plait, persuadé, et de croire que j' ai de particuliers ressentimens de vos honnêtetés.

CITOYEN,

Je ne veux point combattre de civilité avec vous; je vous le cede, & pour vous témoigner que vous pouvez faire sur mon esprit telle impression qu' il vous plait; je tombe d' accord, en dèpit de la connoissance que j' ai de moi-même, des louanges, que vous me donnez; puisqu' un homme de votre mèrite parle de mon petit génie avec éloge, j'ose me flatter que je vaux quelque chose. Vous n' aimez point à vous jouer de vos amis; & ce que les honnêtes gens disent de votre sincerité, en assure assez.

*desimo: e se, per rispondere alle gentilezze della vostra lettera non ve la rinvio com' ella è senza cangiarne altro, che la soprascritta, e 'l carattere. Debbo in effetto tacermi, oppure imitar l' Eco, che non potendo parlare rende solamente le parole, che se le indirizzano. Così ricevete, Cittadino, io ve ne supplico, le vostre espressioni di sommissione, e di rispetto insieme coll' umilissima preghiera, ch' io vi fo di credere di voi ciò, ch' avete la bontà di creder di me. Io non mi son giammai lasciato vincere in civiltà, ne in affezione, e non mi cade in pensiero di cominciar a farlo con una persona sì cortese, e sì amabile, come voi.*

*CITTADINO,*

*La stima di cui m' onorate, vi ha fatto dire delle bellissime cose, e sarebbe stato un peccato che non vi foste dichiarato in mio favore. L' avete fatto di una maniera piacevolissima, e ne vò ben superbo: ma la soddisfazione, che mi promettete di pigliare nell' onorarmi della vostra benevolenza, mi tocca infinitamente più, che tante graziose lodi. Compiacetevi, Cittadino, d' esserne persuaso, e di credere, che mi sono in particolar modo sensibili le vostre cortesie.*

*CITTADINO,*

*Non voglio punto contendere in civiltà con voi; io mi do per vinto, e per farvi vedere che potete fare sull' animo mio qualunque impressione vi piace, io convengo, malgrado la conoscenza, che ho di me medesimo, delle lodi, che mi date: poichè una persona, di merito, come voi siete, parla del mio picciolo spirito con elogio, ardisco lusingarmi di valer qualche cosa. Non vi prendete gusto a farvi beffe de' vostri amici; e ciò che le onorate persone dicono della vostra sincerità, assai lo assicura.*

CITOYEN,

Si je pouvois acquerir les bonnes qualités, qui me manquent, & que vous me donnez, je serois plus digne de l' honneur que vous me faites, et je ne rougirois point de me voir si différent de ce que je suis dans votre lettre, mais je me rends justice, et je ne puis regarder les louanges, dont vous me comblez, que comme des graces que je ne mérite pas. Vous m'en ferez des particulières, si vous avez la bonté de me donner lieu de vous faire connoître, que personne ne vous honore plus sincérement, et ne vous dit avec tant de passion

Santé, etc.

CITOYEN,

Vous me louez sans me connoître ; cela veut dire aveuglement: je vous rends graces de l' honneur que vous me faites par vos poésies, mais je ne puis m' empêcher d'être mortifié, de me voir répresenté non tel que je suis, mais tel que je devrois être. Je sai que tout cela ne part que de votre honnêteté, et je ne vous suis pas moins obligé. Je ne réponds point à vos poésies, parce que les Muses, qui sont femmes, sont sujettes à n' aimer gueres ceux qui les aiment beaucoup, et ainsi elles me sont rarement favorables.

---

## LETTRES

## DE RECOMMANDATION.

*Avis sur la maniere de les faire.*

Nous recommandons en deux manières, selon que les personnes nous sont chéres ou indifferentes. Si nous les aimons, nous en faisons l' éloge, & il n' y a dans

*CITTADINO,*

*Se potessi acquistare le buone qualità, che mi mancano, e che voi mi attribuite, sarei più degno dell' onore, che mi fate, e non arrossirei di vedermi sì differente da quello, ch' io sono nella vostra lettera; ma io mi fo ragione, e non posso rimirare le lodi, di cui mi colmate, che come grazie, ch' io non merito. Me ne farete delle particolari, se avrete la bontà di darmi occasione di farvi conoscere, che niuno vi onora più sinceramente, e vi dice con tanta passione*

*Salute, e Fratellanza.*

*CITTADINO,*

*Mi lodate senza conoscermi, vale a dire, alla cieca: vi rendo grazie dell' onore, che mi fate colle vostre poesie, ma non posso lasciar d' essere mal contento di vedermi rappresentato non qual io sono, ma qual dovrei essere. So che tutto questo non procede che dalla vostra gentilezza, e non ve ne sono meno tenuto. Non rispondo alle poesie, perchè le Muse, che sono femmine, sogliono amar poco coloro, che le amano molto, e così elleno mi sono di rado favorevoli.*

---

## LETTERE

### *DI RACCOMANDAZIONE.*

Avviso sulla maniera di farle.

*Due sono i modi di raccomandare secondo che le persone ci sono care, o indifferenti. Se le amiamo, ne facciam l' elogio, e non v' ha nel loro merito al-*

leur mérite aucune circonstance, que nous n' étalions avantageusement. Nous temoignons l' intérêt que nous prenons en tout ce qui les regarde, et nous promettons de tenir compte de tous le bons offices qu' on leur rendra. Nous prions même plus d' une fois, et cette espèce de redite, qui pourroit faire languir le style en d' autres occasions, rend les expressions plus vives dans ces rencontres, par les sentimens du coeur qu' elle y mêle. Nous faisons voir, que nous n' appuyons que de justes prétensions, et nous ne manquons pas de donner à connoître, par exemple, si l' on fait un procès mal à propos, que c' est à tort que l'on persécute ceux en faveur de qui nous écrivons.

Nos lettres ne sont pas animées de la même ardeur, quand nous ne les donnons que par un simple mouvement de civilité. Nous nous contentons alors de recommander d' une manière froide qui fait juger que nous ne prions que parce qu'on nous en a prié, et que nous n' aurons ni beaucoup de reconnoissance, ni un grand ressentiment, soit que l' on accorde ce que nous demandons, ou qu' on le refuse.

---

*Citoyens Peres*,

Ceux qui nous ont conseillé de mettre nos petits fils a votre College, sont de nos amis, et ne sont pas des vôtres; je veux dire, qui n'ont aucune liaison avec vous, et qu'en nous donnant conseil, ils n' ont regardé que notre satisfaction, et l'avantage de nos enfans. Ils nous ont dit, que vous êtes des hommes pleins de sagesse et de probité, et nous ont fait espérer, qu' encore que vous n' ayez point de Pensionnaires, dont vous ne tâchiez de regler la conduite, et d' avancer les études, vous ne vous contenterez pas d' avoir pour nos petits-fils cette vigilance générale. Si vous en voulez prendre un soin particulier, nous aurons aussi, Citoyens, pour vous une particuliere réconnoissance: et il ne se présentera point

*cuna circostanza, che non esponiamo con esagerazione. Noi dimostriamo quanto ci prema ogni loro vantaggio, e promettiamo di tener conto di tutti i buoni uffizj che in riguardo a loro si useranno. Preghiamo eziandio più d' una volta, e questa spezie di ripetizione, che potrebbe far languire lo stile in altre occasioni, rende le espressioni più vive in queste per i sentimenti del cuore, ch' ella vi mesce. Facciamo vedere che non sosteniamo che giuste pretensioni, e non lasciamo di dar a conoscere, per esempio, se si muove una lite mal a proposito, che a torto si perseguitan coloro, in favor di cui noi scriviamo.*

*Non sono dal medesimo ardore animate le nostre lettere quando non le diamo che per semplice motivo di civiltà. Ci contentiamo allora di raccomandare d' una maniera fredda, che fa giudicare che noi non preghiamo se non perchè ci han pregati, e che noi non avremo nè molto di riconoscenza, nè gran dispiacere, sia che si conceda, o che si nieghi ciò che addimandiamo.*

---

Cittadini Padri,

*Coloro che ci danno per consiglio di mandare al vostro Collegio i nostri Nipoti son nostri amici, e non vostri, vale a dire, che non han nulla che fare con voi, e perciò nel darci un tal consiglio non hanno altra mira che la nostra soddisfazione, e 'l vantaggio de'nostri figlj. Essi ci assicurano della vostra saviezza e probità, e ci fanno sperare che siccome voi non risparmiate fatica per ben regolare i costumi, e promuover gli studj di tutti indistintamente i vostri Collegiali, così non vi contenterete di usar per i Cittadini N. N. quella general vigilanza; ma ne prenderete eziandio una cura affatto particolare, del che noi ci farem pregio di dimostrarvene*

d' occasion de vous servir, que nous ne vous témoignions l'estime que nous faisons de votre vertu.

CITOYENS,

L' Amitié que je vous ai jurée me donne la hardiesse de vous supplier de favoriser de votre crédit le porteur de la présente en ce qu' il desirera. Je me sers hardiment du pouvoir que vous m'avez donné: mais ce n' est qu' à condition, que vous en ferez de même en toutes les occasions qui s' offriront, où je pourrai vous témoigner que je suis trés-parfaitement,

REPONSE.

CITOYEN,

J'Ai exècuté heureusement les ordres, dont il vous a plu m' honnorer, et je me flatte que vous me ferez le plaisir de me procurer de nouvelles occasions de vous marquer que je suis sincérement,

CITOYEN,

Votre mérite et votre condition vous rendent si considérable et si nécessaire, que vos amis sont toujours en état de vous importuner. C' est ce que je fais aujourd' hui pour cet ami, porteur de la présente, vous suppliant de l' appuyer de votre crédit dans une affaire qui le touche, et dont il vous entretiendra. Je mettrai au nombre des obligations que je vous ai, celle qu'il vous aura, pour vous témoigner en particulier le ressentiment qui m' en demeurera, et augmenter, s'il se peut, le respectueux attachement avec le quel je vous dis.

*una singolare riconoscenza, e non lasceremo fuggir occasion veruna di dimostrarvela colla nostra servitù, e co' più sinceri attestati, che daremo in ogni occorrenza della stima che facciamo del vostro distinto merito.*

*CITTADINO,*

*L'Amicizia, che vi ho giurato, mi fa coraggio a supplicarvi di favorire colla vostra autorità il lator della presente in ciò, che desidera. Mi vaglio liberamente della facoltà, che mi date; ma a condizione, che voi mi farete lo stesso in tutte le occasioni, che si presenteranno, di potervi dimostrare, ch' io sono perfettissimamente,*

*RISPOSTA.*

CITTADINO,

*Ho eseguito fortunatamente gli ordini, di cui vi è piaciuto onorarmi, e mi lusingo, che mi farete il piacere di procurarmi nuove occasioni di farvi vedere ch' io sono sinceramente,*

*CITTADINO,*

*Il merito, non meno che il vostro grado vi rendono sì ragguardevole e sì necessario, che i vostri amici si trovano ogni tratto nel caso di dovervi importunare. Questo appunto è ciò, che mi occorre oggi dover fare pel mio amico latore della presente, supplicandovi di proteggerlo colla vostra autorità in un affare, che gli preme, e di cui vi renderà informato. Porrò nel numero delle obbligazioni, che vi ho, quella, ch' egli vi avrà, per dichiararvi in particolare la memoria, che ne conserverò, e accrescere, s' è possibile, il rispettoso affetto, con cui vi dico.*

## REPONSE.

CITOYEN,

J'e m' estime heureux d'avoir rencontré une petite occasion de vous servir, faisant réussir à l' avantage de votre ami, l' affaire dont vous m' avez écrit: j' y ai employé egalement tous mes soins et toute mon industrie, sans y perdre un moment de temps, afin de vous témoigner jusqu' à quel point j' estime l' honneur de vos commandemens.

CITOYEN,

J'e vous recommande un Genois de mes amis, qui étoit fort embarassè. Il va à Vienne, et il n' y connoit personne. Je ne puis mieux faire que de vous l' adresser, et je crois que vous serez contens l' un et l' autre; car c' est un homme à qui il ne manque rien pour l'agrément de la société; et vous êtes bien capable de lui faire *paroli:* d' ailleurs vous n' êtes jamais plus content que quand vous trouvez occasion de faire plaisir aux personnes de merite. C' est ce qui me fait agir avec tant de liberté avec vous. Je vous prie instamment de m'employer à quelque chose, afin que je puisse prendre ma revanche, et vous faire connoître que je vous dis avec toute l' amitié possible,

## REPONSE.

CITOYEN,

J'e vous suis sensiblemet obligé de la connoissance que vous m' avez procurée. Je la cultiverai, je vous assure, avec toute l'attention possible. Vous avez trouvé moyen de me mettre toujours en reste, en me demandant de pareils plaisirs. Continuez, Citoyen, je

## RISPOSTA

CITTADINO,

*Mi stimo fortunato d' aver incontrata una picciola occasione di servirvi, facendo riuscire a vantaggio del vostro amico l' affare di cui mi scriveste: vi ho impiegato egualmente tutte le mie attenzioni, e tutta la mia industria senza perdervi un momento di tempo, per farvi vedere sino a qual segno stimo l' onore de' vostri comandi.*

## CITTADINO.

*Io vi raccomando un Genovese mio amico, ch' era molto in pena, perchè va a Vienna dove non ha conoscenza. Non posso far meglio, che d' indrizzarlo a voi, e credo che sarete contenti l' uno, e l' altro, essendo una persona a cui nulla manca per la piacevolezza della società, e voi siete ben capace di corrispondergli: d' altra parte voi non siete giammai più contento, che allorchè trovate occasione di far piacere a persone di merito. Questo è quello, che mi fa trattare tanto liberamente con voi. Pregovi instantemente d' impiegarmi in qualche cosa, affinch' io mi possa rifare, e dimostrarvi ch' io vi auguro con tutto l' affetto possibile, ec.*

## RISPOSTA

CITTADINO,

*Io vi sono infinitamente tenuto della conoscenza, che mi avete procurato. La coltiverò, ve n' assicuro, con tutta l' attenzione possibile. Avete trovato mezzo di far ch' io vi sia sempre debitore addimandandomi siffatti piaceri. Continuate, Cittadino, io ve ne sup-*

vous en conjure, il y va même de mon intérêt; mais donnez-moi des occasions, où je puisse me faire plus de merite de mon amitié pour vous, et où ma satisfaction ait moins de part; car il est impossible qu' elle n' agisse point, quand il est question de vous faire plaisir, et de vous témoigner la vive reconnoissance, avec laquelle je suis,

CITOYEN,

Votre merite, Citoyen, aussi bien que votre qualité vous rendent si recommandable et si nécessaire à vos amis, qu' ils sont toujours en état de vous importuner. Cette lettre vous prouvera cette vérité par la priere que je vous fais, d' aider de votre protection celui qui en est le porteur; c' est un homme de merite, que vous ne serez pas faché d' avoir obligé, et qui n' en sera pas ingrat.

*Lettre de recommandation pour un ami, à un President d' un Conseil.*

CITOYEN PRESIDENT,

Vous m' avez donné jusqu' ici d' assez grands témoignages de vos bontés, pour m' autoriser à vous en demender de nouvelles marques. Un ami, de qui les intérêts me sont chers, a un procès en votre Conseil pour raison d' un décret, où l' on m' assure que la justice parle en sa faveur; et comme il y a peu d' hommes qui la rendent avec tant de plaisir que vous, vous voudrez bien, Citoyen, que je m' en fasse un d' offrir de la matiére à votre équité, étant trés-persuadé que l' ami, pour qui je prends la liberté de vous écrire, a trop de probité et trop d' honneur pour chercher à gagner un procès, qui lui sembleroit injuste. La confiance qu' il a en son bon droit, dont je sai, Citoyen, que vous vous déclarez l' appui, est tout ce qui le porte

*plico, poichè ci trovo troppo il mio interesse; ma datemi occasioni, in cui possa io trar più merito dal mio affetto per voi, e in cui mi abbia meno di soddisfazione; poichè è impossibile ch' io non ve n' abbia, quando si tratta di farvi piacere, e dimostrarvi la viva riconoscenza, con cui sono*

*CITTADINO,*

*Il vostro merito, Cittadino, egualmente che le vostre qualità vi rendono sì stimabile, e sì necessario a' vostri amici, ch' essi si trovano ognora nel caso d' esservi importuni. Questa lettera vi proverà codesta verità colla preghiera, ch' io vi fò, di assistere colla vostra protezione chi n' è il latore; egli è un uomo di merito, che non vi pentirete d' avere obbligato, e che non ve ne sarà sconoscente.*

Lettera di raccomandazione per un amico a un Presidente.

*CITTADINO PRESIDENTE,*

*Tanti sono i contrassegni di bontà onde m' avete finora onorato, che io ardisco mettervi di nuovo alla prova. Un amico, i di cui vantaggi mi son cari, ha una lite nel vostro Consiglio per cagion d' un decreto, che mi si dice per cosa certa dargli tutta la ragione; e siccome pochi son coloro, che la facciano con tanto piacere, come voi, gradirete certamente, Cittadino, che il piacere anch' io mi dia di somministrarvene occasione, persuasissimo che l' amico, per cui mi prendo la libertà di scrivervi, è persona troppo dabbene, e onorata per cercare di guadagnar una lite, che gli paresse ingiusta. La fiducia, ch' egli ha nella sua ragione, di cui so che voi vi dichiarate il difensore, è tutto il motivo, che gli fa desiderare*

à souhaiter la recommandation que je lui donne; et pour lui faire avoir un heureux présage de la justice qu' il attend de vous, je l' ai assuré que vous ne m' aviez jamais refusé celle de me croire avec beaucoup de passion et de respect, etc.

REPONSE.

CITOYEN,

Tout ce qui me vient de votre part, Citoyen m' est fort agréable, particuliérement les personnes de qualité et de mérite, comme paroît cet homme, que vous m' avez envoyé. En effet, il est trés-honnête homme, et ses maniéres m' ont extrêmement plu. Je travaillerai autant que je pourrai à son avancement, et je ne doute pas, que je ne réussisse en mon dessein: je vous écrirai le succès, et j' employerai la peu que j' ai de crédit pour le contentement de votre ami, et pour vous faire connoître, que je suis avec

Santé, et fraternité.

---

## *DES LETTRES*

## DE PERSUASION, OU DE CONSEIL.

*Avis sur la maniére de les écrire.*

Il est certain, que l' on ne peut apporter trop de soin, lorsqu' il s' agit de persuader & de faire agréer à nos amis les conseils que nous leur donnons. On y doit employer ce que l' on trouve de plus solide dans le raisonnement, & ce qu' il y a de plus insinuant dans les expressions, Aussi y traite-t-on de ce qu' il y a de plus important dans la vie, soit qu'il s' agisse des affaires des particuliers ou des intérêts de l' Etat. Pour persua-

*questa mia raccomandazione; e acciò egli prenda un buon augurio della giustizia, che spera da voi, io l' ho accertato, che voi, Cittadino, non mi avete giammai ricusato quella di credermi qual sono col maggior affetto, ed ossequio, ec.*

### *RISPOSTA.*

*CITTADINO,*

*Tutto quello, che mi viene da parte vostra, Cittadino, mi è di molto gradimento, particolarmente le persone di condizione, e di merito, come pare quel Galantuomo, che mi avete indirizzato. In fatti egli è persona onoratissima, e le sue maniere mi sono estremamente piaciute. Travaglierò a tutto mio potere pel di lui vantaggio, e non dubito punto di riuscire nel mio disegno. Vi farò consapevole dell' esito, e impiegherò quel poco, che ho di credito per consolazione del vostro amico, e per dimostrarvi ch' io sono con Salute, e Fratellanza.*

---

## DELLE LETTERE

### *DI PERSUASIONE, O SIA CONSIGLIO.*

Avviso sopra la maniera di scriverle.

*Egli è certo, che non si può usare soverchia diligenza, quando si tratta di persuadere, e far gradire a' nostri amici i consigli, che loro diamo. Vi si deve impiegare ciò che v' è di più sodo nel ragionamento, e di più insinuante nelle espressioni. E ciò a gran ragione, poichè vi si tratta di quanto v' ha di più importante nella vita, sia che si tratti degli affari de' particolari, o degl' interessi d' uno Stato.*

der il est nécessaire de bien connoître l' humeur de la personne à qui on s' adresse. Il lui faut représenter, que ce qu' on propose est honnête, utile, ou agreable, selon que nous jugeons qu' on le goûtera. Par exemple, si je veux porter un de mes amis à se marier, je lui ferai voir l' avantage qu' il aura dans l' établissement qu' on lui propose, & je tâcherai de lui donner une espéce d' avant-goût de la satisfaction qu' il peut esperer, &c.

Pour dissuader on n' a qu' à se servir des moyens contraires à la persuasion; c' est-à-dire, faire voir les difficultés qu' il y a dans l' exécution de ce qu' on s' est proposé, & montrer même, que les suites n' en peuvent être que fâcheuses & nuisibles. Il n' y faut pas seulement employer les motifs les plus forts, mais aussi les paroles les plus convaincantes et les plus flatteuses.

---

*Lettre a un jeune homme pour le porter à l' étude.*

J' ose dire, qu' un savant n'est pas moins au dessus d' un ignorant, que l' homme est au dessus de la bête: ainsi vous ne sauriez mieux faire, Citoyen, que de vous appliquer sérieusement à vous rendre habile. Rien ne peut plus contribuer à cela que de vous prescrire une étude regulière. Il mé semble que le matin est plus propre pour la lecture, que toute autre partie du jour: c' est le temps, où l' esprit se trouve dégagé, libre et purgé par le sommeil des fumées que nous ressentons d' ordinaire aprés le repas: cependant je ne voudrois pas affecter de lire plusieurs volumes, ni même de lire avec avidité; j' aimerois mieux lire moins, & avoir plus d' application: je regarderois plutôt au choix des Livres, qu' au grand nombre, &c.

*Per persuadere è necessario ben conoscere l' umore della persona, a cui si scrive. Fa d' uopo rappresentarle, che ciò, che se le propone, è onesto, utile, o dilettevole, secondo che giudichiamo sia per gradirlo. Per esempio, se io voglio indurre un amico ad ammogliarsi, gli dimostrerò il vantaggio, che gli arrecherà lo stabilimento, che gli vien proposto, e procurerò di fargli conoscere anticipatamente la soddisfazione, che può sperare, ec.*

*Per dissuadere d' altro non fa d' uopo, che di servirsi de' mezzi contrarj al persuadere, vale a dire, far vedere le difficoltà che s' incontrano nell' eseguire ciò, che si è proposto, e far osservare pur anche, che il successo non può esser che spiacevole, e pernicioso. Non vi si debbono solamente adoperare le ragioni più forti, ma anche le parole più convincenti, e più lusinghiere.*

---

## A un giovine per indurlo allo Studio.

*Ardisco asserire, che il dotto non è meno superiore all' ignorante di quello, che l' uomo il sia alla bestia: onde non potreste, Citt., far meglio, che attendere seriamente ad abilitarvi nelle lettere. Nulla può maggiormente contribuire a questo, che prescriversi un metodo di studiare. Il mattino mi pare più proprio per la lettura, che alcun' altra parte del giorno: questo è il tempo, in cui la mente è agile, libera, e sgombra per mezzo del sonno da' vapori, che dopo aver preso cibo sentiam d' ordinario sollevarsi al capo. Non vorrei però affettare di legger molti volumi, neppure di leggere con avidità. Amerei piuttosto legger meno, e con più d' attenzione. Piuttosto penserei alla scelta de' libri, che al gran numero, ec.*

*Lettre pour persuader à un ami d' épouser une personne qui n' est point belle.*

CITOYEN,

Quand' j'ai cherché un parti, qui vous pût convenir, j'ai voulu trouver de quoi reparer les pertes de votre maison, & vous donner uné femme, qui fut un bon intendant. En un mot, mon cher ami, j'ai songé à vous mettre en repos et à rétablir dans votre domestique un ordre, qui en est banni depuis long temps. Mais est il possible que vous n'approuviez pas ce que je vous propose, et que vous vous contentiez de moins de bién, pourvu que vous trouviez plus de beauté? Croyez vous qu'il s' agisse d' une galanterie passagère, au lieu d' une affaire solide, et qu'il vous faille une maîtresse au lieu d' une femme? Renoncez, si vons voulez, à tout ce qui peut inspirer la prudençe. Choisissez une coquette qui n' ait pas un sou, prenez-la pour ses beaux yeux, et faites-vous un plaisir de voir employer votre revenu en jeu, en jupes et en équipage. Souffrez même qu' elle attire chez vous touts les fainéans du quartier, et qu' elle vons fasse enrager vingt fois le jour. C'est justement ce qu' il vous faut, au lieu d' une honnête personne que la reconnoissance rendroit aussi complaisante, que la fierté porte ordinairement les belles à être impérieuses et insupportables. Lisez avec quelque attention ce que je vous écris, consultez moins votre coeur que votre raison; et souvenez vous, qu'en vous donnant ce conseil, je suls plus véritablement à vous, que jamais, &c.

*Lettre d' un Pere à son Fils pour le porter au travail & à l' étude.*

Mon Fils,

Quoique, vous soyez à la campagne, et loin des

A un amico per persuadergli a sposare una che non è bella.

*CARISSIMO AMICO.*

*Quand' ho cercato un partito, che vi potesse convenire, è stato mio intendimento trovar un mezzo da riparare le domestiche vostre perdite, e darvi una moglie, che vi facesse da buon mastro di casa. In una parola, mio caro Amico, ho pensato a mettervi in riposo, e ristabilire nella vostra famiglia un ordine, che n' è bandito da molto tempo. Ma è possibile, che voi non approviate ciò ch' io vi propongo, e che vi contentiate di minor dote, purchè vi sia più di bellezza? Credete voi, che si tratti d' una galanteria passaggera, in vece d' un affar d' importanza, e che vi bisogna una padrona in vece d' una moglie? Rinunziate, se così volete, a tutto ciò, che può suggerir la prudenza. Eleggete una Civettuola, che non abbia neppur un soldo, prendetela per i suoi begli occhi, e godete di veder impiegare l' entrate nel giuoco, in vesti, e in carrozze; soffrite parimente che vi conduca in casa tutti gli scioperati del vicinato, e vi faccia dar nelle girelle venti volte al giorno. Questa è appunto quella, che fa per voi, in vece d' una persona onesta, che la riconoscenza renderebbe altrettanto compiacevole, quanto le belle per l' alterigia son d' ordinario imperiose, e insopportabili. Leggete con qualche attenzione ciò ch' io vi scrivo; consultate meno il vostro cuore, che la vostra ragione, e vi sovvenga, che dandovi io questo consiglio, vi sono più veramente vostro, che giammai, ec.*

Lettera d' un Padre a suo Figlio per indurlo al travaglio, ed allo studio.

*Carissimo Figlio,*

*Abbenchè voi siate in villa, e lontano da miei*

mes yeux, vous devez néanmoins agir, comme si vous étiez ici devant moi. Il n' est pas besoin de donner tant au plaisir, il n' en faut prendre qu' autant qu' il est necessaire pour se relâcher l' esprit, et pour se mieux disposer à l' etude & au travail. Le temps est le plus précieux de tous les biens, & nous ne le saurions ménager avec trop de soin. C' est un avis que je vous donne, & que vous devez suivre exactement, si vous voulez me plaire, et obéir à celui qui est votre tres-affectionné Pere.

*Lettre à un ami indisposé.*

CITOYEN,

Je vous laissai avant-hier dans un état, qui me donne de l' inquietude. Je vous supplie de me faire savoir, si vous avez été obligé de vous faire saigner, & comment va votre fluxion; mais ce dont je vous prie instamment, c' est d' avoir soin de votre santé, et de vous moins appliquer au travail. Car ce même zéle, qui vous porte avec tant de chaleur à faire de si bonnes oeuvres, vous empêchera enfin de les pouvoir continuer, si vous ne les réglez suivant vos forces. Je m' erige ici en faiseur de remontrances assez contre mon naturel; mais c' est que je prends un très-grand intérêt en tout ce qui vous touche, et qu' on ne peut être plus, que je suis, &c.

CITOYEN,

Je suis ravi que vous preniez soins de vous rendre tous les jours plus homme de bien. Continuez, je vous en supplie; mais n' imitez pas ceux, qui par pure vanité affectent dans leur façon de vivre un air extraordinaire. Fuyez tout ce qui conduit à cela, et n' aimez point à avoir un extérieur désagréable. Que le dehors, je vous en coujure, s' accomode à celui du peuple; mais que le dedans ne lui ressemble pas. Ne soyons

*occhi, dovete nulla di meno operare come se io fossi presente. Non bisogna abbandonarsi tanto ai divertimenti, ma prenderne quanto basta per dar sollievo allo spirito, e per meglio disporsi allo studio, e al lavoro. Il tempo è il più prezioso d' ogni bene, e mai non potremo servircene con troppa economia. Quest' è un avviso, ch' io vi do, e che voi dovete seguir esattamente, se volete piacermi, e obbedire a chi è vostro affezionatissimo Padre.*

A un amico indisposto.

*CARISSIMO AMICO.*

*Io vi lasciai jeri l' altro in uno stato, che mi fa pena: vi supplicò farmi sapere se foste stato obbligato a farvi cavar sangue, e che sia della vostra flussione; ma ciò, onde vi prego instantemente, si è di aver cura della vostra sanità, e meno applicarvi al travaglio, perchè quell' istesso zelo, che con tanto calore vi porta a fare così buone opere, vi toglierà alla fine il poterle continuare, se non le misurate colle forze. La fo io quì, contro il mio solito, da ammonitore; ma il motivo n' è che mi stà sommamente a cuore tutto ciò, che vi appartiene, e che niuno può esser più di quello, ch' io sono, ec.*

*CITTADINO,*

*Godo sommamente, che di giorno in giorno procuriate sempre più rendervi uomo dabbene. Continuate, vi prego, ma non imitate coloro, che per pura vanità affettano nella loro maniera di vivere un fare straordinario. Fuggite tutto ciò, che a questo conduce, e non siate vago d' aver un esteriore disaggradevole. L' esteriore, io ve ne supplico, si confaccia con quel del popolo, ma l' interno siane diffe-*

ni splendides, ni vilains; faisons que notre vie soit meilleure, sans être tout à fait différente de celle des autres hommes; car nous effaroucherions ceux que nous desirons corriger, et nous ferions qu' ils ne voudroient nous imiter en rien de peur d' être obligés à nous imiter en tout.

---

## *DES LETTRES*

## DE SOLLICITATION.

### *Avis sur la manière de les faire.*

LEs Lettres de Priere ou de Sollicitation sont celles, dans lesquelles on demande à un ami une grace ou un plaisir que l' on souhaite pour soi même, ou pour autrui. Elles ont lieu en tous états, n'y ayant personne, quelque puissante ou quelche riche qu' elle puisse être, qui n'ait quelque fois besoin du secours d'autrui, ou qui n'ait occasion d' employer ses bons offices pour quelqu' un de ses amis.

Le style en doit être différent, suivant le caractère ou les liaisons que l'on a avec celui à qui l'on s' adresse; il sera plus respectueux, si on demande une grace à un homme d' une condition relevée, et plus familier, si la priere se fait à un homme d'une condition égale ou même inférieure.

Ces sortes de Lettres se diversifient à l' infini. On écrit librement a un ami dont on souhaite prendre l' avis dans une affaire; mais si l'on demande conseil à une personne, avec laquelle l' on a moins de liaison, il est nécessaire de lui faire entendre qu' on la regarde comme l' homme du monde le plus capable d'éclaircir nos doutes et de dissiper nos incertitudes. On peut ajouter, s'il est convenable, qu' étant informé de la bonté, avec laquelle il

*rente. Non siamo nè splendidi, nè sordidi, procuriamo di menare una vita migliore, ma non affatto discorde da quella degli altri uomini, per non impaurire coloro, che desideriamo correggere, e far, che non vogliano imitarci in nulla, temendo di esser obbligati a imitarci in tutto.*

---

## DELLE LETTERE

## *DI SOLLECITAZIONE.*

### Avviso sopra la maniera di scriverle.

*Le Lettere di Preghiera, o di sollecitazione son quelle, nelle quali dimandiamo all' amico una grazia, o un piacere, che o per noi stessi, o per altri desideriamo. Elleno han luogo in tutti gli stati, non essendovi persona per potente, o per ricca, che possa essere, che non abbia qualche volta bisogno del soccorso altrui, o che non abbia occasione d' impiegare l' opera sua per qualcheduno de' suoi amici.*

*Lo stile debb' esserne diverso, secondo il carattere di coloro, a cui scriviamo, o le relazioni, che abbiamo seco loro. Egli dee essere più rispettoso se dimandiamo una grazia ad un superiore e più familiare, se la preghiera si fa ad un uomo di uguale condizione, o anche inferiore.*

*Le lettere di questo genere possono variarsi in infinito. Si scrive con libertà ad un amico, da cui si desidera prender consiglio in un affare; ma se si chiede il parere da una persona, con cui siamo in minor grado di confidenza, fa d' uopo farle intendere che noi la stimiamo come la più capace a schiarire i nostri dubbj e far isvanire la nostra irresoluzione. Si può soggiugnere, se si giudica opportuno, che es-*

se communique à tout le monde, on éspére qu'il ne refusera pas les lumières à une personne qui l'honore, on lui promet de la déférence, de la reconnoissance, &c.

Rien n'est moins supportable dans une Lettre de priere, que la hauteur; on ne la pardonne pas même aux Supérieurs, et l'on ne manque guere de la refuser, quand on le peut faire en sureté.

---

CITOYEN,

Si vous étiez moins généreux, je serois moins hardi; mais connoissant par expérience jusqu'à quel point la civilité & la générosité vous dominent, je crois que vous agréerez la priere que je vous fais, d'adoucir par votre éloquence l'aigreur que l'homme, que vous savez, a contre moi. Vous nous obligerez en cette rencontre l'un & l'autre en même tems. Du moment qu'il aura connu mon innocence, il se mettra à la raison pour m'en faire satisfaction. J'espére cette faveur en mon particulier de votre bonté, comme vous devez attendre de mon devoir toute sorte de services, mille considérations m'obligeant à être toute ma vie, avec

Santé &c.

REPONSE.

CITOYEN,

J'ai fait avec beaucoup de satisfaction ce que vous souhaitiez de moi. Procurez-moi, s'il vous plait, de nouvelles occasions de vous servir, et je vous ferai voir par mon obéissance que je n'ai point de plus grand plaisir au monde, que de faire remarquer en tous lieux que je suis véritablement, &c.

*sendo noi informati della bontà, con cui si compiace accogliere tutti quanti a lei ricorrono per consiglio, ci lusinghiamo che non vorrà ricusare i suoi lumi ad uno, che molto la stima e la venera. Se le promette sottomissione, ec.*

*Nulla è men tollerabile in una lettera di preghiera, che l' alterigia; non si perdona neppure a' superiori, e rado è che non sia seguita da un rifiuto, quando altri può farlo liberamente a man salva.*

---

*CITTADINO,*

*Se foste meno cortese, io sarei meno ardito; ma conoscendo per esperienza sino a qual segno la gentilezza, e cortesia vostra si estende, mi lusingo che gradirete la preghiera che vi fo di mitigare con la vostra eloquenza lo sdegno che contro mi ha conceputo la persona à voi nota. Ci obbligherete in questa occasione tutti e due nello stesso tempo, poichè conoscendo egli la mia innocenza, si lascerà guidar alla ragione per riconciliarsi meco. Io spero dal canto mio questo favore dalla vostra bontà, siccome voi dovete sperare dal mio dovere ogni servitù, come colui, che per mille rispetti son tenuto ad essere qual sarò sino all' ultimo respiro, etc.*

*RISPOSTA.*

*CITTADINO,*

*Ho fatto con molta soddisfazion mia ciò che desideravate da me. E voi, Cittadino, procuratemi nuove occasioni di servirvi, ed io vi farò vedere colla mia ubbidienza, che nulla al mondo mi può riuscir più gradito, che di far conoscere da per tutto ch' io sono veramente, ec.*

*Billet d' une jeune fille pour prier un ami d' être son Compere.*

Vous m' avez dit cent fois, Citoyen, que vous seriez charmè si vous pouviez contracter quelque alliance avec moi; s' il est vrai que celà vous fasse plaisir je suis bien aise de vous le procurer. Le Citoyen N. N. à si bien rèussi dans ses souhaits pour un héritier, que son êpouse vient de lui donner un fils, dont je suis priée d'être maraine. Il m' a laissé le choix d' un compere; si vous voulez me faire l' honneur d' être le mien, vous aurez la bontè de me venir prendre à cinq heures.

---

## *DES LETTRES*

## DE REMERCIMENT.

*Avis sur la maniere de les faire.*

Tachons toujours de témoigner notre reconnoissance selon l' obligation où nous nous trouvons. Ne manquons jamais de relever le prix de la faveur que nous avons reçue, et le merite de la personne qui nous l' a faite. Quand un ami nous a rendu service, nous pouvons le remercier familiérement; mais il faut que nous rendions de très-humbles graces à un Superieur, à qui nous sommes redevables de notre établissement, ou de quelque bienfait considerable. Cepedant de quelque qualité que puissent être et le bienfait et le bienfaiteur, il est bon que nous y paroissions sensibles, et que nous en exagérions les circonstances. Faisons voir l' utilité que nous en est revenue, et protestons, en finissant notre lettre, que nous en garderons un souvenir éternel.

Viglietto d' una Zitella per pregare un amico d' esserle Compadre.

*Mi avete detto cento volte che sarebbe di sommo vostro piacere se poteste contrar meco qualche attinenza. Se è vero che ciò sia di vostro gradimento non voglio lasciar fuggire l' occasione di procurarvelo. Il Citt. N. N. desiderava un erede, e la sua sposa per secondar le sue brame gli ha partorito un figliuol maschio, che a di lui richiesta ho da tenere a battesimo. Egli mi lascia la scelta del Compadre; se volete farmi l' onore d' esserlo, compiacetevi venirmi a prendere verso le cinque ore di Francia.*

---

## DELLE LETTERE
### DI RINGRAZIAMENTO.

**Avviso circa la maniera di farle.**

*Procuriamo sempre di far vedere la nostra riconoscenza a misura dell' obbligazione, che abbiamo. Non tralasciamo giammai di esaltar il favore, che abbiamo ricevuto, e il merito della persona, che ce l' ha fatto. Quando un amico ci ha prestato qualche servizio, possiamo ringraziarlo familiarmente; ma bisogna, che rendiamo umilissime grazie a una persona qualificata cui siam debitori dello stabilimento, o di qualche considerabile beneficio. Di qualunque qualità però esser possa e il benefizio e il benefattore, è bene, che noi ce ne dimostriamo riconoscenti, e ne esageriamo le circostanze. Manifestiamo l' utile, che n' abbiamo tratto, e protestiamo, chiudendo la nostra lettera, che ne conserveremo eterna memoria.*

MON CHER AMI,

Vous ne vous lassez jamais de m' obliger. Mes lettres ne vous donnent jamais que de la peine, et les vôtres me font toujours quelque bien. C' est un commerce où je gaigne continuellement, et où vous perdez toujours. Vous pourriez employer votre tems à de meilleures occupations, et considerer que mes petits intérêts ne sont pas dignes des soins que vous en prenez. Mais quel moyen d' arrêter la générosité de votre ame? Vous voulez toujours ajouter les bons offices aux bons conseils. Tout ce que je puis dire est, que j' en ai une réconnoissance parfaite, et que personne ne sera jamais plus absolument à vous, que je suis, etc.

REPONSE.

Mon cher ami,

Votre remerciment v[illegible]it infiniment plus que tout ce que j' ai jamais pu faire pour votre service; ainsi vous me faites plus de confusion que de plaisir, de faire voir jusqu' à ce point des choses, qui ne meritent pas que vous y pensiez seulement. Laissez donc là tous ces complimens et ces réconnoissances, je ferai toujours ce qui sera en mon pouvoir, et ce que vous pouvez attendre d' une personne, qui vous dit avec toute la sincerité possible, &c.

*Lettres de Reconnoissance.*

CITOYEN,

Il faut que vous soyez bon et gênêreux jusqu' au dernier point, de prendre part au malheur d' une personne qui n' en mérite aucune dans votre affectic ; c' est ce qui fait voir véritablement que votre ch .té ne se

*CARISSIMO AMICO,*

*Voi non vi stancate giammai di favorirmi, e se le mie lettere sempre vi danno qualche incomodo, le vostre sempre mi recano qualche vantaggio. Questo è un commercio, in cui guadagno io continuamente, e voi sempre scapitate. Voi potreste impiegar il tempo in migliori occupazioni, e considerare, che i miei piccioli interessi non son degni della cura che ne prendete. Ma qual v' ha mezzo di moderar la grandezza dell' animo vostro? Voi volete sempre aggiungere i buoni ufficj ai buoni consiglj. Tutto ciò, ch' io posso dirvi, si è che ne ho io una piena riconoscenza, e che niuno sarà giammai più di quel, ch' io sono, ec.*

RISPOSTA.

*CARISSIMO AMICO,*

*I vostri ringraziamenti vagliono infinitamente più di tutto ciò, che ho mai io potuto fare per servirvi; così mi recate più di confusione, che di piacere sì fattamente esaltando cose, che non meritan neppur un vostro pensiero. Lasciate dunque da parte tutti questi complimenti, e queste riconoscenze. Io farò sempre ciò, che dipenderà da me, e che dovete sperare da una persona, che con tutta la sincerità possibile vi protesta, ec.*

Lettera di Riconoscenza.

*CITTADINO,*

*Convien pur dire che grande sia all' eccesso la bontà e la generosità dell' animo vostro, giacchè prendete tanta parte nelle sventure d' una persona che niuna ne merita dal vostro affetto. Questo dimostra*

limite point, puis qu'elle s'étend si favorablement sur des sujets qui en sont tout-à fait indignes; c'est un motif très-puissant pour ma consolation, de voir que j'ai un si bon et si généreux ami. Ne doutez point aussi que je ne vous doive tout mon soulagement, et que ce me sera un engagement pour être plus que je n'ai jamais été, &c.

### REPONSE.

Citoyen,

Je ne saurois jamais tant faire pour vous, Citoyen, que vous méritez; et quoique je fasse, je ne puis m'acquiter de la moindre partie de ce que je vous dois. Je souhaiterois de tout mon coeur n'avoir point été obligé de vous rendre un si triste devoir, nous eussions été tout deux sans besoin de consolation, comme nous sommes à présent en état d'en recevoir de nos meilleurs amis; mais enfin, puisqu'il se faut resigner à la volonté du Seigneur, il ne faut pas laisser au temps à acheter une chose, que la raison voudroit, qui fut deja faite; je veux dire l'oubli des accidens passés, pour nous prepater courageusement contre les autres qui nous peuvent arriver. Je prie Dieu qu'il les dètourne entiérement, et je suis, &c.

### *Lettre de Reconnoissance.*

CITOYEN,

L'Amitiê, que vous avez pour moi, est si grande, qu'elle produit toujours de bons effets, quand vous prenez lè soin de mes affaires: je vous en suis infiniment obligé, et je serois le plus ingrat du monde, si je ne vous en temoignois ma reconnoissance. Je voudrois que mon pouvoir fut assez grand, pour vous rendre des rémercimens

*chiaramente che la vostra carità non ha limiti, estendendosi così favorevolmente su persone, che ne sono affatto indegne; mi è motivo efficacissimo di consolazione il veder d' avere un amico sì tenero, e di sì gran cuore. Siate, Cittadino, parimente certo ch' io da voi tutto riconosco il mio conforto, e che m' impegnerà questo ad essere più di quel ch' io sia stato mai per l' innanzi, ec.*

*RISPOSTA.*

CITTADINO,

*Io non potrei mai far tanto per voi Cittadino, quanto meritate, e qualunque cosa io faccia, non posso rendervi la minima parte di quanto vi debbo. Desidererei con tutto il mio cuore di non essere stato obbligato a prestarvi un sì tristo uffizio, non avremmo nè l' un, nè l' altro avuto bisogno di consolazione, come siamo al presente nel caso di riceverla da' nostri migliori amici: ma finalmente, poichè abbiamo da rassegnarci alla volontà del Signore, non si debbe rimettere al tempo di compiere ciò, che la ragione vorrebbe che fosse già fatto; io voglio dire la dimenticanza de' passati accidenti, per prepararci coraggiosamente contro gli altri, onde possiamo essere soprafatti. Prego Iddio benedetto, che ce ne preservi affatto, e sono, ec.*

Lettera di Riconoscenza.

CITTADINO,

*L' affetto, che mi portate, è sì grande, che sempre produce ottimi effetti ogni volta che voi prendete la cura de' mei affari. Io ve ne sono infinitamente obbligato, e sarei l' uomo più sconoscente del mondo se non ve ne protestassi la mia riconoscenza. Vorrei poter rendervi grazie proporzionate al servizio,*

proportionnés au service que vous m'avez rendu, & affin que mon impuissance ne parut pas toujours, il faudroit que les effets vous témoignassent mieux que les paroles, combien je suis, etc.

CITOYEN,

JE ne sai de quelle maniére je vous dois remércier des graces, dont vous m'avez comblé: je suis si peu éloquent que je désespére d'y réussir. La bonté de votre caractere fait, que vous allez au devant de tout ce qui peut faire plaisir a vos amis; si votre modestie ne m'imposoit silence, je ne me lasserois jamais d'en publier ma reconnoissance. Il me suffit toutéfois de vous la représenter, me persuadant que le souvenir, que vous en aurez, suppléera au defaut de ma capacité; & qu'en considerant l'ardeur de mon zéle, plutôt que la beauté de mon discours, vous vous contenterez dans mon impuissance que je vous assure de nouveau que je suis parfaitement &c.

REPONSE.

CITOYEN,

Il faut avouer qu'il y a beaucoup plus d'honneur, que de contentement à vous rendre service, puisque vous en ôtez aussitôt la satisfaction par une prompte reconnoissance. L'excés de votre générosité m'embarasse, n'étant pas d'humeur à souffrir qu'on me remercie de mes devoirs, ainsi je vous prie de changer de termes à mon égard, puisque je suis, etc.

*Lettre de reconnoissance sur une sortie de Prison.*

CITOYEN,

Je ne puis mieux employer le premier moment de ma liberté, qu'à vous rémercier très-humblement de

*che mi avete fatto, ed affinchè la mia insufficienza non sempre fosse manifesta, bisognerebbe che gli effetti vi dichiarassero meglio che le parole, quanto io sono, ec.*

CITTADINO,

*Io non so come ringraziarvi de' favori onde mi avete ricolmato. La poca mia eloquenza non basta a farmi sperare di riuscir all' impegno. La bontà del vostro carattere vi fa prevenire i vostri amici in tutto ciò, che può far loro piacere. Se la vostra modestia non m' imponesse silenzio, io non mi stancherei mai di pubblicarne la mia riconoscenza. Mi basta tuttavia di dimostrarvela, lusingandomi che la memoria, che ne conserverete, supplirà al diffetto della mia capacità, e che considerando l' ardore del mio zelo piuttosto che la bellezza del mio discorso, vi contenterete, ch' io nella mia inabilità vi assicuri di nuovo che sono perfettamente, ec.*

RISPOSTA.

CITTADINO,

*Bisogna confessare che v' ha più d' onore, che di piacer nel servirvi, poichè ne togliete assai presto la soddisfazione con una pronta riconoscenza. L' eccesso della vostra gentilezza m' infrastorna, non essendo io d' umor di soffrire d' essere ringraziato de' miei doveri. Egli è perciò, che vi prego a cangiar termini a mio riguardo, poichè io sono, ec.*

Lettera di riconoscenza per una liberazion di prigione.

CITTADINO,

*Io non posso meglio impiegare il primo momento della mia libertà, che nel ringraziarvi umilissima-*

me l'avoir procurée. La maniére généreuse, dont vous l'avez fait, en augmente encore le prix. Quoi! s' intéreser à la fortune d' un malheureux inconnu, seulement parcequ' il est opprimé; c' est, je vous l' avoue, Citoyen, le comble de la générosité. Je bénis à present la persecution, qu' on m' a faite, puisqu' elle m' a acquis une chose aussi précieuse que votre amitié. Soyez persuadé, s' il vous plait, que je n' oublierai rien pour me conserver ces glorieux avantages; s' il me reste encore aprés cela quelque chose à souhaiter, c' est d' avoir l' honneur de vous assurer moi même de la réconnoissance, avec la quelle je suis, etc.

## REPONSE.

Citoyen,

J'ai une joie trés-sensible que mes petits soins aient réussi: ne me faites point de remerciement, je vous prie; je suis trop payé, si j' obtiens la seule chose, pour la quelle j' ai travaillé, qui est de vous avoir pour ami. Vous pouviez recevoir un pareil service de tous ceux qui connoissent et qui chérissent la vertu; mais, Citoyen, dans ce nombre vous n' auriez assurement pas trouvé de plus sincere admirateur de votre mérite que moi. Je regarde votre gracieuse lettre comme un premier fruit de votre amitié; il ne peut manquer d' en sortir de beaux d' un si bel arbre: conservez m' en toujours quelqu' un, et croyez que je les recevrai avec autant de plaisir, que j' en ai à me dire de tout mon coeur, etc.

*Lettre de reconnoissance pour un service rendu.*

CITOYEN,

Que ne vous dois-je point, et de quelle maniére pourrai-je vous exprimer la parfaite reconnoissance

*mente d' avermela procurata. La nobil maniera, con cui fatto l' avete, ne accresce ancora il merito. Che! L' interessarsi pel bene d' un infelice sconosciuto solo perchè è oppresso; questo Cittadino ornatiss. il confesso, è il colmo della gentilezza. Io benedico al presente la persecuzione, che m' è stata contro suscitata; poich' ella m' ha acquistato una cosa così preziosa, com' è la vostra amicizia. Siate di grazia persuaso, ch' io non dimenticherò nulla per conservarmi questo prezioso vantaggio, e se mi rimane ancora dopo questo qualche cosa a desiderare, si è d' aver l' onore d' assicurarvi io medesimo della profonda gratitudine colla quale io sono, ec.*

RISPOSTA.

*Cittadino,*

*Inesplicabile è il piacere ch' io provo nel veder riuscire a buon termine le piccole mie attenzioni. Di grazia non me ne porgete ringraziamenti, poichè troppo io sono ricompensato se ottengo la sola cosa, per cui mi sono adoperato, ch' è d' avervi per amico. Voi potevate ricevere un simil servizio da tutti coloro, che riconoscono, e che amano la virtù, ma in questo numero non avreste certamente trovato ammiratore del vostro merito più sincero di me. Riguardo io la graziosa vostra lettera come un primo frutto della vostra amicizia; non si può a meno che non ne sieno prodotti de' begli da sì bell' albero: conservatemene sempre qualcheduno, e assicuratevi ch' io li riceverò con tanto piacere, quanto ne provo nel dirmi con tutto il mio cuore, ec.*

Lettera di riconoscenza per un servizio prestato.

*CITTADINO,*

*Che non vi debbo io, Cittadino, e in qual maniera vi potrò esprimere la perfetta mia riconoscenza*

que j'ai pour toutes les bontés, dont vous m' accablez tous les jours ? Vous ne vous êtes pas contenté de me rendré service lorsque je vous en ai prié, vous m' avez prévenu dans mes demandes; vous avez été au devant de tout ce que je pouvois souhaiter. Que je suis heureux de posséder un ami comme vous! et qu' il y en a peu de pareils au monde! Cependant, au milieu de mon bonheur, je ne suis pas content, parceque je vous dois trop, et que je me trouve dans l' impuissance de pouvoir rien faire, qui puisse entrer en comparaison avec la moindre de vos graces J' espere que la fortune me mettra quelque jour en état de prouver mieux que je ne le puis aujourd'hui, que je suis par toutes sortes d' obligations, etc.

## REPONSE.

Citoyen,

Vous ne me devez rien; le plaisir de vous obliger est si grand, qu' il porte sa récompense avec lui et je ne connois personne, qui ne fasse avec joie ce que j' ai fait. Votre lettre vaut mieux que les petits services que je vous ai rendus, je m' estime très-heureux d' avoir pu vous marquer par si peu de chose, combien je vous suis acquis, et la consideration que j' ai toujours eue pour votre mérite. Je voudrois de tout mon coeur pouvoir vous prouver par quelque chose de considérable le zele, avec lequel je vous dis, etc.

CITOYEN,

C'est avec une extrême reconnoissance que j'ai reçu tout nouvellemet des marques de cette protection dont vous m' avez onoré en tant de rencontres, & qui a toujours fait ma plus grande ambition. Il me seroit bien difficile de vous exprimer ce qui se passe dans mon

*per tutte le finezze onde non cessate di colmarmi ogni giorno? Non vi siete contentato di prestarmi servizio allorch' io ve n' ho pregato, ma mi avete prevenuto nelle mie dimande, e siete andato incontro a tutto ciò ch' io poteva desiderare. Oh quanto io mi stimo felice nel possedere un amico di tal tempra; e quanto pochi ve n' ha al mondo d' uguali! Tuttavia nella mia felicità non son io contento, perchè vi son debitore di troppo, e incapace mi riconosco di far cosa, che possa essere paragonata col minimo de' vostri favori. Spero che la fortuna mi metterà qualche giorno in istato di far vedere meglio ch' io nol posso al presente, che io vi sono per ogni sorta d' obbligazioni, ec.*

## *RISPOSTA.*

*CITTADINO,*

*Niun debito corre a voi, Cittadino, verso di me, essendo che la soddisfazione che si prova nel servirvi è sì grande, che porta seco la sua ricompensa; nè conosco alcuno, che non faccia con gusto ciò che ho fatto io. La vostra lettera val più, che i piccioli servigj, ch' io vi ho prestati, e mi reputo fortunatissimo d' aver potuto dimostrare con sì poco quanto io son disposto a' vostri comandi, e la stima che ho sempre fatto del vostro merito. Desidero col più vivo del cuore potervi dimostrare in occorrenze di maggior importanza lo zelo, con cui vi dico, ec.*

*CITTADINO,*

*Con sentimento della più viva riconoscenza ricevo nuovamente i contrassegni di quell' affetto, onde voi m' avete onorato in tante occorrenze, e di cui sono andato glorioso in ogni tempo. Difficilmente spiegar potrei con parole ciò, ch' io sento nel cuore per le*

coeur sur vos bontés pour moi ; mais quand même je le pourrois, je n' oserois en dire davantage ; car j' ai éprouvé plus d' une fois que les remerciemens vous fatiguent presqu' autant que les louanges. Je suis avec un respectueux attachement, etc.

CITOYEN,

La grace que je viens d'obtenir à votre sollicitation et la manière dont vous vous êtes toujours employé pour moi, me touchent si sensiblement, que j' ai de la peine à vous dire au point où cela est. Mais, Citoyen, aidez moi, je vous supplie, à vous bien remercier. Dites vous bien à vous même, que je sens pour vous toute la reconnoissance, et toute l' amitié qu' un bon coeur peut ressentir quand' on l'a comblé de bienfaits et d' honnêtetés. Que je serois heureux, si je pouvois vous dire moi-même que personne ne sera jamais à vous plus que moi!

REPONSE.

CITOYEN,

Le foible service que j'ai tâché de vous rendre ne méritoit pas la maniére dont vous me témoignez que vous l' avez reçu, et vous deviez me laisser la satisfaction d' avoir fait une action que vous desiriez sans y mêler des remercimens que mon amitié ne sauroit accepter. Soyez assuré, Citoyen, du plaisir que je trouverai toujours à vous témoigner par mes services la vérité, avec laquelle je suis, etc.

*bontà che mi usate; ma quand' anche il potessi non ardirei dirne di più, perchè più d' una volta ho provato che i ringraziamenti vi vengono a noja non men che le lodi. Io sono, e sarò sempre col più rispettoso attaccamento, ec.*

CITTADINO,

*La grazia che vengo d' ottenere per vostro mezzo, e 'l cortese modo con cui vi siete sempre adoperato per me mi riempiono di tanta consolazione, ch' io durerei fatica a potervi spiegare a qual grado ella giunga. Ajutatemi dunque, Cittadino, vi supplico, a ringraziarvi a dovere. Dite a voi stesso ch' io mi sento commosso dalla più viva riconoscenza e dal più caldo affetto che un buon cuore risentir possa quand' altri l' ha colmato di cortesie e di benefizj. Oh quanto mi stimerei felice, se potessi dirvi io stesso di viva voce, che niuno al mondo sarà mai più di me tutto vostro!*

RISPOSTTA.

CITTADINO,

*Il piccol servigio che ho procurato di prestarvi, non valeva le graziose espressioni che mi fate nel riceverlo, e dovevate lasciarmi la soddisfazione d' aver fatto una cosa che bramavate, senza farci entrare de' ringraziamenti, che l' affetto mio non può gradire. Siate dunque, Cittadino, persuaso del contento che proverò sempre nel darvi co' miei servigj degli attestati sinceri di quella verace cordialità, con cui sono, ec.*

## DES LETTRES
## D' OFFRE DE SERVICE.

*Avis sur la maniere de les écrire.*

Il y a des Lettres qu' on peut appeller officieuses; on les écrit à ses amis pour leur offrir ses services; & l' on y est quelque fois obligé, parcequ' il y a des personnes, qui ont besoin, qu' on les prévienne, & que la honte empéche de parler les premières. Si vous avez un ami de caractere, dont le mérite vous est connu, aussi bien que ses besoins, montrez lui le cas que vous faites de son amitié, et le priez de vous fournir les occasions de l' en convaincre par vos services. Dites lui, que vous ne le croiriez pas votre ami, s' il en employoit un autre que vous dans les occasions, où vous pouvez lui être utile, & que vous seriez extrêmement sensible à cette marque de défiance; qu' il peut avoir des amis plus considerables, et plus puissants que vous, mais qu'il n' en aura jamais qui lui soient plus dévoués; qu' ainsi il vous obligera véritablement de vous dire, en quoi vous pouvez lui être utile, l' assurant qu' il vous trouvera toujours prêt à employer vos moyens et votre crédit pour son service.

On en use à peu près de même avec les autres amis, de la discrétion desquels on est assuré, on leur renouvelle ses offres de service dans la plupart des lettres que l' on à l' occasion de leur écrire, pour leur donner d' autant plus de confiance en notre amitié.

## DELLE LETTERE

### *DI OFFERTA DI SERVIZIO.*

Avviso sopra la maniera di scriverle.

*V' ha delle lettere che possono chiamarsi officiose, e sono quelle che scrivonsi agli amici per esibir loro la nostra servitù. Accade talvolta che siamo obbligati a ciò fare, perchè vi sono delle persone che hanno bisogno d' essere prevenute, e che per vergogna non ardiscono essere le prime a parlare. Se voi avete un amico di tal carattere, e 'l di cui merito vi sia noto del pari che i suoi bisogni, palesategli il conto che fate della di lui amicizia, e pregatelo di somministrarvi occasioni da poterlo convincere per via de' servigj che vorreste prestargli. Ditegli che voi nol credereste mai vostro amico, s' egli avesse ricorso ad altri che a voi nelle occasioni, in cui potreste giovargli, e che vi terreste per offeso gravemente d' un tal contrassegno di diffidenza; che egli può bensì aver degli amici più di voi ragguardevoli e più potenti, ma ch' egli non ne avrà mai nessuno che gli sia più affezionato; che però gli sarete veramente molto obbligato se vi accennerà in che potete essergli di giovamento, con assicurarlo che vi troverà sempre pronto a impiegar l' opera vostra e 'l vostro credito per di lui servigio.*

*Lo stesso si usa presso a poco cogli altri amici, della di cui discrezione noi siamo sicuri: si rinnovan loro le esibizioni di servitù nella maggior parte delle lettere che si ha occasione di scrivere loro, acciò sempre più confidino nella nostra amicizia.*

CITOYEN,

Pour tant de bontés, que vous avez pour moi, agréez les offres, que je vous fais de me petits services, c' est peu de chose, et sans mentir ils ne peuvent être considerables que par la passion, que j' ai de m' acquittér envers vous. Agréez-les, s' il vous plait, tels qu'ils sont, et soyez assuré, que toute mon ambition est de faire paroître, que vous n' avez pas servi un ingtat, quand vous avez obligé, etc.

## REPONSE.

CITOYEN,

Votre lettre est la plus belle et la plus obligante du monde; les offres de service, que vous me faites, me touchent si sensiblement, que je ne sai de quelle manière vous en remercier. Tout ce que je vous puis dire, c' est que je me souviendrai éternellement des marques de votre bienveillance; et si je me vois jamais en état de vous en témoigner ma reconnoissance, je le fairai avec une joie égale. Je vous prie d' en être vivement persuadé, & de croire, qu' il n' y a personne au monde, qui soit plus sincérement, &c.

CITOYEN,

Si vous n' attendez de moi que des complimens, vous n' en recevrez jamais, puisque j' en suis ennemi juré envers les personnes que j' estime autant que vous. Il me suffit de leur rendre mes devoirs. Je vous supplie de croire que je ne perdrai pas une seule occasion de vous le témoigner, puisque je m' y trouve interessé dans la résolution que j'ai prise. d' être toute ma vie, &c.

CITTADINO,

*In riconoscenza delle tante finezze, onde voi, Cittadino, mi ricolmate, gradite le offerte, che vi fo de' miei tenui servigj. Questo è poco, e certamente essi sarebbero di niun pregio, se non fossero avvalorati dall' ardente brama, che nudrisco di potervi in qualche modo contraccambiare de' vostri favori, graditeli dunque, vi supplico, quali essi sono, e credete che non ambisco altro, se non di far conoscere, che non avete reso servigio ad un ingrato nell' obbligare ec.*

RISPOSTA.

CITTADINO,

*La vostra lettera è la più bella, la più obbligante del mondo; le offerte di servigio, che mi fate, mi riescon sì care, ch' io non so in qual maniera ringraziarvene. Tutto ciò ch' io vi posso dire, si è che sarò eternamente memore delle dimostrazioni della vostra benevolenza; e se fia mai ch' io mi veda in istato di darvi prove della mia riconoscenza, io lo farò con non minore soddisfazione. Vi prego d' esserne vivamente persuaso, e di credere, che non v' ha persona al mondo, che sia più sinceramente, ec.*

CITTADINO,

*Se voi non attendete da me, che complimenti, non ne riceverete giammai, poich' io ne son nemico giurato verso le persone, ch' io stimo quanto voi stesso. Mi basta di soddisfare a miei doveri verso di loro. Vi supplico, Cittadino, di credere, ch' io non perderò una sola occasione di darvelo a divedere, poichè troppo mi preme di persistere nella risoluzione, che ho preso, d' essere in tutta la mia vita, ec.*

REPONSE.

CITOYEN,

Je vous proteste que je ne suis pas moins que vous ennemi des complimens. Mais vous me permettrez, s' il vous plait, de vous assurer que j' employerai dorénavant tous mes soins, pour vous témoigner combien je vous suis redevable de toutes les bontés que vous avez eues pour moi, et que je ne serai jamais content que je n' aie trouvé l' occasion de vous faire connoître que je suis véritablement, &c.

CITOYEN,

Vous avez tort, Citoyen, de ne m' avoir pas informé du besoin que vous avez de secours; il faut que d'autres me le disent. Avez-vous si peu de confiance dans mon amitié, ou craignez-vous de me rendre honteux en ne vous accordant que si peu de chose? Ne savez-vous pas, qu'on doit obliger ses amis en toute occasion? Pour vous punir de votre silence, je devrois vous laisser plus long-temps en peine; mais mon amitié pour vous s' y opposé. Je demande absolument, que pour reparer votre faute, vous veniez tout à l'heure me conter la nature de vos chagrins, car on ne me l'a dit qu' en gros. Si pour les faire cesser il ne faut que de l' argent, vous savez que ma bourse est à votre service. Soyez persuadé, qu'en l' acceptant vous m'obbligerez infiniment plus, que vous ne croyez; puisqu' on ne sauroit être plus sincérement que moi, &c.

REPONSE,

Je savois bien, Citoyen, que vous ètiez l'homme du monde le plus obligeant et le plus généreux. J'en étois si fortement persuadé, que la nouvelle preuve que

RISPOSTA.

CITTADINO,

*Io vi protesto, che non sono meno di voi nemico de' complimenti. Ma mi permetterete, Cittadino, se vi piace, di assicurarvi che adopererò d' or innanzi tutte le mie attenzioni per dimostrarvi quanto io vi sono obbligato di tutte le cortesie, che avete usate per me; e ch' io non sarò giammai contento finchè non abbia trovata occasione di farvi conoscere ch' io sono veramente, ec.*

CITTADINO,

*Avete torto di non avermi informato del bisogno, ch' avete, di soccorso; bisogna che mel dicano altri. Avete sì poco di confidenza nella mia amicizia, o temete di farmi arrossire non accordandovi che sì poco? Non sapete che si debbono obbligar gli amici in ogni occasione? Per castigarvi del vostro silenzio dovrei lasciarvi più lungo tempo nelle angustie; ma la mia tenerezza per voi nol permette, io voglio assolutamente che per riparare il vostro mancamento venghiate tosto a contarmi in che consistono i vostri guai; perchè non mi è stato detto che in generale. Se per farli cessare non bisognano che danari, voi sapete, che quanti ne ho sono a vostro servigio. Siate persuaso che accettandoli m' obbligherete infinitamente più, che non credete, poichè niuno potrebb' essere più sinceramente ch' io, ec.*

RISPOSTA

*Io sapeva ottimamente ch' eravate il più obbligante, e il più liberal Cittadino del mondo. E n' era talmente persuaso, che la novella prova, che me ne*

vous m'en donnez, ne me surprend en aucune façon; mais ditez-moi, s'il vous plait, Citoyen, si après tant d'obligations que je vous ai, et dont je conserverai toujours une reconnoissance immortelle, je n'avois pas raison de vous cacher la cause de me chagrins. Vous venez de les finir, et je ne m'en souviendrai que pour vous an faire le récit, puisque vous le voulez absolument. Mais pour l'amour de Dieu, Citoyen, donnez moi occasion de vous marquer ma réconnoissance, et de m'acquitter envers vous de tout ce que je vous dois. La gratitude est un pesant fardeau pour qui a des sentimens. Je viendrai vous voir cet après-midi; mais je refuserai vos nouveaux bienfaits, si vous n'acceptez les plus fortes assurances du respect, de l'attachement, et du tendre devouement, avec lesquels je suis, ec.

---

## *DES LETTRES*

## DE CONSOLATION

### OU DE CONDOLEANCE.

*Avis sur la manière de les faire.*

C'est dans ce genre d'écrire qu'il faut que le cocur paroisse touché, et qu'on l'excite à parler sans le secours de l'esprit. Montrons nous dans ces occasions moins spirituels que sensibles. Choisissons des expressions tendres et naturelles, et rejettons les pensées qui peuvent avoir quelque chose de brillant ou de trop recherché.

Il n'y a point de compliment de bienséanee, dont on se doive moins dispenser que de celui-ci & nous n'avons pas de coutume plus louable que de nous consoler les uns les autres dans nos afflictions. La fortune nous rend misérables de tant de manières, qu'il y auroit de l'inhumanité à ne nous pas donner cette espèce de soulagement.

*date, non mi sorprende in alcuna maniera. Ma ditemi di grazia se dopo tante obbligazioni, ch' io vi ho, e di cui vi serberò sempre una riconoscenza immortale, non aveva io ragione di occultarvi la cagion de' miei crucci. Voi venite di fargli cessare, ed io non me ne ricorderò che per farvene il racconto, poichè il volete assolutamente. Ma per l' amor di Dio datemi occasione di farvi vedere la mia riconoscenza, e di soddisfarvi di tutto ciò, ch' io vi debbo. La gratitudine è un ben grave peso per chi ha sentimenti d' onore. Io verrò oggi da voi, ma son disposto a ricusare ulteriori benefizj, quando non accettiate le più vive proteste di rispetto, di cordialità, e di tenera divozione, con cui sono ec.*

---

## DELLE LETTERE

### *DI CONSOLAZIONE,*

### *E DI CONDOGLIANZA.*

Avviso sulla maniera di scriverle.

*Egli è in questo genere di scrivere che il cuore ha da comparire tocco dal dolore, e mosso a favellare senza l' ajuto dello spirito. Mostriamoci in queste occasioni meno spiritosi, che sensibili. Scegliamo espressioni tenere, e naturali, e rigettiamo i pensieri, che possono avere qualche cosa di vago o di troppo studiato.*

*Non v' ha complimento di civiltà, che men di questo si possa trascurare, e non abbiamo costume più lodevole, che di consolarci gli uni gli altri nelle nostre afflizioni. La fortuna ci rende miserabili in tante maniere, che vi sarebbe dell' inumanità nel non darci reciprocamente questa specie di sollievo.*

Ordinairement on se borne dans ces sortes de lettres à témoigner simplement la part que l'on prend à la perte qui y donne occasion.

Quand la personne, à qui nous écrivons, s'abandonne avec trop de violence à l'amertume de sa douleur, au lieu d'arrêter ses premières larmes, témoignons que nous y mêlons les nôtres. Parlons du mérite de l'ami ou du parent que l'on vient de perdre, mais faisons voir qu'il n'y a rien d'extraordinaire dans cette mort. Citons quelques exemples plus surprenans, dont la personne affligée ait déja oui parler, & représentons surtout ce qui lui reste de plus illustre parmi ses parens, pour satisfaire son ambition.

Si l'on s'adresse à des personnes de quelque distinction par leur courage, ou par leur esprit, on pourra s'exprimer d'une manière plus hardie, & leur représenter que ce n'est pas soutenir leur caractére que de se plaindre si excessivement. Nous pouvons faire voir l'injustice qu'il y auroit de prétendre que dans une loi qui nous condamne tous à la mort, il y eut en notre faveur une exception que les plus grands Potentats du monde n'ont jamais obtenue.

C'est principalement dans les lettres de consolation que l'on peut mêler des traits de morale ou des reflexions de piété, surtout si elles sont écrites par une personne consacrée spécialement à Dieu. Le monde lui en fait une bienséance & la conscience un devoir. Mais ces reflexions doivent être courtes. Les moralités fatiguent aussi bien que les citations & les grands raisonnemens. Ils seroient déplacés dans les lettres de condoléance qu'on écriroit à des personnes qui ont plus de sujet de se rèjouir que de s'affliger de la mort, dont on leur parle. J'avoue qu'il n'est pas permis de s'accommoder ouvertement aux sentimens secrets de leur coeur; la bienséance le défend; mais le jugement veut que l'on coupe court dans ces occasions, au lieu de fai-

*Per lo più in queste lettere ci ristringiamo a dar semplicemente a divedere quanta parte prendiamo nella perdita, che n' è cagione.*

*Quando la persona, a cui noi scriviamo, s' abbandona con troppa violenza all' amarezza del suo dolore, in luogo d' arrestare le prime sue lagrime, mostriamo di mescervi anche le nostre. Parliamo del merito dell' amico, o del parente, che s' è di fresco perduto, ma facciam vedere che non v' ha niente di straordinario in una tal morte. Citiamo qualch' esempio più sorprendente, di cui la persona afflitta abbia già inteso a parlare, e rappresentiamo sopra tutto quanto le rimane di più illustre tra' suoi parenti, per soddisfare alla sua ambizione.*

*Se c' indrizziamo a persone che si sieno distinte col loro valore o col loro ingegno, potremo esprimerci d' una maniera più ardita, e rappresentare che non è sostenere il loro carattere il dolersi tanto eccessivamente. Possiam far vedere l' ingiustizia, che vi sarebbe nel pretendere che in una legge, che ci condanna tutti alla morte, vi fosse in nostro favore una eccezione, che i più gran Potentati del mondo non hanno giammai ottenuta.*

*E' principalmente nelle lettere di consolazione, che vi si possono inserire delle riflessioni morali e de' sentimenti di pietà, allora massime quando chi le scrive è persona specialmente consacrata al servizio di Dio. La sua coscienza gliene fa un obbligo, siccome il mondo un dovere di civiltà. Ma quelle riflessioni vogliono essere corte, perchè le moralità del pari che le citazioni e i lunghi ragionamenti vengono a noja. Queste cose però non sarebbero opportune nelle lettere, che altri scrivesse a persone, le quali hanno più motivo di rallegrarsi, che di affliggersi della morte, di cui lor parliamo. Confesso, che non è permesso adattarsi apertamente a' secreti sentimenti del loro cuore; la convenienza il vieta; ma vuole il*

re de grandes plaintes. Dans d'autres rencontres nous pouvons d'une manière plus étendue parler des miseres qui sont inséparables de la condition humaine. Quels maux, à parler généralement, chacun ne souffre-t'il dans la vie? L'indigence fait travailler depuis le matin jusq' au soir. Les richesses donnent des peines inconcevables à acquérir, & à conserver, & il n'y a rien de plus ordinaire que de voir donner des larmes à la perte d'un parent ou d'un ami.

---

*Lettre à une Citoyenne sur la mort de sa fille.*

CITOYENNE,

Si dans l'état où vous êtes, pouvez recevoir de la consolation, je vois bien qu'il n'y a que Dieu qui vous en puisse donner. Pour ne rien perdre, il lui faut offrir tout ce qu'on perd. C'est le moyen de priver la fortune de ses droits, & de mépriser la puissance de la mort. Croyez-moi, Citoyenne, faites une offrande du sujet de votre douleur; je vous assure qu'il changera de nature, & qu'il deviendra la matière de votre mérite. Mettez sur l'Autel la chose que vous regretez, & vous en augmenterez le prix par un usage si saint. Cette espéce de consecration rendra plus parfaite une creature que le temps n'avoit pas encore achevée, & vous la possederez en Dieu plus sûrement, que vous ne la possédiez en elle-même. Dieu est fidéle, Citoyenne, il vous gardera ce que vous lui aurez donné: votre don sera un dépôt que vous ne pourrez plus perdre, vous le trouverez en celui, chez qui on trouve tout. Cette Philosophie, que je vous propose à suivre, n'est pas trop sublime pour une ame aussi élevée que la vôtre. Vous savez mieux que moi, qu'il y a plus de remedes en notre Religion, qu'il n'y a de maux en notre vie. Ainsi, Citoyenne, prevénez par votre piété le se-

*giudicio, che ci spediamo in queste occasioni in luogo di fare grandi querimonie. In altri casi possiamo più a diffuso parlare delle miserie, che sono inseparabili dalla condizione umana. Che mali, a parlar generalmente, ciascun non soffre in sua vita? La povertà fa travagliare dalla mattina alla sera. Immaginabile non è la pena, che vi vuole per acquistar le ricchezze, e conservarle, e nulla v' ha di più ordinario, che veder versar lagrime nella perdita d' un parente o d' un amico.*

---

Lettera ad una Cittadina sulla morte di sua figlia.

*CITTADINA,*

*Se nello stato, in cui vi trovate, potete ricevere consolazione, io vedo bene che non v' è altri, che Dio, che ve la possa dare. Per non perder niente bisogna offrirgli tutto ciò, che si perde. Questo è il mezzo di togliere i suoi diritti alla fortuna, e di disprezzare la possanza della morte credete a me, fate un sacrifizio della cagione del vostro dolore, io v' assicuro, che cangerà esso di natura, e vi diverrà materia di merito. Mettete sull' Altare ciò, per cui sospirate, e ne aumenterete il prezzo con un uso sì santo. Questa specie di consegrazione renderà più perfetta una creatura, che il tempo non aveva ancora finita, e voi la possederete in Dio più sicuramente, che non la possedevate in se stessa. Iddio è fedele, vi conserverà ciò, che gli avrete dato, il vostro dono sarà un deposito, che non potrete più perdere, lo troverete in chi si trova tutto. Questa Filosofia, ch' io vi propongo a seguire, non è troppo sublime per uno spirito così elevato, come il vostro. Sapete meglio di me, che vi son più rimedj nella nostra Religione, che non vi son mali nella nostra vita. Così prevenite*

cours que la raison humaine vous pourroit fournir. J' aurois bien voulu qu' il se fut présenté une occasion contraire à celle-ci, pour vous renouveller les assurances de mon affection, & vous assurer que je suis, &c.

*Lettre de Consolation à une Citoyenne sur la mort d'une de ses amies.*

CITOYEN,

J'e ne condamne pas votre douleur, elle est juste, & j' y prend part. Vous ne sauriez faire de perte médiocre, quand vous perdez vos amies, parce que vous ne pouvez aimer que des personnes d'un mérite extraordinaire. Mais, Citoyenne, vous n'êtes pas si à plaindre que vous pensez. La fortune ne vous attaque que par votre fort. Outre qu' elle ne vous enleve qu'une espêce de bien, dont vous demeurez pourvue abondamment, il est certain que rien ne vous est si facile que d' en acquérir plus en un jour, qu' elle ne vous en ôtera en dix ans. Vous n' avez qu'à vous laisser voir, & qu'à parler pour gagner le coeur & l' estime.. Ainsi, Citoyenne, ménagez mieux des larmes, qui vous sont si précieuses : nous n' avons que trop d'occasions de pleurer. Souvenez-vous, qu'excepté quelques Belles que vous connoissez, il n'y a personne qui ne souhaite ardemment que vous conserviez les plus beaux yeux du monde.

*Lettre d' un pere à un de ses amis sur la mort de son propre fils, qui lui avoit donné beaucoup de chagrin pendant sa vie.*

CITOYEN,

J' ai perdu ce fils, dont la mauvaise conduite m' obligeoit si souvent à me plaindre, & qui m' a causé tant de chagrin.. Cependant depuis qu'on m' a écrit qu'il

*colla vostra pietà quanto a vostro conforto potrebbe somministrarvi l' umana ragione. Avrei ben voluto, che si fosse presentata tutt' altra occasione, che questa, per nuovamente assicurarvi del mio affetto, e ch' io sono, ec.*

Lettera di Consolazione a una Cittadina sulla morte d' una sua amica.

*CITTADINA,*

*Io non riprovo il vostro dolore, egli è giusto, e ne sono a parte. Non potreste far perdite mediocri quando perdete delle vostre amiche; perchè, Citt., voi non potete amare che persone d' un merito straordinario. Ma non siete così disgraziata come pensate. La fortuna non v' asssale che dalla parte onde siete men debole. Oltrecchè non vi toglie che una specie di bene, onde siete provveduta abbondantemente; egli è certo che nulla v' è sì facile quanto d' acquistarne più in un giorno, ch' essa non ve ne toglierà in dieci anni. Non avete che a lasciarvi vedere, e che a parlare per guadagnarvi il cuore, e la stima: Risparmiate dunque, Cittadina, quelle lagrime, che vi sono così preziose, giacchè pur troppo son frequenti le occasioni che abbiamo di piangere. Sovvengavi, che da alcune belle in fuori, che conoscete, non v' è alcuno, che non desideri ardentemente che vi conserviate i più begli occhi del mondo.*

Lettera d' un Padre ad uno de' suoi amici sulla morte del suo proprio figlio, che gli avea dati molti disgusti in sua vita.

*CITTADINO,*

*Io ho perduto quel figlio, la di cui cattiva condotta m' obbligava sì sovente a dolermi, e che m' ha recate tante afflizioni. Tuttavia dacchè mi fu*

a été tué, j' en suis affligé à ne m' en pouvoir consoler. Telle est ma destinée malheureuse. Il m' a fait de la peine durant sa vie; et il m' en donne après sa mort.

## REPONSE.

Un Pere est toujours Pere, il est malaisé de se défendre des sentimens de la nature; et quand nous perdons ceux de nos enfans, que nous pensions ne pas aimer, nous éprouvons à leur mort que nous les aimions effectivement. Je vous plaindrois, s' il ne vous en restoit plus, mais vous en avez d' autres, qui sont plus sages, et qui vous donneront toujours de la satisfaction.

## *Lettre d' une Veuve, pour faire savoir la mort de son mari.*

Cette lettre toute funeste ne parlera que de mort, en vous annonçant celle de mon mari. Pardonnez-moi, si je ne vous en dis pas davantage: la plume me tombe des mains, mes larmes effacent ce que j' écris; et je suis la plus affligée personne du monde.

## *Lettre de Consolation à une femme sur la mort de son mari.*

CITOYENNE,

Ce n' est point pour faire cesser vos plaintes, que je prends la liberté de vous écrire cette lettre, c' est pour m' affliger avec vous de la perte que vous venez de faire de votre cher époux; il étoit mon ami, & il m' a fait voir son amitié par une infinité de services: jugez donc, Citoyenne, si je n' ai pas sujet de le regretter, & mêler mes larmes aux vôtres, pour une perte, qui nous est si commune. Rien n' est capable d' empêcher la sensibilité que j' en ai, qu' une entiere resignation à la vo-

*scritto ch' egli è stato ucciso, io ne sono così accorato che non trovo conforto. Tale è l' infelice mio destino. Egli m' ha crucciato vivendo, e m' affligge ancora dopo la morte.*

### RISPOSTA.

*Un Padre è sempre Padre, ed è difficile resistere ai sentimenti della natura. Quando si perde un figliuolo che noi non credevamo di amare, si prova nella di lui morte, che noi l' amavamo veramente. Io vi compiagnerei, se non ve ne restasse più alcuno; ma ne avete degli altri, che son più savj, e che vi daranno sempre ogni sorta di consolazioni.*

### Lettera d' una Donna vedova per far sapere la morte di suo marito.

*Questa lettera tutta funesta non vi parlerà che di morte, annunziandovi quella di mio marito. Mi perdonerete, s' io non ve ne dico davvantaggio, la penna mi cade dalle mani, le lagrime cancellano ciò ch' io scrivo, e sono la più afflitta persona del mondo.*

### Lettera di consolazione ad una Cittadina su la morte di suo marito.

*CITTADINA,*

*Non è per far cessare i vostri lamenti, ch' io prendo, Cittadina, la libertà di scrivervi questa lettera, egli è piuttosto per dolermi con voi della perdita, ch' avete fatto del caro marito; egli era mio amico, e m' ha fatto vedere il suo affetto per mezzo d' infiniti servigi; giudicate dunque voi se non ho motivo di sospirarlo, e di mescere le mie lagrime con le vostre per una perdita, che ci è sì comune. Nulla è capace di scemare il dolore, che ne provo, se non*

lonté de Dieu, une connoissance de la fin chrétienne qu'il a faite, & une ferme croyance qu'il est bienheureux. J'espere qu'étant aussi pieuse, que vous l'êtes, vous serez touchée des mêmes sentimens; & qu'encore qu'il vous soit dur de vous voir séparée pour toujours de la plus chere moitié de vous même, vous préférerez son bonheur & l'avantage qu'il a d'être dans le Ciel à votre satisfaction, & au plaisir que vous goutiez auprès de lui: vous vous contenterez de le faire vivre éternellement dans votre mémoire par le souvenir de son mérite, & de la tendresse qu'il avoit pour vous; vous vous consolerez dans l'éducation de vos enfans, dans lesquels vous le voyez renaître; & si vous lui donnez de temps en temps quelques larmes, ce ne sera que pour joindre vos regrets aux nôtres & à ceux de tant d'honnêtes gens, parmi lesquels il ne mourra jamais. Je suis, &c.

*Lettre de Consolation.*

CITOYEN,

Je suis si sensiblement touché de la perte que vous avez faite, que je me sens incapable de vous consolèr. Je prie la divine bonté, qu'elle vous donne le soulagement que je ne puis vous apporter; ne pouvant faire autre chose dans l'affliction qui m'accable, que de vous assurer que je suis sincerément, &c.

REPONSE,

Je vous suis obligé de toute la bonté que vous avez pour moi; elle a paru en plusieurs occasions, elle paroit encore aujourd'hui par la consolation que vous me donnez dans mon affliction. Je vous prie de me conserver l'honneur de votre amitié, et de m'honorer de vos commandemens puisque je suis véritablement, etc.

*ch' una intera rassegnazione alla volontà di Dio, un conoscimento del cristiano fine, che ha fatto, e una ferma credenza, ch' è in Paradiso. Spero ch' essendo voi assai pia, sarete egualmente confortata da' sentimenti medesimi, e che sebbene vi sia dolorosissimo il vedervi divider per sempre dalla più cara metà di voi stessa, preferirete la di lui fortuna, e il vantaggio, che ha d' esser nel Cielo, alla propria soddisfazione, e al piacere, che godevate. Contentatevi di farlo vivere eternamente nella vostra memoria colla rimembranza del di lui merito, e della tenerezza, che aveva per voi; vi consolerete nella educazione de' proprj figlj, ne' quali lo vedete rinascere; e se gli date di tempo in tempo qualche lagrima, non sarà questo, che per unire i suoi sospiri a' miei, e a quelli di tante onorate persone, tra le quali non fia mai ch' egli muoja. Io sono, ec.*

## Lettere di Consolazione.

*CITTADINO,*

*La perdita che avete fatta m' accora sì fieramente ch' io mi sento incapace di consolarvi. Prego la divina bontà, che vi doni il conforto, ch' io non vi posso recare, non potendo far altro nell' affanno, che mi opprime, se non che assicurarvi, ch' io sono sinceramente, ec.*

*RISPOSTA.*

*Io vi sono obbligato di tutta la bontà, ch' avete per me: s' è veduta in più occasioni, si vede ancora al presente pel conforto, che mi porgete nella mia afflizione. Vi prego di conservarmi l' onore della vostra amicizia, e d' onorarmi de' vostri comandi, poichè io sono veramente, ec.*

*Lettre de Consolation à une amie sur la mort de son fils.*

CITOYENNE,

Je n'aurois jamais cru que la mort d'un enfant eût été capable de me faire répandre des larmes. On n'a ordinairement dans cet âge tendre que des qualités trop médiocres pour causer des grands regrets. Il n'en est pas de même de celui, dont nous pleurons la perte; il possédoit dès la plus tendre jeunesse des talens, qu'à peine on voit paroître après une longue étude et un grand travail: aussi que n'en pouvoit-on pas espérer, si Dieu ne l'eût appellé à lui au milieu de nos esperances? Il est mort dans des sentimens, qui ont autant surpris qu'édifié tout le monde. Je ne doute nullement, Citoyenne, que vous ne soyez vivement touchée de cette perte; vous le seriez encore plus si elle fut arrivée sous vos yeux. Comme j'aimois ce cher enfant fort tendrement, je prends plus de part, que personne à votre douleur, & je souhaiterois de tout mon coeur être à portée de vous consoler de vive voix. Le Seigneur ne vous a enlevè qu'une partie de votre bien; vous êtes trop pieuse pour ne vous point soumettre à sa sainte volonté, & ne pas chercher votre consolation dans l'éducation des enfans qui vous restent: comme ils sortent d'une méme tige, ils vous donneront dans la suite la même satisfaction. Accordez-moi celle de me croire parfaitement, etc.

REPONSE.

CITOYEN,

La part que vous prenez à ma douleur, l'adoucit en quelque façon. Les bonnes qualités que vous dites avoir remarquées en mon fils, me rendent sa perte encore plus sensible: il auroit étè dans quelques années

Lettera di Consolazione ad una amica su la morte di suo figlio.

*CITTADINA,*

*Io non avrei mai creduto che la morte d' un fanciullo fosse capace di farmi sparger lagrime. Le qualità mediocri, che si hanno d' ordinario nell' infanzia, cagionar non possono de' gran rammarichi; ma non accade lo stesso nella perdita di colui, che ora deploriamo. Egli nella più fresca età era fornito di quelle doti, che appena si scorgono in altri dopo un lungo studio, e gran fatica. Quindi è, che molto ce ne potevamo promettere, se Iddio non l' avesse chiamato a se in mezzo alle nostre speranze. E' morto con sentimenti, che hanno altrettanto sorpreso, quanto edificato tutto il mondo. Io non dubito punto che voi, Cittadina, non siate addolorata per questa perdita; e lo sareste ancora più, se fosse accaduta sotto i vostri occhi. Siccome io amava tenerissimamente questo caro fanciullo, così niuno più di me entra a parte del vostro dolore, e bramerei di tutto cuore poter venire a consolarvi di viva voce. Il Signore non vi ha tolto che una parte di quanto possedevate; siete troppo pia per non sottomettervi alla di lui santa volontà, e non cercare la vostra consolazione nell' educazione de' figlj, che vi rimangono: siccome escono d' un medesimo ceppo, vi daranno col tempo egual soddisfazione. Accordatemi quella di credermi perfettamente, ec.*

*RISPOSTA.*

*CITTADINO,*

*Emmi di qualche sollievo la parte che prendete al mio dolore. Le buone qualità, che dite aver osservate nel mio figlio, me ne rendono ancor più amara la perdita: egli sarebbe stato in pochi anni*

ma consolation, si le Seigneur me l' eut laissé; mais je ne suis pas née pour an avoir en ce monde; ces rudes épreuves que j'ai déjà eues, me font voir que je n' en dois chercher qu' en Dieu seul. C' en est pourtant une bien grande pour moi d' apprendre que dans un âge si tendre mon fils soit mort dans des sentimens aussi chretiens que vous me le marquez: c'est sans doute le fruit de vos leçons & des vos conseils; il ne pouvoit manquer en suivant vos bons exemples. Que ne vous dois-je point, Citoyen, pour tous les soins que vous avez bien voulu prendre de lui? Les bontés que vous lui avez témoignées, demeureront eternellement gravées dans mon coeur. Agréez ma parfaite reconnoissance, en attendant que je puisse vous témoigner en effet que je suis, etc.

*Lettre de Consolation à un Citoyen sur la mort de ... son Protecteur.*

CITOYEN.

Je viens d' être informé par un Citoyen votre bon ami du triste état, où vous a réduit la mort du Citoyen votre protecteur. Comme votre mérite m'a touché sensiblement, vous ne pouvez faire aucune perte, que je n' y prenne beaucoup de part, & puisque la mort vous a ravi un si bon protecteur, je puis à présent vous dire qu'il n' y à personne qui ait tant d' envie de vous obliger que moi. Il y a long-temps que je souhaite d' avoir un veritable ami; je crois l' avoir trouvé en votre personne: ainsi je veux réparer le tort que la fortune vous a fait, en ne vous faisant point part de ses faveurs. Acceptez mes offres avec autant de franchise que je vaus les fais, et croyez-moi, etc.

*la mia consolazione, se il Signore me l' avesse lasciato, ma io non son nata per averne in questo mondo; le dure prove, a cui sono già stata posta, mi fan vedere, ch' io non debbo cercarne che in Dio solo. N' è per altro una ben grande per me l' intendere che in una età sì tenera il mio figlio sia morto con sentimenti così cristiani, come mi scrivete: non v' ha dubbio ch' essi non siano il frutto de' vostri ammaestramenti, e consiglj: non poteva errare seguendo i vostri buoni esempj. Quanto non vi son io tenuta per tutte le attenzioni, che avete voluto usargli? Le cortesie, che gli dimostraste, dureranno eternamente impresse nel mio cuore. Gradite la mia perfetta riconoscenza, attendendo ch' io possa confermar cogli effetti, ch' io sono, ec.*

Lettera di Consolazione a un Cittadino su la morte di N. N. suo Protettore.

*CITTADINO,*

*Vengo informato da un Cittadino vostro buon amico del travaglioso stato, a cui v' ha ridotto la morte del. vostro Protettore. Siccome io stimo cordialmente il vostro merito, così non potete fare alcuna perdita, senza ch' io ne sia altamente commosso; e poichè la morte vi ha rapito un buon Protettore, io posso al presente dirvi, che non v' è chi desideri più di me di potervi servire. E' gran tempo, ch' io cerco un vero amico; io credo averlo trovato nella vostra persona: così voglio riparare il torto, che la fortuna vi ha fatto, non facendovi parte de' suoi favori. Accettate le mie offerte con altrettanto di franchezza, con quanto io ve le fo, e credetemi, ec.*

## REPONSE.

Citoyen,

Tout ce que je pourrois vous dire pour marquer la grandeur de ma rèconnoissance de tant de bontés que vous me témoignez, seroit infiniment au-dessous de ce que je ressens dans mon coeur. La fortune, il est vrai, ne m'a pas fait part de ses faveurs, mais la Providence m'accable des siennes; à peine ai-je perdu mon protecteur, qu'elle m'en suscite un autre qui, sans me connoître, me veut donner le titre glorieux de son ami. C'est à cette sage Providence, Citoyen, que j'attribue l'amitié dont vous m'honorez, plutôt qu'à mon foible mérite; j'en reçois les marques avec tout le respect que je vous dois. Quels remercimens ne dois-je point au Citoyen . . . pour m'avoir procuré un second liberateur! Votre généreusité me rend confus, je ne puis la reconnoître qu'en recevant avec beaucoup de soumission l'honneur que vous me faites, vous suppliant de me croire, etc.

*Lettre du Citoyen .... au Citoyen.... sur la mort de sa fille qu'il devoit épouser.*

CITOYEN,

Je ne puis exprimer toute la part que je prends à votre douleur, parce que je suis trop accablé de la mienne. Je sai qu'un pere aussi tendre que vous, Citoyen, doit être inconsolable, en perdant une fille aussi parfaite que la vôtre. Mais je doute qne vous puissiez sentir cette perte plus vivement que moi, qui avois fondé le bonheur de ma vie, sur l'union que vous aviez bien voulu nous permettre. Mes espérances s'évanouissent dans le moment que je me flattois de les voir accomplies. Je m'en faisois un double plaisir par rap-

RISPOSTA.

*CITTADINO,*

*Tutto ciò, ch' io potrei dirvi in prova della grande mia riconoscenza per le vostre gentilezze verso di me, sarebbe infinitamente meno di quanto mi sento nel cuore. La fortuna, è vero, m' è stata avara de' suoi favori, ma la Provvidenza mi colma de' suoi; appena ho io perduto il mio Protettore, ch' ella me ne fa nascere un altro, il quale, senza conoscermi, vuol darmi il glorioso titolo di suo amico. E' a questa saggia Provvidenza, ch' io attribuisco l' amicizia, onde sono da voi onorato, piuttosto che al debole mio merito; ne ricevo i contrassegni con tutto il rispetto, che vi debbo. Di quai ringraziamenti non sono io tenuto al Cittadino N. N. per avermi procurato un secondo liberatore! La grandezza dell' animo vostro mi confonde, non posso esservi riconoscente che col ricevere con singolar sommissione l' onore, che mi fate, supplicandovi di credermi, ec.*

Lettera del Citt.... al Citt.... sulla morte della di lui figlia, che aveva da sposare.

*CITTADINO,*

*Spiegar non possovi colle parole quanta parte io prenda nel vostro dolore per essere troppo oppresso dal mio. So che un padre sì tenero, come voi siete dee essere inconsolabile nel perdere una figlia di tanto garbo com' era la vostra. Ma non so se possiate sentire questa perdita più vivamente di me, che aveva fondata la felicità di mia vita su l' unione, che avevate fatto il favor di permettere. Le mie speranze svaniscono nel momento, ch' io mi lusingava di vederle adempiute. Io ne sentiva un doppio piacere*

port à moi même, & parce que je me serois efforcé de contribuer à la satisfaction qu'elle vous auroit donnée, si la Providence l'eût voulue laisser dans le monde; mais elle nous l'a enlevée, pour lui donner une recompense proportionnée à ses vertus. Comptez, Citoyen, que ce funeste événement ne changera rien dans mes sentimens pour vous faire connoître la consideration parfaite, avec laquelle j'ai l'honneur d'être, etc.

## REPONSE.

Citoyen,

Je ne puis vous marquer trop de recoonnoissance pour les sentimens que vous me témoignez dans mon malheur. Je comptois sur cette chere fille, pour le bonheur de ma vieillesse, & j'esperois l'affermir en m'alliant avec vous; mais le Seigneur ne m'a pas voulu laisser de si douces esperances. Je me flatte qu'il jettera les yeux jusques sur moi. J'en suis d'autant plus persuadé qu'il me donne déja la consolation de voir en vous des sentimens qui peuvent seuls soulager ma douleur. Conservez-les moi, je vous en conjure; & comptez sur l'attachement sincère & inviolable, avec lequel je serai toute ma vie, etc.

*Billet à un ami sur la perte d'un procés.*

Je viens d'apprendre, mon cher ami, avec une sensible douleur la perte de votre procès. Ce coup est rude; mais combien plus le seroit-il pour un autre? Vous avez une indifférence si grande pour tous les biens de la vie, que vous ne sentirez dans cette perte que le chagrin de voir lá justice mal administrée; vos neveux ne sont pas si philosophes. Pour moi, quelque plaisir que j'aie de vous imiter dans votre détachement pour toute chose, je ne puis m'empêcher de me recrier contre vos

*per riguardo a. me medesimo, e perch' io mi sarei sforzato di contribuire alla soddisfazione, che vi avrebbe ella dato, se la provvidenza l' avesse voluta lasciare al mondo; ma ce l' ha tolta per darle una ricompensa proporzionata alla sua virtù. Siate certo che un sì funesto accidente non cangerà nulla ne' miei sentimenti per farvi conoscere la perfetta stima, con cui ho l' onor d' essere ec.*

## *RISPOSTA.*

*CITTADINO,*

*Io non posso dimostrarvi troppo di riconoscenza per i sentimenti, con cui mi scrivete nella mia disgrazia. Io mi riposava su questa cara figlia per la felicità di mia vecchiezza, e sperava di raffermarla apparentandomi con voi; ma il Signore non mi ha voluto lasciare sì dolci speranze. Mi lusingo che volgerà gli occhi sin sopra di me. Ne sono tanto persuaso, che mi dà già la consolazione di veder in voi de' sentimenti, che possono soli racchetare il mio dolore. Conservatemeli, io ve ne supplico, e confidate nell' affezione sincera, e inviolabile, con cui sarò in tutta la mia vita, ec.*

## Viglietto ad un Amico sulla perdita d' una lite.

*Molto mi addolora la nuova che ricevo della perdita della vostra lite. Il colpo è crudele, ma oh quanto più il sarebbe per altri che per voi! Voi siete così indifferente per i beni di quaggiù, che voi in questa perdita non proverete altro rammarico che quello di veder la giustizia poco bene amministrata. I vostri nipoti non sono cotanto filosofi. Quanto a me tuttocchè vago d' imitarvi nel vostro distaccamento da ogni cosa, non posso rattenermi di prender-*

Juges. Quelque part que je prenne dans ce qui vous touche, il ne m'est pas permis de vous le témoigner; puisqu'on m'apprend que vous êtes aussi tranquille que s'il ne vous étoit rien arrivé. Recevez toujours ma bonne volonté, en cas que vous deveniez moins Stoïque, & soyez persuadé que je suis absolument, etc.

## REPONSE,

Je vous suis sensiblement obligé, Citoyen, de prendre si généreusement part à ce qui me touche: la bonté avec laquelle vous le faites, adoucit toute l'amertume qui me reste de la perte que j'ai faite, & qui ne m'est sensible que par rapport à mes neveux; car pour moi je compte n'avoir rien perdu, puisque je posséde toujours votre affection. Vous me donnez des louanges, dont je suis confus, & que je voudrois en effet mériter pour être plus digne de votre amitié, qui me sera toujours fort précieuse. Faites naître, je vous prie, quelque occasion de vous marquer ma parfaite reconnoissance, & vous verrez que je suis véritablement, etc.

---

## *DES LETTRES*

## DE FELICITATION.

*Avis sur la manière de les faire.*

L'amitié et cet intérêt deguisé que l'on nomme bienséance, dictent toutes les lettres de félicitation. L'on se rejouit avec ses amis parce que l'on prend reéllement part à leurs avantages, ou félicite ses protecteurs & ses égaux, pour n'être pas soupçnoné d'ingratitude ou de jalousie.

Les premières de ces lettres sont faciles à faire. C'est bien là qu'on peut appliquer ce beau mot de

*mela contro i giudici della vostra causa. Per quanto io sia interessato in tutto ciò che v' appartiene, non m' è lecito il dimostrarvelo, poichè mi vien detto che siete così tranquillo come se nulla vi fosse accaduto. Caso però che diventiate meno Stoico, gradite sempre il mio buon volere, e siate persuaso ch' io sono inviolabilmente di tutto cuore, ec.*

### *RISPOSTA.*

*Molto io vi sono obbligato della parte che così generosamente prendete ne' miei interessi. La bontà con cui me la dimostrate, addolcisce l' amarezza che provo nella mia perdita, la quale per null' altro mi riesce sensibile che per rispetto a' miei nipoti; poichè quanto a me non istimo aver perduto nulla possedendo sempre il vostro affetto. Le lodi onde mi colmate mi sono di confusione, e vorrei meritarle in effetto per essere sempre più degno della cara vostra amicizia, la quale mi sarà in ogni tempo preziosa. Porgetemi, vi prego, occasioni opportune da potervi dimostrare la perfetta mia riconoscenza, e vedrete ch' io sono veramente, ec.*

---

## DELLE LETTERE

## *DI CONGRATULAZIONE.*

### Avviso sulla maniera di farle.

*L' amicizia, e quell' interesse che s' immaschera sotto il nome di civiltà, dettano tutte le lettere di congratulazione. Ci rallegriamo cogli amici, perchè veramente proviamo soddisfazione ne' lor vantaggi: ci congratuliamo co' protettori, e cogli uguali, per non incorrere nella taccia d' ingrati, o d' invidiosi.*

*Le prime di queste lettere sono facili a fare, ed è in questo proposito che può applicarsi quel bel det-*

*M. d' Alembert* sur l'eloquence: *sentez vivement & dites tout ce que vous voudrez.*

Les autres coutent d' avantage ; il est difficile de bien jouer le sentiment. Que faire alors? Se jetter sur des lieux communs tant de fois épuisés: le mérite de la personne à qui l'on écrit, la justice qu' on lui a rendu, les espérances dont on la flatte pour l' avenir, l' intérêt que l' on prend à tout ce qui le regarde; en un mot recourir à ce jargon, à ce fatras de mots que la politesse place tous les jours sur nos lévres, les tourner & les retourner jusqu' à ce que l'on puisse amener décemment *j' ai l'honneur d' être* &c.

Il est à remarquer qu' on félicité différemment selon la différence des personnes & des sujets. Quand on écrit par exemple, à un Général d' Armée sur le gain d' une bataille, ou sur la prise d' une place, on éléve son style selon l' importance de l' action. On célébre la gloire du victorieux; on loue sa conduite & son courage, & l' on fait voir les avantages que les peuples et les troupes tirent d'un si grand succès. Mais on parle avec moins d' emphase & avec plus d' ouverture de coeur, lorsqu' on ecrit à un ami, pour lui témoigner la part que l' on prend au bonheur qui vient de lui arriver, soit par un heureux mariage, ou par la naissance d' un fils, soit par le gain d' un procès, par le recouvrement de sa santé, ou enfin par son élévation à une charge importante.

Un peu d'enjouement ne gâte rien dans ces sortes de lettres. Il ôte aux complimens cette fadeur qui les accompagne presque toujours.

La longueur est un défaut dans les lettres de felicitation, il est à supposer que vous n' êtes pas le seul à faire compliment à une personne: il faut donc lui laisser le loisir d' ècouter aussi les complimens des autres. D' ailleurs ces lettres ne sont le plus souvent qu' un tissu de flatteries; autre grande raison de les faire le plus courtes qu' il soit possible.

*to del* Sig. d' Alembert *su l' eloquenza*: Sentite vivamente, e dite tutto ciò che vi piace.

*Le altre costano di più; ed è malagevole di fingere i sentimenti, che non si provano. Che si ha da fare in tal caso? Aver ricorso a quelle espressioni così ricantate e ridette tante volte: il merito della persona, a cui si scrive; la giustizia che se l' è resa; le speranze che se le promettono in avvenire; la parte che si prende ne' loro interessi; in una parola ricorrere a quelle espressioni sì comuni, a quel guazzabuglio di frasi, che la civiltà ci mette ogni dì sulle labbra; volgerle e rivolgerle per ogni verso, finchè si giunga a poter con decenza venire a chiuder la lettera con uno* ho l' onor d' essere, ec.

*Vuolsi avvertire che le congratulazioni si fanno diversamente secondo la differenza delle persone, e delle materie. Quando si scrive per esempio d' un General d' Armata sulla vittoria d' una battaglia, o sulla presa d' una Piazza, s' innalza lo stile secondo l' importanza dell' azione. Si celebra la gloria del vincitore, o si loda la di lui condotta, e il coraggio, e si fanno veder i vantaggi, che i popoli, e le soldatesche ritraggono da sì felice successo. Ma si parla con meno enfasi, e più schiettezza quando si scrive ad un amico per rallegrarsi con lui, o d' un felice matrimonio, o della nascita d' un figlio, o del guadagno d' una lite, o della ricuperazione di sua salute, o in fine del suo innalzamento a una qualche importante dignità.*

*Un poco di piacevolezza in questo genere di lettere non istà male. Essa toglie a' complimenti quella scipitezza onde quasi sempre soglion essere accompagnati.*

*La lunghezza nelle lettere di congratulazione è un difetto. Si dee supporre che noi non siam soli a porgere i nostri ossequj alla persona, a cui si scrive: convien lasciarle campo di udire ancora i complimenti degli altri. Oltrecchè tali lettere per l' ordinario son piene zeppe d' adulazioni; altra gran ragione di farle più corte che sia possibile.*

*A' un Ami qui vient d'obtenir une Charge considerable.*

CITOYEN,

J'ai appris que votre vertu goûte la recompense qui lui est due, & que vous exercez à présent la charge de ... à laquelle vous faites plus d' honneur qu' elle ne vous en fait, puisque vous êtes digne de la plus illustre de la Rep. Quand la fortune feroit tous ses efforts pous vôus combler d' honneur, elle ne satisferoit pas mes désirs, & quand elle vous éléveroit au plus haut dégré de la gloire, elle vous donneroit beaucoup moins que vous ne méritez. J' espere de notre amitié que ces nobles occupations, auxquelles votre dignité vous attache, ne m' effaceront point de votre souvenir, puisque j' ai toujours été, & qne je serai ma vie, etc.

REPONSE.

Il est vrai, Citoyen, que je suis pourvu d' une charge, à laquelle la connoissance de mes défauts me defendoit d'aspirer, & dont je ne m' acquitterai peut être pas avec le succès que tout le monde attend de mes soins; mais je vous prie de croire que le changement de condition ne changera rien au dessein que j'ai d' honorer mes amis; & si je trouve quelque douceur en ma fortune, ce sera lorsque vous me ferez naître l' occasion de vous donner des preuves de mon affection, & de vous assurer qu'il n'est rien que j' estime tant que d' être aimé de vous, & d'être toute ma vie, &c.

CITOYEN,

Je ne sautois être muet au bruit des acclamations d' une joie si publique; il faut que je joigne ma

Ad un Amico che ha conseguito una Carica di considerazione.

*CITTADINO,*

*Io ho inteso che la vostra virtù ha conseguito la ricompensa dovutale, e che voi sostenete al presente la carica di . . . alla quale fate più d' onore, che dalla medesima non ve ne torna; poichè siete degno della più illustre della Rep. Quando la fortuna s' adoperasse a tutto potere per colmarvi d' onore, non soddisfarebbe a' miei desiderj, e quando vi innalzasse al più alto grado della gloria, vi darebbe molto meno di quello, che vi siete meritato. Spero dalla nostra amicizia, che le nobili occupazioni dalla vostra dignità somministratevi, non mi cancelleranno dalla vostra memoria; poich' io son sempre stato, e sarò in tutta la mia vita, ec.*

*RISPOSTA.*

*E' vero ch' io sono stato promosso ad una carica, alla quale il conoscimento de' miei difetti non mi permetteva d' aspirare, e ch' io non sosterrò forse così felicemente, come tutto il mondo s' aspetta; ma io vi prego di credere che il cangiamento di condizione non cangerà nulla nel pensiero che nudrisco di onorare i miei amici; e se trovo di che rallegrarmi nella mia fortuna, ciò sarà allora quando voi Citt., mi porgerete occasioni di darvi prove del mio affetto, d' assicurarvi che non v' ha cosa, ch' io tanto stimi, quanto l' essere amato da voi, ed essere per tutta la mia vita, ec.*

*CITTADINO,*

*Io non potrei starmi in silenzio al rimbombo delle acclamazioni d' una sì pubblica gioja; convien*

voix à celle des autres, pour publier avec eux notre commnn contentement, au sujet de la dignité de General, dont la Rep. vous a honoré. Cette action de justice à été tellement aprouvée de tout le monde, que vos ennemis sont contraints de se condamner eux-mêmes à un perpetuel silence, ne pouvant ouvrir la bouche qu'à leur confusion. Vivez maintenant heureux avec la fortune que votre mérite seul vous a acquis. Je vous dis, &c.

CITOYENNE,

Jamais je n'ai appris de nouvelle avec plus de plaisir, que celle de votre mariage, parce que je suis persuadé qu'il contribuera au bonheur de votre vie. Il ne faut point d'autre éloge du Citoyen N. que le choix que vous en avez fait. Je prie le Seigneur qu'il vous accorde une récompense vivante des soins, que vous prenez de vous plaire l'un à l'autre. Je vous supplie toujours de ne pas me refuser la continuation des bontés, dont vous m'avez honorè jusqu'à présent, & dont je tâcherai de vous témoigner ma vive reconnoissance par le zèle sincère, avec lequel je suis, &c.

REPONSE.

CITOYEN,

Je vous remercie de la part que vous prenez à mon bonheur, & des témoignages d'amitié que vous me donnez: je vous ferois connoitre combien j'y suis sensible, si je pouvojs m'exprimer aussi facilement que vous. Je me ferai un véritable plaisir d'entretenir une connoissance qui m'est aussi avantageuse que la vôtre, dont tout le monde se feroit honneur. Vous n'avez donc qu'une simple, mais très-sincère assurance de la considération, avec laquelle je suis, etc.

*ch' io unisca la mia voce a quella degli altri per pubblicare con esso loro il comun nostro contento per la dignità di Generale, onde la Rep. v' ha onorato. Quest' atto di giustizia è stato talmente approvato da tutto il mondo, che i vostri nemici sono astretti a condannarsi da loro medesimi ad un perpetuo silenzio, non potendo più aprir bocca, che a loro confusione. Vivete intanto felice colla buona fortuna, che il solo merito vi ha acquistato. Io vi dico, ec.*

*CITTADINA,*

*Niuna nuova m' è mai giunta così gradevole come quella del vostro maritaggio, perchè io son persuaso che contribuirà alla felicità di vostra vita. Per elogio del Cittadino N. basta la scelta che ne avete fatto. Prego il Signore Iddio che dia ad entrambi una ricompensa vivente dello studio che usate per piacere l'uno all' altro. Non mi ricusate, ve ne supplico sempre, la continuazione delle cortesie, onde m' avete onorato insino al presente, e di cui procurerò di dimostrarvi la mia viva riconoscenza per mezzo del sincero zelo, col quale io sono, ec.*

## *RISPOSTA.*

CITTADINO,

*Io vi ringrazio del piacer, che traete dalla mia fortuna, e delle dimostrazioni d' affetto, che mi date; e se avessi così facili le espressioni come scorrono dalla vostra penna, vi farei conoscere quanto mi riescan gradite. Mi sarà cosa veramente gioconda il conservarmi un' amicizia, che m' è così vantaggiosa, come la vostra, e di cui tutto il mondo si farebbe gran pregio. Intanto non posso darvi di più che una semplice, ma sincerissima assicurazione della stima, con cui io sono, ec.*

CITOYEN,

Je vais conclurre une grande affaire: je me flatte que vous l' approuverez. J' épouse la Citoyenne N.... Elle m' apporte une grosse dot accompagnée d'un aimable caractère & d' un esprit tout à fait agréable. Je souhaite, Citoyen, que mon exemple fasse effet sur vous: il ne vous manque que la bonne volonté; car avec votre mérite, on doit être à l' abri de toute crainte, & personne ne doit être si sur de son bonheur que vous, &c.

REPONSE.

Citoyen,

Si tout le monde étoit aussi heureux que vous, on auroit grande envie de se marier: il faut un mérite égal au vôtre pour oser l' espérer; & je ne vois que la Citoyenne N. qui puisse aller de pair avec vous sur ce chapître-là. Il est impossible que vous ne soyez parfaitement heureux ensemble: car outre le bien que vous avez l'un & l' autre, vous vous convenez à merveille par la douceur du caractere. Je vous assure, Citoyen, que personne ne prend plus de part que moi à la satisfaction que vous aurez avec cette aimable personne. Je vous prie d' en être persuadé, aussi bien que de l'amitié parfaite, avec laquelle je suis, etc.

Citoyen,

N'attendez pas que je vous félicite du bonheur de vos noces; vous devez être persuadé de la part que j' y prends. Je m' en feliciterai moi même, puisque je trouve ma satisfaction dans celle que vous ressentez. Il me suffit seulement de vous assurer dans la passion que j' ai de vous servir, que vos prospérités & vos malheurs feront toutes mes joies & mes tristesses, étant comme je suis, &c.

*CITTADINO,*

*Mi trovo sul punto di conchiudere un grande affare, e mi lusingo che voi l' approverete. Io prendo per moglie la Cittadina N.... Ella ha grossa dote accompagnata da un amabil carattere, e da uno spirito totalmente piacevole. Desidero che il mio esempio produca dell' effetto in voi: non vi manca che la buona volontà; perchè col vostro merito non s' ha da temer nulla, e niuno debb' essere così sicuro della sua fortuna, quanto voi, ec.*

*RISPOSTA.*

*CITTADINO,*

*Se tutto il mondo fosse così fortunato, come voi sarebbe grande in altri la voglia di accasarsi. Fa d' uopo d' un merito eguale al vostro per avere il coraggio di sperarlo, ed io non vedo fuorchè la Cittadina N.... che in questo possa andar del pari con voi. E' impossibile che nella vostra unione non siate perfettamente felici; perchè oltre a' beni, che avete l' uno, e l' altra, convenite entrambi a maraviglia per la dolcezza del carattere. V' assicuro che niuno gode più di me della soddisfazione, che avrete con sì amabil persona. Vi prego d' esserne persuaso, come anche della perfetta affezione, con cui io sono, ec.*

*CITTADINO,*

*Non aspettate ch' io mi rallegri con esso voi delle avventurose vostre nozze, dovete voi esser persuaso del piacer, che mi recano. Io me ne rallegrerò con me medesimo, poichè nella vostra io trovo la mia contentezza. Mi basta solo d' assicurarvi nell' ardente brama, che ho di servirvi, che le vostre prosperità, e traversìe faranno tutto l' oggetto della mia gioja e de' miei affanni, essendo, come io sono, ec.*

## REPONSE.

Citoyen,

J'ai toujours cru, que vous m'aimiez assez pour prendre part à ce qui me regarde. Ce sont des effets de votre bon naturel, & de votre générosité tout ensemble, dont je vous suis extrêmément obligé. Mais je vous puis assurer que dans le choix que j'ai fait d'une épouse, vous avez acquis une nouvelle amie, qui partage dejà avec moi la passion que j'ai d'être toute ma vie, etc.

*A' un Ami sur sa guérison.*

J'ai été ravi, mon cher Citoyen, de voir par votre lettre que vous vous portez beaucoup mieux, mais vous ne deviez pas commencer par un effort. C'étoit assez de quattre lignes pour me mettre l'esprit en repos, en me donnant la bonne nouvelle que je demandois. Il est vrai que vous ne sauriez garder de mesure, quand il est question de m'obliger, & si vos faveurs ne sont excessives, vous croyez qu'il y manque quelque chose. Il y a peu d'amis comme vous, & il y a encore moins de Philosophes de votre force, pour conserver la joie de l'esprit dans la douleur du corps. Cependant il ne faut pas que votre fermeté vous empêche d'avoir pitiè de votre foiblesse, Considérez donc que les véritables amis sont rares dans notre siécle, ainsi que ceux qui se disent sincérement, comme moi, etc.

CITOYEN,

Il ne sauroit vous arriver ni bien ni mal que je ne m'y interesse infiniment. Jugez donc combien je me réjouis du retablissement de votre santé. Mon amitié pour vous, Citoyen, est trop vive, pour ne pas vous en donner des marques en pareille occasion. Conservez

## RISPOSTA.

*Cittadino,*

*Ho sempre creduto che voi mi amavate assai per entrar a parte de' miei piaceri e delle mie pene. Son questi effetti del vostro buon naturale, insieme della vostra generosità, per cui vi sono infinitamente obbligato. Ma io posso assicurarvi che nella scelta, ch' io ho fatto, d' una sposa, avete acquistato una novella amica, che divide già meco la passione, ch' io ho d' essere finch' io viva, ec.*

A un Amico sulla sua guarigione,

*Mi rapisce di gioja l' intendere dalla cara vostra lettera che voi stiate assai meglio di salute, ma non dovevate cominciare da uno sforzo. Bastavano quattro linee per render la calma al mio spirito col darmi la buona nuova ch' io vi chiedea. E' vero che voi andate sempre all' eccesso qualora si tratta di favorirmi, e voi le credete difettose se manca la menoma cosa alle vostre grazie. Son pochi gli amici della vostra tempra, e meno ancora i filosofi che sieno così valenti a conservare l' allegrezza dello spirito nelle doglie del corpo. Con tutto ciò non dee la vostra costanza impedirvi d' aver riguardo alla vostra debolezza. Pensate che i veri amici, come voi son rari nel nostro secolo, non men che quelli, i quali si faccian pregio d' essere sinceramente, siccome io sono, ec.*

*CITTADINO,*

*Nulla vi può accadere di male o di bene che non mi penetri di dolore o di gioja nel più vivo del cuore. Giudicate dunque Cittadino, quanto io mi rallegri del ristabilimento di vostra salute. Il mio affetto per voi è troppo vivo per non darvene degli*

vous, je vous prie, afin de ne plus inquieter vos amis. S' il ne falloit que des voeux pour vous préserver, vous pouvez compter qu'on n'en peut faire de plus ardents que les miens, pour tout ce qui vous regarde. Soyez-en, s' il vous plait, bien persuadé, & de la sincerité parfaite, avec laquelle je suis, etc.

REPONSE.

Je ne puis vous témoigner assez de reconnoissance des marques d' amitié que vous me donnez sur ma convalescence. Je vous suis bien obligé des voeux que vous faites pour moi: j'en souhaite de tout mon coeur l'accomplissement, afin de profiter du plaisir de recevoir de vos agréables lettres, & d' être en état de vous faire connoître que je suis plus que personne, etc.

*Pour souhaiter un bon voyage.*

CITOYEN,

Je fais des voeux pour l' heureux succès de votre voyage. Je prie la divine bonté, qu' il lui plaise vous donner les moyens de surmonter toutes les difficultés, qui pourroient empécher l' accomplissement de vos desseins. En attendant que j'aie le bonheur de vous revoir, je vous supplie de vous souvenir quelquefois de celui qui vous suit en pensées, & qui vous souhaite toutes les prosperités immaginables, étant, etc.

REPONSE,

CITOYEN,

Je vous remercie très-humblement des souhaits que vous faites pour l'heureux succès de mon voyage, &

*attestati in sì fatta occasione. Conservatevi, ve ne prego, per non più inquietare i vostri amici. Se non facesse d'uopo che di voti per preservarvi potete esser certo che non se ne possono fare de' più ardenti che i miei per tutto ciò, che vi spetta. Siatene di grazia, ben persuaso, non meno che della sincerità perfetta, con cui io sono, ec*

*RISPOSTA.*

*Io non posso dimostrarvi assai di riconoscenza delle prove d'affetto, che mi date intorno alla mia convalescenza. Io vi son molto obbligato delle preghiere che porgete al Cielo per me: ne desidero con tutto il cuore l'adempimento per avere il piacer di ricevere delle graziose vostre lettere, e d'essere in istato di farvi conoscere ch'io sono più d'ogn' altro, ec.*

Per augurar un buon viaggio.

*CITTADINO,*

*Non cesso di porger voti al Cielo per l'esito fortunato del vostro viaggio, e di pregare la divina Bontà, affinchè si degni accordarvi i mezzi, onde superare tutte le difficoltà che potrebbero impedirvi l'adempimento de' vostri disegni. Mentre attendo d'aver il vantaggio di rivedervi, vi supplico di ricordarvi qualche volta di chi vi segue col pensiero, e vi desidera tutte le prosperità immaginabili, essendo, ec.*

*RISPOSTA.*

*CITTADINO,*

*Io vi ringrazio umilissimamente de' voti, che fate pel felice esito del mio viaggio, e della bontà,*

de la bonté que vous me témoignez en cette occasion. Je fais de pareils voeux pour la conservation de votre santé. Conservez-moi, je vous prie en vos bonnes graces, & croyez que je suis veritablement, etc.

CITOYEN.

La joie que je reçois de vos prospérités, m'oblige de vous écrire aujourd'hui ces lignes pour vous témoigner combien je prends part au bonheur qui vous arrive. J'espere que ces paroles ne vous seront pas désagréables de la part d'une personne qui voudroit vous montrer par des effets, qu'elle est entiérement, etc.

REPONSE.

Citoyen,

La part que vous prenez à ma fortune, m'oblige infiniment; c'est une marque de votre amitié, qui paroit dans toutes les occasions, qui me sont favorables; mais je suis confus de ne vous avoir jamais rendu aucun service qui l'ait méritée; peut être serai-je plus heureux à l'avenir: & pour lors je vous montrerai en effet, combien je suis, etc.

---

## *DES LETTRES*

## MORALES.

*Avis sur la manière de les faire.*

Les lettres Morales sont sérieuses, & ne s'écrivent qu'à des gens, à qui on croit faire plaisir par la. Elles roulent ordinairement sur des vérités généralement

*che mi dimostrate in questa occorrenza. Fo dei simili voti per la conservazione della vostra salute. Conservatemi ve ne prego, sempre la vostra grazia, e credete, ch' io sono veramente, ec.*

*CITTADINO,*

*La gioja, che mi recano le vostre prosperità, m' obbliga a scrivervi oggi per dichiararvi quanto io godo della recente vostra fortuna. Io spero che queste parole non vi saranno disgradevoli come di persona, che vorrebbe mostrarvi cogli effetti, ch' ella è sinceramente, ec.*

*RISPOSTA.*

*CITTADINO,*

*Infinite sono le obbligazioni onde vi son debitore per la parte, che prendete nelle mie prosperità: è questa una prova del vostro affetto, che compare in tutte le occasioni, che mi son favorevoli; ma io son confuso di non avervi mai prestato alcun servigio, che ne sia degno; forse sarò io più avventurato nell' avvenire, e allora vi farò vedere in effetto quanto io sono, ec.*

---

## DELLE LETTERE

### *MORALI.*

Avvertimenti sulla maniera di farle.

*Le lettere Morali sono serie, e non si scrivono che a persone, a cui si crede che sieno per essere accette. S' aggirano d' ordinario sopra verità general-*

reçues & qui ont le plus de rapport à la vie humaine, comme sur la vertu, sur les vices & le ridicule dans les moeurs, de même que sur les arts & sur les sciences. Avant de les écrire il faut bien examiner la condition, le sexe, l'âge & l'humeur de la personne, à laquelle on écrit : car il seroit ridicule de parler à une jeune & belle femme d'Algébre ou d'autre matiere abstraite, & à un Docteur de menuets & de contredanses. Le stile doit être clair & intelligible, sans trop de concision, de peur d'ajouter de l'obscurité à des choses assez obscures d'elles-mêmes. Lorsqu'on écrit à des personnes polies, mais sans étude, il faut adoucir ce qu'il y a de plus rude dans les termes propres aux arts & aux sciences; mais on en est dispensé à l'égard des Savans de profession, auxquels on fait plus d'honneur en leur écrivant brévement, parce qu'on leur témoigne par là qu'on les estime plus habiles que les autres à deviner notre pensée. Quelques exemples que nous en donnons ici, feront mieux connoître ce genre de lettres, que tous les précepts que nous pourrions préscrire.

---

*Lettre d'un ami sur les sentiments, où l'on doit être dans la maladie.*

CITOYEN,

Ce m'a été une joie tout-à-fait sensible d'apprendre de vos nouvelles par la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire; mais elle auroit été plus grande, si j'y avois vu le rétablissement de votre santé. Je ne peux croire, Citoyen, que Dieu après vous avoir longtems exercé & tenu comme en suspéns entre la mort & la vie, ne donne enfin votre guérison aux prieres de ceux qui la lui demandent; car pour vous je suis assuré qu'elle vous est fort indifférente, qu'il seroit bien plus selon votre coeur de finir une carrière qui n'a rien d'agréa-

*mente ricevute, e che hanno più di rapporto alla vita umana, come su la virtù, su i vizj, e il ridicolo ne' costumi, ed anche su le arti, e su le scienze. Prima di scriverle bisogna ben esaminare la condizione, il sesso, l' età e l' umore della persona, a cui si scrive; perciocchè sarebbe cosa ridicola il parlare d' Algebra, o d' altra materia astratta ad una donna giovine, e bella, e a un Dottore di balli, e danze. Lo stile debb' esser chiaro, e intelligibile, non troppo conciso per non aggiungnere dell' oscurità a cose assai oscure per se stesse. Quando si scrive a persone civili, ma che non son date agli studj, fa d' vopo addolcire ciò che v' ha di più ruvido ne' vocaboli proprj delle arti, e delle scienze, ma non quanto a persone dotte, alle quali si fa più d' onore scrivendo loro brevemente, perchè si fa lor con questo vedere che si stimano più abili delle altre a indovinare il nostro pensiero. Alcuni esempj che quì ne diamo, faranno conoscere questo genere di lettere meglio, che tutti i precetti, che potremmo prescrivere.*

---

Lettera ad un Amico su i sentimenti, che si debbono avere nella malattia.

*CITTADINO,*

*La lettera onde m' avete onorato mi colma di piacere, poichè per essa ricevo delle care vostre nuove; ma sarebbe stato ancor maggiore il mio contento, se avessi inteso che foste ristabilito in buona salute. Io non posso credere che Iddio dopo avervi lungo tempo esercitato, e tenuto come sospeso tra la morte, e la vita, non conceda alfin la vostra guarigione alle preghiere di coloro, che glie l' addimandano, perchè quanto a voi son sicuro, che siate molto indifferente, e che vi sarebbe più a grado di finire una*

ble, & à laquelle vous n'êtes attaché que par la seule volonté de Dieu: je suis aussi persuadé que vous la faites en ne refusant point ce que la charité vous présente, & que vous savez très-bien concilier cet esprit de pénitence que vous avez toujours eu, avec ce que la condescendence vous oblige de recevoir de la part de vos amis, & que vous ne manquez pas de vous disposer à la mort, en usant des moyens que la divine Providence vous offre pour la conservation de la vie. Je prie Dieu, Citoyen, qu'il vous rende la santé, & qu'il nous donne encore la consolation de vous revoir dans notre désert. Je suis, etc.

*Lettre de piété à une femme. Comment on doit prendre le soins necessaires des choses temporelles, sans néanmoins s'y attacher.*

CITOYENNE,

Je ne puis vous dire autre chose sur ce que vous m'avez écrit, si non qu'il est dans l'ordre de Dieu qu'une personne chargée de famille prenne les soins nécessaires pour la conservation des choses temporelles; mais il n'est jamais permis de porter ces mêmes soins jusqu'au trouble & à l'inquietude. Dieu nous le défend expressement, & déclare que cette conduite est toute payenne, & ne convient nullement à des Chrétiens qui doivent mettre leur confiance en lui, & regarder en tout la disposition de sa Providence. Il faut, Citoyenne, se mêler des affaires, & gouverner les biens périssables avec un grand détachement. S'il arrive des pertes, après avoir fait dans les regles de la justice, & de la prudence, ce que l'on doit pour les éviter, il faut demeurer en paix; & souvent Dieu nous prive par une justice secrete des choses que nous possédons ici bas. Enfin, Citoyenne, il faut voir les biens de ce monde sans en être touché & être tout prêt à en souffrir la privation sans peine, & sans murmure. Je prie le Seigneur

*carriera, che nulla ha di dilettevole, e a cui non v' attenete, che per la sola volontà di Dio: sono anche persuaso che l' eseguiate non ricusando ciò che la carità vi offre, e che sapete ottimamente conciliare quello spirito di penitenza, che avete sempre avuto con ciò, che la condescendenza v' obbliga di ricevere da parte de' vostri amici, e che non mancate di disporvi alla morte, adoperando i mezzi, che la divina Provvidenza vi porge per la conservazione della vita. Prego Iddio, che vi renda la sanità, e che ci dia ancora la consolazione di rivedervi nella nostra solitudine. Io sono, ec.*

Lettera di pietà ad una donna, in cui s' insegna come si debba avere la necessaria cura delle cose temporali senza avervi attaccamento.

*CITTADINA,*

*Io non posso dirvi altro su ciò, che voi m' avete scritto, se non che richiede l' ordine da' Dio stabilito che una persona incaricata d' una famiglia usi le attenzioni necessarie per la conservazione delle cose temporali; ma non è mai permesso che le usi a segno che se ne turbi, e inquieti. Dio cel vieta espressamente, e dichiara che una tal condotta è totalmente da infedele, e non conviene in alcuna maniera a' Cristiani, che debbono riporre la lor confidenza in lui, e guardar in ogni cosa le disposizioni della sua Providenza. Bisogna attendere agli affari, e aver cura de' beni passeggieri con grande staccamento. Se accadono delle perdite, dopo aver fatto secondo le regole della giustizia, e della prudenza, ciò che si debbe per evitarle, abbiam da starcene tranquilli: e sovente Iddio ci priva per una segreta giustizia delle cose, che noi possediamo quì in terra. Dobbiamo infine mirar i beni di questo mondo senza esserne ap-*

qu'il vous en dise davantage, & qu'il vous fasse bien comprendre qu'un coeur, qui n'est pas vuide de l'affection des choses crées, n'est pas digne qu'il le remplisse de son amour.

*Lettre sur les agrémens que l'on trouve à la Campagne.*

Je ne pouvois, Citoyen, souhaiter un temps plus agréable que celui qu'il a fait depuis que je vous ai dit adieu: & je ne crois pas qu'on puisse goûter plus sensiblement que moi les plaisirs de l'Automne. J'aime durant cette belle saison à considerer ce qui se passe dans le Ciel. Un beau jour, une douce nuit me charme; & principalement lorsque je le puis dire à des personnes qui me sont cheres. Cependant vous me plaignez si-tôt que je m'éloigne de Génes, & vous pensez que par tout ailleurs les honnêtes gens sont à faire pitié: je vous plains, Citoyen, à mon tour de ne soupirer qu'après la fortune. Pour moi, je suis touché de tout ce qui plait aux personnes de bon sens; mais j'aime à changer de vie & d'objets. Il me suffit d'avoir été trois mois a Génes pour désirer la campagne. Aussi, lorsque j'ai rêvé quelque temps dans les bois, je suis bien aise de revoir la Ville & ceux que j'estime. Je ne sais si vous êtes de mon sentiment; mais la diversité des choses délasse, & un peu d'absence ranime l'amour, & renouvelle l'amitié.

*A la Citoyenne N. en lui envoyant le portrait de l'Abbé de...*

En vérité vous êtes heureuse d'avoir un Oncle tel que l'Abbé de N.... Jamais vertu ne fut plus aimable

*passionati, ed esser pronti a soffrirne la privazione senza pena, e senza menarne doglianze. Prego il Signore, che ve ne dica di vantaggio, e che vi faccia ben comprendere che un cuore, che non è vuoto dell' affezione alle cose create, non è degno ch' egli il riempia del suo amore.*

## Lettera su i divertimenti della campagna.

*Io non poteva desiderare un tempo più bello di quel, che ha fatto da poi che mi sono partito da voi, e non credo che si possano gustare i piaceri dell' Autunno con maggior soddisfazione che li gusto io. Godo in tutto il tempo di questa bella stagione di considerare ciò, che succede su nel Cielo. Un bel giorno, una notte tranquilla mi ricreano a maraviglia, e particolarmente allorchè ne posso parlare con persone, che mi son care. Ciò non ostante voi mi compiangete tosto che io mi allontano da Genova, e pensate che in ogni altro luogo le onorate persone hanno ad essere a mal partito. Ma in iscambio io compiango anche voi, che attendete solamente a correr dietro alla fortuna. Quanto a me io mi diverto di tutto ciò, che piace alle persone di buon senno; ma ho piacere di cangiar vita, ed oggetti. Mi basta d' essere stato tre mesi a Genova per desiderar la campagna. Quindi è che dopo aver fantasticato qualche tempo fra i boschi, godo di rivedere la Città, e coloro, ch' io stimo. Non so se voi siate del mio sentimento; ma la diversità delle cose ristora, e un pò d' assenza raccende l' amore, e rinnuova l' amicizia.*

## Alla Cittadina N. inviandole il ritratto dell' Abate di . . .

*Per verità siete fortunata, avendo un Zio tal, ch' è l' Abate di . . . Io non conosco virtù più amabile*

que la sienne. Cet homme admirable a une aversion extrême pour toutes sortes de vices; & cependant il ne regarde qu'avec pitié les personnes qui ont le malheur d'y tomber. Il ne se perdonne rien, & il est indulgent à la plupart des fautes qu'il voit commettre. Enfin, Citoyenne, il donne des roses & garde les épines; il n'est austere que pour lui seul, & il a une douceur charmante pour tout le monde. C'est par là qu'il fait aimer la vertu, & qu'il corrige tous ceux, qui le voient sans les reprendre. Je pense que vous ne serez pas fâchée de m'avoir demandé mon sentiment sur une chose, dont peu de gens vous peuvent mieux rendre compte que moi, & je puis même vous assurer, que personne ne prend plus d'intérêt que moi en tout ce qui regarde votre maison.

*On peut acquérir toutes les vertus, quand on veut s'en donner la peine.*

CITOYEN,

Les vertus dont je vous ai parlé dans ma première lettre, ne sont pas toujours les effets ou les apanages d'un heureux tempérament: mais enfin on peut se les donner & les acquérir par le secours de l'habitude, mais sur tout par le commerce des honnêtes gens, à qui l'on s'étudie de plaire. Les hommes les plus imparfaits & les plus impolis peuvent se défaire d'une grossiéreté née avec eux. Socrate, en parlant de lui-même avouoit de bonne foi, qu'il étoit né avec de très-mauvaises qualités, & que s'il se fut livré à son tempèrament, le penchant naturel l'auroit entraîné dans toutes sortes de vices. Cependant ce même Socrate se guérit si bien de ses mauvaises inclinations par le secours de la Morale, & par l'étude de la Philosophie qu'il fut déclaré par l'Oracle le plus homme de bien de toute la Grece. Peu de gens s'appliquent à se bien connoître, comme faisoit ce Philosophe,

*della sua. Quest' uomo ammirabile ha un avversione estrema ad ogni sorta di vizio; e con tutto ciò non risguarda che con pietà le persone, che per loro sventura vi cadono. E' rigorosissimo per se, e indulgente per la maggior parte de' mancamenti, che vede commettere. Dà in fine le rose, e conserva per se le spine; non è austero, che per se solo, e ha per tutto il mondo una dolcezza, che innamora. Questo è il mezzo di cui si serve per far amare la virtù, e correger coloro, che il veggono, senza riprenderli. Io son di parere, che non sarete pentita d' avermi addimandato il mio sentimento sopra una cosa, di cui pochi possono meglio di me rendervi ragione, e posso medesimamente assicurarvi, che niuno si interessa più di me in tutto ciò, che spetta alla vostra casa.*

## Si possono acquistare tutte le virtù quando vi si vuol porre studio.

*CITTADINO,*

*Le virtù, di cui vi ho io parlato nella mia prima lettera, non sono sempre gli effetti, o 'l retaggio d' un felice temperamento; ma possiamo finalmente farcele nostre, o acquistarle col soccorso dell' arte, e dell' abito, ma sopra tutto conversando colle persone onorate, alle quali ci studiamo di piacere. Gli uomini più imperfetti, e più incivili possono deporre una certa ruvidezza, e rusticità nata con esso loro. Socrate parlando di se medesimo, confessava sinceramente ch' era nato con pessime qualità, e che, se si fosse abbandonato al suo temperamento, la natural propensione l' avrebbe tirato ad ogni sorta di vizio. Ciò non ostante questo medesimo Socrate corresse sì bene le sue malvagie inclinazioni per mezzo della morale, e dello studio della Filosofia, che fu dichiarato dall' Oracolo l' uom più dabbene di tutta la*

l'amour propre fait en eux deux mauvais effets; il diminue l'idée de leurs défauts, & les leur rend presque imperceptibles; en même-temps il grossit dans leur imagination l' idée de leur mérite, & des bonnes qualités naturelles, qu' ils peuvent avoir, de sorte que ne se connoissant point tels qu' ils sont effectivement, & croyant avoir un mérite rare, ils n' ont garde de parvenir jamais au degré de perfection qui convient à un honnête homme, Cependant il n'est rien de plus beau, ni de plus souhaitable que cette qualité; ce titre seul efface tout ceux que la fortune, les richesses & la faveur peuvent donner. Je suis, etc.

*Lettre au Citoyen.... sur la Politesse.*

CITOYEN,

Il ne faut pas s' étonner, si l' on voit si peu de gens polis dans le monde, quoique la plupart des personnes se piquent de politesse, & que ce soit même par-là qu' ils se distinguent. Je ne parle pas simplement d' une politesse extérieure qui se borne à certains égards & a quelques devoirs que l' on se rend reciproquement; je parle d' une politesse intérieure, qui regle les mouvemens de l' ame. Celle-ci est plus rare, qu' on ne pense; car elle est comme un précis de toutes les vertus morales: c' est un assemblage de discrétion, de civilité, de complaisance, d' une continuelle attention pour rendre à chacun les devoirs qu'il a droit d' exiger. La véritable politesse rend agréable tout ce que l'on fait & tout ce que l'on dit. Au contraire toute les actions des personnes impolies ont je ne sais quoi qui déplait; leurs paroles sont desobligeantes ou mal assaisonnées. La véritable politesse est une suite d' un esprit bien fait, qui se posséde, & qui est le maître de ses sentiments & de ses paroles: rien ne contribue davantage aux charmes & à la douceur de la

*Greca. Pochi s' applicano a ben conoscersi, come faceva questo Filosofo: l' amor proprio produce in essi due malvagj effetti, e li rende loro pressochè impercettibili: nel medesimo tempo ingrandisce nella loro immaginazione l' idea del loro merito, e delle buone qualità naturali, che possono avere, di maniera che non conoscendosi punto quali sono in effetto, e credendo avere un merito raro, non pensano a pervenire mai al grado di perfezione, che conviene ad una persona. Pure nulla v' ha di più bello, nè di più desiderabile che questa qualità; questo titolo solo oscura tutti quelli, che la fortuna, le ricchezze, e il favore possono dare. Io sono, ec.*

## Lettera al Cittadino N. sulla civiltà.

*CITTADINO,*

*Non è da far maraviglia, se si vedono sì poche persone civili nel mondo, benchè la maggior parte si picchino di civiltà, e sia medesimamente per essa, che si distinguano. Io non parlo semplicemente d' una civiltà esteriore, che non si estende che a certi riguardi, e a parecchj uffici, che ci prestiamo reciprocamente; parlo d' una civiltà interiore, che regola i movimenti dell' animo. Questa è più rara, che non si pensa; perchè ella è come un ristretto di tutte le virtù morali, è un' unione di discretezza, di cortesia, di compiacenza, d' una continua attenzione per soddisfar a ciascuno in ciò, che ha diritto d' esigere. La vera civiltà rende gradevole tutto ciò, che si fa, e tutto ciò, che si dice. Al contrario tutte le azioni delle persone incivili hanno un non so che, che dispiace; le loro parole sono scortesi, o senza grazia. La vera civiltà è una conseguenza d' uno spirito aggiustato che sa contenersi, e ch' è il padrone de' suoi sentimenti, e delle sue parole: nulla contribuisce di*

societé. Elle nous apprend à supporter les foiblesses & les contre-temps des personnes, avec qui nous vivons, leurs bizarreries, & leurs caprices, à entrer avec adresse dans leurs sentimens pour les ramener à la raison. C' est une marque de politesse que refuser les honneurs, que l' on veut nous faire, au préjudice des autres, qui pourroient en avoir de la jalousie, & s' en formaliser. En cela néanmoins comme en toute chose, il faut éviter une trop grande affectation. On se rende incommode à disputer long-tems à une porte pour savoir qui passera le premier. Mettez vous sans façons à la place que l' on vous présente, & qui vous est due par votre age, & par vos emplois. Il est rare de trouver ensemble toutes les qualités qui entrent dans le caractère de politesse. Il ne suffit pas d'avoir du mérite, il contribue quelquefois à faire moins estimer les gens, quand ils s' en font trop accroire, & que l' on remarque en eux une vanité ridicule: au lieu que la politesse rend le mérite agréable & le fait aimer.

*Lettre à un Ami intime, avec qui seul on veut entretenir une correspondance.*

Souvenez vous que je suis déjà parti pour ma Province, où je dois demeurer trois ou quatre ans. Vous savez que je veux respirer, & me mettre en repos. Je ne laisserai pas, durant ce temps là, de vous écrire à mon ordinaire, de la solitude que j' aurai choisie; mais, mon cher ami, êtes-vous équitable d' appeller paresse le dessein que j' ai de commencer à vivre, après avoir été plus de quarante ans au monde sans avoir vécu? Quoi? Je serois en but à toutes les lettres que l' on me voudroit écrire, & je me verrois obligé de faire des réponses en bel esprit? Cent jeunes Auteurs m' apporteroient des manuscrits, & je donnerois tout mon temps à les revoir? Il vaut mieux que je fasse quelque treve avec les hon-

*più a' piaceri, e alla dolcezza della società civile. Ella c' insegna a sopportar le debolezze, e i contrattempi delle persone, colle quali noi viviamo, le loro bizzarrie, e i lor capricci, a adattarci con destrezza a' lor sentimenti per ricondurle alla ragione. E' segno di civiltà ricusare gli onori, che ci vogliono fare con pregiudicio d' altri, che potrebbero averne della gelosia, e offendersene. In questo nulladimeno, come in ogni altra cosa, bisogna evitare una troppo grande affettazione. Ci rendiamo nojevoli nel disputar lungo tempo su di un uscio per sapere chi passerà il primo. Prendiamo senza cerimonie il posto, che ci vien presentato, e che ci è dovuto per l' età, e per gl' impieghi. Di rado si trovano insieme tutte le qualità comprese nel carattere della civiltà. Non basta aver del merito, contribuisce qualche volta a far meno stimar le persone l' aver elleno troppo buona opinione di se, e l' osservarsi in esse una vanità ridicola; laddove la civiltà rende il merito aggradevole, e il fa amare.*

Lettera ad un intimo amico, col quale solo si vuol tener corrispondenza,

*Sovvengavi ch' io sono di già partito per la mia Provincia, ove ho da starmi tre, o quattro anni. Voi sapete, ch' io vò prender respiro, e mettermi in riposo. Non lascierò durante quel tempo di scrivervi al mio solito dalla solitudine, che avrò eletta; ma, caro amico, con che ragione chiamate pigrizia il disegno, che io ho, di cominciar a vivere, dopo essere stato più di quarantanni al mondo senza esser vissuto? Che? Sarei io il bersaglio di tutte le lettere, che mi si vorrebbero scrivere, e mi vedrei obbligato a far delle risposte da uomo spiritoso? Cento giovani Autori mi porterebbero de' manuscritti, e spenderei tutto il mio tempo nel rivederli; è meglio*

nêtes gens, pour ne point donner sujet de plainte à ceux qui ne le sont pas. Je suis contraint de rompre un commerce qui m'étoit agréable & avantageux ; mais que je ne pouvois continuer sans tomber souvent entre les mains des Pirates, & faire des mauvaises rencontres. Vous êtes le seul, mon cher ami, avec qui j'entretiendrai correspondance; & je vous enverrai bientôt des remarques sur l'Ouvrage de votre Ami. Vous jugez bien que je le vois avec application, puisque vous me l'avez ordonné. Je vous dirai même par avance que l'on peut réjouir la Philosophie sans lui faire perdre sa gravité. Il ne faut pas lui mettre de fard sur le visage ; mais il n'est point défendu de la décrasser.

*Sur l' injustice de la plupart des plaintes.*

CITOYEN,

Quoi! vous êtes surpris d'entendre crier contre le Citoyen...? Ne suffit il pas qu'il ait du merite pour s'attirer l'envie de ses voisins, & voudriez-vous que l'on ne se déchainât pas contre un homme, dont on dit que quelque Representant suit les conseils? Le peuple cherche d'ordinaire à se decharger sur quelqu'un des chagrins qu'il s'est attirè par son imprudence. Il veut les rejetter sur la mauvaise conduite d'un autre. Un homme, qui tombe malade par ses débauches, s'en prend à l'intempérie de l'air. Un chasseur se plaint de son fusil, de ses chiens, du soleil, de la poussiere, pour ne pas avouer qu'il est mal adroit. En un mot, tout le monde se forme des causes de ses malheurs de peur qu'on ne les attribue à son peu de précaution. Ce n'est pas que je croie que cela arrive toujours, mais nous ne le voyons arriver que trop souvent. Voilà, Citoyen, ce que je puis répondre à ce que vous m'avez demandé.

*ch' io faccia qualche tregua colle discrete persone per non dar occasione di lamentarsi a quelle, che nol sono Mi trovo costretto a rompere un commercio, che erami dilettevole, e vantaggioso; ma ch' io non poteva continuare senza cader. sovente nelle mani de' Corsari, e far de' cattivi incontri. Voi siete il solo, mio caro amico, con cui carteggerò; e manderovvi ben presto delle osservazioni su l' Opera del vostro amico. Voi certamente pensate che la riveggo con attenzione, poichè me l' avete ordinato. Io vi dirò anche anticipatamente che si può ingentilire la Filosofia senza farle perdere la sua gravità. Non bisogna metterle del belletto sul volto; ma non è vietato il dirozzarla.*

## Su l' ingiustizia della maggior parte delle doglianze.

*CITTADINO,*

*Che? Siete voi sorpreso di sentir gridare contro il Cittadino N...? Non basta forse che abbia egli del merito per procacciarsi l' invidia de' suoi vicini, e vorreste, Cittadino, che non si smaniasse contro un uomo, di cui si dice, che qualche Rappresentante siegua i consigli? Il popolo cerca d' ordinario a scaricarsi sopra qualcheduno de' guai, che s' è meritato per la sua imprudenza. Vuol rigettarli su la cattiva condotta altrui. Un che cade malato per i suoi disordini, se la prende coll' intemperie dell' aria: un cacciatore si lamenta del suo archibugio, de' suoi cani, del sole, della polve per non confessare la sua disadattaggine. In una parola tutto il mondo si finge motivi di sue disgrazie per paura che non si attribuiscano alla poca sua precauzione. Non è già ch' io creda che ciò accada sempre, ma noi nol vediamo accadere che troppo sovente. Ecco, Citt., ciò, ch' io posso rispondere a quello, che m' avete addimandato.*

## DES LETTRES.

### DE REPROCHES, ET DE PLAINTES.

*Avis sur le manière de les écrire.*

Les lettres de reproches s' écrivent à un ingrat, qui a rendu le mal pour le bien qu' on lui a fait. En ce cas on lui rappelle les services, par lesquels on a tâché de l' obliger en toute occasion, & on lui reproche son ingratitude, lui faisant sentir en même-tems que c' est à regret qu' on en vient là avec lui; mais qu'on y est contraint par son mauvais procédé.

Il y a des reproches, dont l' objet est de peu d' importance, & l' on y proportionne le reproche, soit en le tournant en raillerie, soit en tempérant l' amertume par quelque louanges, & en excusant l' intention. Que s' il est question de choses graves, on ménage plus ou moins ceux à qui on écrit, suivant le bésoin qu' on peut avoir d' eux, & les raisons que l' on a de conserver leur amitié ou de se les point aliéner. On se plaint aux uns plutôt qu' on ne les blâme; on déplore son malheur de n' avoir pu les convaincre de son attachement, ou de la justice de ses prétentions; on leur dit: qu' on croyoit pourtant n' avoir rien omis de ce qui pouvoit les en instruire, & on les prie de ne point s' offenser des plaintes échappées à une juste douleur. Avec les autres on en use plus librement; mais on leur fait entendre que c' est malgré soi qu' on leur parle en des termes si durs; qu' on y est forcé par leur mauvaise conduite: on leur répresente celle qu' on a tenue à leur égard; on les rappelle au témoignage de leur propre conscience, & si on le juge à propos, on leur fait entrevoir qu' ils peuvent encore espérer de se réconcilier avec nous.

## DELLE LETTERE

### *DI RIMPROVERO, E DI DOGLIANZE*

Avviso sopra la maniera di scriverle.

*Le lettere di rimprovero si scrivono ad un ingrato, che ha reso male per bene. In questo caso se gli richiamano a memoria i servigj, con i quali si è procurato di obbligarlo in ogni occasione, se gli mette in faccia la sua ingratitudine, facendogli sentire nel medesimo tempo, che mal volentieri si viene con lui a questi termini, ma che vi ci astrigne il suo malo procedere.*

*Allorchè l' oggetto de' rimproveri è di poca importanza, conviene proporzionarli ad esso, o motteggiando, o temperandone l' amarezza con alcune lodi, o scusandone l' intenzione. Che se si tratta di cose gravi, si ha più, e meno di riguardo per coloro, a' quali si scrive, secondo il bisogno, che si può avere d' essi, e le ragioni, che si hanno, di conservar la loro amicizia, o di non alienarseli. Con alcuni si adoperan le querele piuttosto che i biasimi; si deplora la propria sventura di non aver potuto convincerli del nostro affetto, o della giustizia delle nostre pretensioni: loro si dice, che credevamo per altro di non aver omesso nulla di ciò, che nè li poteva informare, e si pregano di non punto offendersi delle querele fuggite ad un giusto dolore. Con gli altri si usa di più di libertà; ma si fa loro intendere, che mal volentieri si parla loro in termini sì duri; che vi siamo astretti dalla cattiva loro condotta; lor si rappresenta quella, che si è tenuta a loro riguardo; se ne chiama in testimonianza la propria loro coscienza; e, se si giudica a proposito, si fa loro in qualche modo vedere, che possono ancora sperare di riconciliarsi con noi.*

## *DES LETTRES DE PLAINTES.*

Les plaintes, que se font les amis les uns aux autres, sont d' ordinaire plus modérées que celles qu' inspire l'amour ou la jalousie. Ce n' est pas que les amis ne puissent reprocher fortement une infidelité; mais quand ils sont trahis, ils en viennent plus souvent à une rupture qu' à des plaintes. Celles qu' ils font sur la negligence de leurs amis, soit qu' ils manquent à écrire ou à s' acquitter de quelque commission, demandent des expressions moins recherchées que naturelles. Et comme on a à tout moment des occasions de faire de ces petits reproches, nous en pourrions rapporter une infinité d'exemples, mais on se contentera de ceux qu'on a fait entrer dans ce recueil, puisque sans beaucoup d'art chacun peut se servir des raisons qu'il a de se plaindre.

---

### *Lettre, où l' Auteur se plaint d' un ami, dont il ne reçoit de nouvelles.*

Est-il possible, mon cher ami, que vous gardiez le silence avec tant d'opinlâtreté, & que je ne puisse obtenir une réponse pour me consoler dans la tristesse, où je suis de ne vous point voir? Quoi! vous me refusez une grace que je vous prie de m'accorder, & que je reçois de tant de gens, à qui je ne l'ai jamais demandée? Je prends tous les soins du mond de vous excuser dans mon esprit, & pour m'epargner le chagrin que me donneroit votre négligence. Je m' imagine toujours que vous ne manquez point à m' écrire; & que si je ne reçois pas vos lettres, ce n' est que par la faute de ceux qui me les doivent rendre. Trouvez, s'il vous plait, quelque moyen de me tirer de l'inquietude, où je suis, & de vous justifier du peu de soin qu' il semble que vous preniez de me satisfaire. Je devrois, pour me venger, ne vous mander d' autres nouvelles que des miennes. Elles sont tristes,

## DELLE LETTERE DI DOGLIANZE

*Le doglianze, che gli amici si fanno tra loro, son d' ordinario più moderate, che quelle, che ispira l' amore, o la gelosia. Non già che gli amici non possano rimproverar fortemente un' infedeltà; ma quando son traditi, ne vengono più sovente a una rottura, che a querele. Quelle, ch' essi fanno sulla negligenza de' loro amici per mancanza o di scrivere, o d' eseguire qualche commissione, richiedono espressioni meno ricercate, che naturali. E siccome si hanno ad ogni momento occasioni di fare di questi piccioli rimproveri, potremmo recarne infiniti esempj; ma basteranno quelli, che si sono adunati in questa raccolta, poichè senza molt' arte può ciascuno servirsi delle ragioni, che ha di lamentarsi.*

---

### Lettera in cui l' Autore si lagna d' un amico, da cui non riceve alcuna nuova.

*E' egli possibile, mio caro amico, che voi osservar vogliate un silenzio così ostinato, e ch' io non possa ottenere una risposta per consolarmi nella tristezza, in cui sono di non vedervi? Che! Mi ricusate voi una grazia, onde io vi prego, e che ricevo da tanta gente, a cui mai non l' ho dimandata? Io m' ingegno a tutto potere di scusarvi meco medesimo nell' animo mio per non avere da rammaricarmi della vostra negligenza. Io m' immagino sempre che voi non lasciate punto di scrivermi, e che se io non ricevo le vostre lettere, ciò non avviene, che per colpa di coloro, che me le debbono recare. Trovate, di di grazia, qualche mezzo per liberarmi dall' inquietudine, in cui sono, e giustificarvi della poca attenzione, che sembrate pigliarvi di contentarmi. Dovrei per vendicarmi, non mandarvi altre novelle, che del-*

je vis sans plaisir, & vous en êtes cause. Je ne goûte qu' avec agitation ce sommeil qui faisoit la plus sensible de mes voluptés, & que je nommois si souvent le pere de la vie contre l'opinion de ceux qui veulent qu'il soit frere de la mort. Voyez à quoi vous m' avez reduit, & s'il ne faut pas que je suis bien bon pour vous avouer que je suis encore tout à vous.

*Autre sur le même sujet.*

CITOYEN,

Quand la manière, dont vous ecrivez, ne me feroit pas aimer vos lettres, vous jugez bien que je les estimerois par la rareté. Je n' en reçois que les trois ou quatre bonnes Fêtes de l'année, & je vous écris régulièrement tous les mois. Je sais qu' une de vos reponses vaut vingt de mes lettres, par les belles choses que vous y mettez; mais ces belles choses ne vous coûtent rien, & vous en pouriez être plus liberal sans vous incommoder. Tenez-moi la parole que vous m' avez donnée; je ne puis non plus me passer de continuer notre commerce, que d'être toujours, etc.

*Plainte à un Ami sur son silence.*

CITOYEN.

Je ne saurois assez vous témoigner combien je suis surpris de votre indifference. Je fondois toute mon espérance sur votre amitié; & je m'en serois toujours prévalu, si votre silence ne me donnoit des sentimens contraires. Je ne crois pas l'avoir mérité, & si vous m'en accusez, faites-le-moi connoître, je vous supplie afin que je me justifie, & que je vous desabuse; car je serois au desespoir de perdre l' amitié d' une personne que j'estime autant que vous, & pour laquelle il n' est

*le mie. Sono elleno triste, e mi vivo senza diletto, e voi ne siete la cagione. Io non chiudo che con agitazione gli occhi al sonno, ch' era il più amabile de' miei piaceri, e ch' io chiamava sì sovente il padre della vita contra l' opinion di coloro, che vogliono, ch' egli sia il fratello della morte. Vedete a che m' avete ridotto, e se non bisogna ch' io sia veramente buono a dichiararvi ch' io sono ancora, ec.*

Altra sul medesimo soggetto.

*CITTADINO,*

*Ove la maniera con cui scrivete, non mi facesse amare le vostre lettere, capite bene ch' io le stimerei per la rarità. Non ne ricevo che nelle tre, o quattro buone feste dell' anno, eppur vi scrivo regolarmente tutti i mesi: so ch' una delle vostre risposte val venti delle mie lettere per le belle cose, che vi mettete: ma queste belle cose non vi costano niente, e potreste esserne più liberale senza incomodarvi. Mantenetemi la parola, che m' avete dato; non meno m' è impossibile tralasciar di continuare il nostro commercio, che d' esser sempre, ec.*

Querela ad un Amico sul suo silenzio.

*CITTADINO,*

*Non saprei abbastanza esprimervi quanto io sono sorpreso della vostra indifferenza. Io fondava tutta la mia speranza sulla vostra amicizia, e sempre me ne sarei prevaluto, se il vostro silenzio non mi suggerisse il contrario. Non credo avermelo meritato; se voi me ne accusate fatemelo conoscere, ve ne supplico; affinchè io mi giustifichi, e vi disinganni; perchè mi sarebbe d' estrema afflizione il perdere l' amicizia d' una persona, che io stimo come voi, e*

rien que je ne fisse dans la passion extrême, où je suis, de vous témoigner que je vêux être comme j'ai toujours été, etc.

### REPONSE.

Puisque vous êtes mon Ami, vous devez mieux interpréter mon silence; je ne suis pas capable ni de vous négliger, ni de vous accuser. Si je ne vous ai pas écrit, ce sont, je vous assure, des affaires imprévues, qui m'en ont ôté la liberté. J'ai eu incomparablement plus de chagrin, de ce que m'empêchant de vous écrire, elles m'ont privé de vos lettres, & m'ont mis par là dans l'incertitude de votre santé, à la quelle je prends beaucoup de part, mais enfin elles sont heureusement terminées. Il n'y a rien de gaté, & graces a Dieu, nous nous portons bien tous deux. Je souhaite qu'il nous maintienne en cet état, & que nous puissions long-tems & d'une ardeur égale nous dire l'un à l'autre. Je suis, etc.

*Plainte gracieuse sur una longue attente de Lettres.*

### CITOYEN,

Savez-vous bien que j'attends toujours de vos lettres, & que je perds patience, si je ne reçois promptement de vos nouvelles? J'ai peine à croire que vous soyez d'humeur à m'oublier: car vous m'avez promis trop particulierement de m'écrire, & vous ne pouvez me refuser cette grace, sans faire tort à votre réputation, & manquer à votre parole, vous me l'avez donnée, & je vous en demande l'exécution. Je verrai bien si ce petit manifeste aura la force sur votre esprit, & si vous serez aussi constant dans vos promesses, que je suis entier dans la resolution que j'ai prise de demeurer très-inviolablement, &c

*per cui nulla v' ha, ch' io non facessi, desiderosissimo di dimostrarvi, ch' io voglio essere, come sono sempre stato, ec.*

## RISPOSTA.

*Poichè mi siete amico, dovete meglio interpretare il mio silenzio; io non son capace nè di trascurarvi, nè di accusarvi. Se io non vi ho scritto, sono, io ve n' assicuro, affari improvvisi, che non me l' hanno permesso. M' han dato incomparabilmente più di fastidio, perchè coll' impedirmi di scrivervi, m' hanno privato delle vostre lettere, e m' han così reso incerto della vostra salute, che molto mi stà a cuore; ma sono in fine felicemente terminati. Non v' è alcun male, e grazie a Dio, ci portiamo bene tutti e due. Desidero che ci mantenghi in questo stato, e che possiamo lungo tempo, e con eguale cordialità dirci l' uno all' altro; io sono, ec.*

## Querela graziosa sopra una lunga aspettazione di Lettere.

*CITTADINO,*

*Sapete bene, ch' io aspetto sempre delle vostre lettere, e che perdo la pazienza, se non ricevo prontamente delle vostre novelle. Non mi posso indurre a credere, che siate capace di smenticarvi di me, perche m' avete promesso troppo distintamente di scrivermi, e non potete ricusarmi questa grazia senza far torto alla vostra riputazione, e mancar di parola: me l' avete data, e vi addimando che me la manteniate. Vedrò se questo picciol manifesto avrà forza sull' animo vostro, e se sarete così costante nelle vostre promesse, come io sono ostinato nella risoluzione, che ho preso, d' esser sempre inviolabilmente, ec.*

*Sur le même sujet.*

CITOYEN,

Votre silence me met en des inquiétudes qui ne sont pas croyables: je ne sais si vous êtes malade, ou si vous m'avez oublié; car il y a plus de deux mois que je n'ai reçu le moindre mot de votre part. Si j'avois moins d'affection pour vous j'aurois moins d'impatience dans la privation de vos lettres. Ne soyez point cruel jusq'à ce point: soulagez mon inquiétude de deux ou trois lignes de votre main; & comme cette faveur me sera extrêmement chere, je tâcherai de la reconnoître par toute sorte de respects, comme celui, qui est d'une maniere trèsparticulière, &c.

*Réponce aux précédéntes.*

Dans le malheur que j'ai eu de ne pouvoir vous écrire, ce n'est pas une petite satisfaction pour moi, de voir que je n'ai rien perdu de votré amitié, & que vous m'en avez encore plus fortement convaincu par toutes les allarmes & les inquiétudes que je vous ai causées. Je suis ravi de connoître que vous donniez de sifideles interprétations à toutes mes actions, & que vos sentimens pour moi soient toujours aussi justes que ceux que j'ai pour vous. Je sais tout ce que je vous dois : vous m'êtes trop cher, & je suis trop jaloux de mon honneur, pour vous negliger un moment. Ce sont les affaires seules dont j'ai été accablé, qui m'ont dérobé le plaisir de vous répéter que je suis sincérement, &c.

*Lettre pour se plaindre d'un long silence.*

CITOYEN,

L'amitié que je vous ai jurée, me force aujourd'hui à vous demander raison de votre silence. Je suis

Sul medesimo soggetto.

*CITTADINO,*

*Il vostro silenzio mi reca fastidj incredibili: non so se siate malato, o se m' abbiate posto in dimenticanza; perchè son più di due mesi ch' io non ho ricevuto neppur una parola da parte vostra. S' io avessi meno d' affezione per voi, avrei meno d' impazienza nella privazione di vostre lettere. Non siate crudele a questo segno; sollevate la mia inquietudine con due, o tre righe di vostra mano, e siccome questo favore mi sarà estremamente caro, procurerò d' esserne riconoscente con ogni sorta di rispetto, come quegli, ch' è in maniera singolarissima, ec.*

Risposta alle precedenti.

*Nella disgrazia, che ho avuto, di non potervi scrivere, non è egli picciola soddisfazione per me, il vedere che nulla ho perduto della vostra affezione, e che me n' avete ancora più fortemente convinto con tutti i turbamenti, e le inquietudini, che vi ho cagionato. Son trasportato d' allegrezza nel conoscere che voi interpretate sì fedelmente le mie azioni, e che i vostri sentimenti per me sieno sempre così giusti, come quelli, che ho io per voi. So di quanto vi son debitore, mi siete troppo caro, e sono io troppo geloso di mia fortuna, per trascurarla un sol momento. Gli affari unicamente, onde sono stato sopraffatto, mi hanno tolto il piacere di ripetervi ch' io sono sinceramente,*

Lettera per lamentarsi d' un lungo silenzio.

*CITTADINO,*

*L' amicizia, ch' io vi ho giurato, mi astrigne al presente a dimandarvi conto del vostro silenzio.*

persuadé que vous ne manquerez pas d' excuses pour l'autoriser ; mais je vous supplie de croire aussi, qu'à moins qu' elles ne soient legitimes, je ne cesserai jamais de me plaindre. Vous aurez beau alléguer le defaut d'occasion de me faire tenir vos lettres, ou l'accident inopiné de queque maladie, dont vous n' aurez eu que la pensée, pour vous justifier de mes reproches : tout cela ne sera point capable de me satisfaire. Avouez votre faute sincerement, vous aurez plutôt fait, puisque c' est le seul moyen de m'affermir dans la résolution, ou je suis, de demeurer éternellement, &c.

REPONSE.

Vos plaintes & vos reproches sont si agréables, que je suis contraint de vous en remercier puisqu'ils ne procedent que d' un excès d' affection & de zéle. Il est vrai que j'ai gardé trop long-tems le silence ; mais je vous supplie de croire que le malheur qui me l' a imposé, m' en fait porter une si rude pénitence, que quand ce seroit un crime des plus enormes, j' en mériterois le pardon. Je ne veux pas vous faire un récit de tout les accidens qui me sont arrivés, de peur de me rendre aussi importun, que vous m' avez jugé paresseux, il me suffit de vous faire souvenir que je suis toujours le même, que j'ai toujours été, c' est-à-dire, &c.

*Lettre pour se plaindre d' une trop longue absence.*

CITOYEN,

Encore que les vraies amitiés soient à l' épreuve de l' absence, la vôtre est de si longue durée, que j' appréhende, qu' en m' oubliant peu-à-peu, vous ne cessiez tout-à fait de m' aimer. Je vous parle hardiment, parce que je crains beaucoup, & vous devez pardonner

*Credo bene che non vi mancheranno scuse: ma vi supplico di credere ancora ch' eccetto che siano legittime, non cesserò mai di lagnarmi. Potrete quanto vi piace allegar la mancanza d' occasioni di farmi tener le vostre lettere, o qualche improvvisa malattia, che sarà stata soltanto immaginaria, per giustificarvi de' miei rimproveri: tutto ciò non servirà a nulla. Confessate il vostro mancamento sinceramente, così sarà più presto spedita, poich' egli è questo il solo mezzo di confermarmi nella risoluzione, in cui sono, d' esser sempre, ec.*

## *RISPOSTA.*

*Le vostre querele, e rimproveri mi son di tanto gradimento, ch' io sono astretto a ringraziarvene, poichè non procedono che da un eccesso d' affezione, e di zelo E' vero ch' io sono stato troppo lungo tempo in silenzio; ma vi supplico di credere che la disgrazia, che me l' ha imposto, me n' ha fatto fare una sì dura penitenza, che quando fosse un delitto de' più enormi, ne meriterei perdono. Non voglio fare una leggenda di tutti gli accidenti, che mi sono sopraggiunti, per tema di rendermi altrettanto importuno, quanto m' avete giudicato negligente; mi basta di farvi sovvenire, ch' io sono sempre il medesimo, che sono sempre stato, cioè a dire, ec.*

## Lettera per lagnarsi d' una troppo lunga assenza.

*CITTADINO,*

*Sebbene le vere amicizie reggano alla prova dell' assenza, la vostra è sì lunga, ch' io temo, che dimenticandovi di me a poco a poco non cessiate affatto d' amarmi. Vi parlo liberamente, perchè temo molto, e dovete perdonare alla mia franchezza, e*

à ma franchise & á ma crainte, puisq' elles procedent également & de l' affection que j' ai pour vous, & de l' estime que je fais de votre amitié. Revenez donc promptement, si vous désirez m' ôter beaucoup de peine & d' inquiétude. Je suis véritablement &c.

REPONSE.

Si je croyois que mon éloignement intéressât votre repos, ou que ma présence fut nécessaire pour votre service, j' aurois bientôt changé le séjour des champs en celui de la Ville; mais comme je me juge inutile en tous lieux, je donne la liberté à mon humeur de chercher ses divertissemens dans la solitude, où elle se plait, & dont vos commandemens me retireront quand vous voudrez, pour vous temoigner combien je suis, &c.

*Lettre de plainte & de reproche à N...., sur sa mauvaise conduite.*

CITOYEN,

Je vous assure que vous m' avez bien trompé. Je croyois avoir mis un homme sage auprès du Citoyen N.... cependant il se plaint de votre neglicence. En vérité l' état, d' où je vous ai tiré, devroit bien vous donner de la docilité & une conduite plus reglée. La fiertè vous convient moins qu' à personne. Pensez-y sérieusement, & comptez que vos malheurs ne me toucheront nullement, si vous vous les attirez. Faites en sorte que je n' entende plus les mêmes plaintes, si vous voulez que je m' intéresse pour vous, & que je sois toujours,

*al mio timore; poichè procedono egualmente e dall' affezion mia verso di voi, e dalla stima, ch' io fo della vostra amicizia, Ritornate dunque prontamente, se desiderate trarmi di molta pena, e inquietudine. Io son veramente, ec.*

*RISPOSTA.*

*Se io avessi creduto che la mia lontananza avesse che fare col vostro riposo, o che la mia presenza vi fosse necessaria, avrei ben tosto cangiato il soggiorno de' campi in quello della Città; ma siccome io mi reputo inutile da per tutto, do la libertà al mio genio di cercare i suoi divertimenti nella solitudine, ch' è di suo gradimento, e donde i vostri comandi mi ritrarranno quando vorrete, per farvi vedere quanto io sono, ec.*

Lettera di querela, e di rimprovero al Cit. N. sulla sua cattiva condotta.

*CITTADINO,*

*V' assicuro che m' avete ben ingannato. Io credeva aver dato un uomo saggio al Citt. N. con tutto ciò si lamenta della vostra negligenza. Per verità lo stato, onde io v' ho tratto, dovrebbe darvi della docilità, e una condotta più regolata. L' alterezza vi convien meno, che a verun altro. Pensateci seriamente; e temete per certo che i vostri guai non mi toccheran nulla, se ve li attirate. Fate in maniera, ch' io non intenda più le medesime querele, se volete ch' io m' interessi per voi, e ch' io sia sempre, ec.*

## DES LETTRES

### D'EXCUSES.

*Avis sur la maniére de les écrire.*

Il y a plusieurs manière de s' excuser ; mais en général on peut dire, qu' on s' excuse ordinairement de n' avoir pas fait une chose, sur l' impossibilité qu' il y avoit d'en venir à bout ; sur le peu d'importance, dont cette chose étoit ; ou sur les furieux embarras, qu' on avoit, & qui n' ont point permis de songer à d' autres affaires, qu' aux siennes propres.

Comme les lettres d' Excuses sont pour la plupart des réponses aux lettres de plaintes & de reproches, il faut les écrire suivant l' intention qu' on a, d' avouer ou de désavouer la faute, dont on se plaint. Si c' est une fausseté qu' on veut nier, il faut premiérement se plaindre des langues médisantes qui nous ont blâmé à tort envers notre ami ; puis dire, que nous le prions de croire, que les rapports qu' on lui a fait de nous, sont calomnieux; & qu'il le pourra reconnoître s'il veut bien prendre garde à de certaines circostances; que nous chérissons trop son amitié pour avoir jamais eu aucune pensée de l' offenser; qu'il est donc de la justice, qu' il efface de son esprit le soupçon qu' il a conçu de nous, & qu' il soit persuadé à l'avenir, que nous sommes du nombre de ses plus fidcles amis, comme nous le sommes en effet.

Si l'accusation est vraie & bien fondée, on peut s'excuser ainsi. Que personne au monde n' est si sage, qu' il ne manque quelquefois; qu'étant hommes nous ne voulons pas nous dire exempts des infirmités, auxquelles tous les autres sont sujets; que nous avons été surpris & en sommes fort chagrins; mais que nous promettons de la bonté de notre ami, qu' il oubliera cette offense ; que nous n' avons jamais eu dessein de faire aucune chose qui

## DELLE LETTERE
## *DI SCUSA.*

Avviso circa la maniera di scriverle.

*V' ha diverse maniere di scusarsi; ma in generale si può dire che ci scusiamo ordinariamente di non aver fatta una cosa, su l' impossibilità, che v' era, di riuscirvi; sulla poca di lei importanza, o su i grandi imbarazzi che non ci hanno permesso di pensare ad altri affari, che a' nostri proprj.*

*Siccome le lettere di scusa sono la più parte risposte alle lettere di querela, e di rimprovero, bisogna scriverle secondo l' intenzione, che si ha, di confessare, o di negare il mancamento, onde altri si lamenta. Se è una falsità, che si vuol negare, dobbiam lagnarci prima delle male lingue, che ci hanno biasimato a torto in riguardo al nostro amico; poi dire, che il preghiamo di credere, che i rapporti, che gli hanno fatto di noi, sono calunniosi, e che potrà riconoscerlo, se vuol ben riflettere a certe circostanze; che noi amiamo troppo la di lui amicizia per aver giammai avuto alcun pensiero di offenderlo; ch' è dunque cosa giusta, che cancelli dalla sua mente il sospetto, che ha conceputo di noi, e che sia persuaso nell' avvenire, che siamo del numero de' suoi più fedeli amici, come il siamo in effetto.*

*Se l' accusa è vera, e ben fondata, possiamo scusarci così: che niuno al mondo è sì saggio, che non erri qualche volta; che essendo uomini, noi non vogliamo vantarci esenti dalle infermità, alle quali tutti gli altri sono soggetti; che siamo stati soprappresi, e ne siamo vivamente afflitti; ma che ci promettiamo dalla bontà del nostro amico, che porrà in obblio questa offesa; che non abbiamo giammai avuto in animo di fare alcuna cosa, che gli dispiacesse; che*

lui déplût; qu' à l' avenir nous serons plus attentifs, & que nous tâcherons de reparer cette faute par tous les bons offices, dont nous serons capables.

Si nous avons à faire à quelque Grand, dont nous apprendions le courroux; il faudra implorer sa clémence, lui proposer l' exemple de Dieu, qui est prêt à nous pardonner sitôt qu' il nous voit touchés de répentir, & lui faire entendre, que rien ne sera plus capable de contribuer à l' affermissement de sa gloire.

---

*Lettre à un intime ami, où l' on s' excuse par une indisposition.*

J' ai honte, mon cher ami, de vous dire que mon indisposition m' empêcha de vous écrire par le dernier ordinaire. Il me semble que je ne vous parle jamais d' autre chose que de ma maladie. Cependant, comme il n' y a que cette seule cause qui m' ait pu faire manquer à ce devoir, il faut bien que je m' en serve pour me justifier. Je vous dirai méme, que je suis encore malade pour tout le reste du monde; mais il faut vous épargner les inquiêtudes, que vous donneroit mon silence, si je laissois passer deux Courriers sans vous porter des nouvelles de ma santé. J' ai reçu votre dépêche avec la lettre de notre Ami; je vous assure que dans le triste état, où je suis, il ne me pouvoit rien arriver de plus agréable. Envoyez-moi souvent de ces remedes, si vous voulez, que je me porte bien. Je vous donne le bon jour, & je suis tout à vous, &c.

*Excuse de n' avoir pas répondu dans le temps.*

Je vous supplie de suspendre un peu votre jugement, jusqu' à ce que vous m' ayez fait la faveur d' écouter le sujet de mon silence. Il a été trop long, je vous

*in avvenire saremo più attenti, e che procureremo di riparare a questo mancamento con tutti i buoni uffizj, di cui saremo capaci.*

*Se noi abbiamo a fare con qualche Grande, di cui temiamo lo sdegno; bisognerà implorare la sua clemenza, propergli l' esempio di Dio, ch' è pronto a perdonarci tosto che ci vede tocchi da pentimento, e fargli intendere che nulla potrà più contribuire alla stabilità della sua gloria.*

---

Lettera ad un intimo amico per iscusarsi d' una indisposizione.

*Mi vergogno, mio caro amico, di dirvi che la mia indisposizione non mi permise di scrivervi per l' ultimo ordinario. Parmi di non parlarvi giammai d' altro, che della mia malattia. Pure siccome non v' ha che questo solo motivo, che mi abbia potuto far mancare a questo dovere, bisogna bene ch' io me ne serva per giustificarmi: vi dirò medesimamente ch' io sono ancora malato per ogni altra persona del mondo; ma vi debbo sparmiar le inquietudini, che vi recherebbe il mio silenzio, se lasciassi partire due corrieri senza che vi portassi delle novelle di mia salute. Ho ricevuto il vostro dispaccio insieme con la lettera del nostro amico, v' assicuro che nel tristo stato, in cui sono, non poteva accadermi cosa più aggradevole. Mandatemi sovente di questi rimedj, se volete ch' io mi porti bene. Vi do il buon giorno, e son tutto vostro, ec.*

Scusa di non aver risposto a tempo.

*Vi supplico di sospendere un poco il vostro giudizio insino a tanto che m' abbiate fatto il favore d' ascoltar il motivo del mio silenzio. E' stato*

l'avoue; mais il n'est pas si criminel que vous pensez. J'ai été depuis trois semaines continuellement tourmenté d'une fiévre qui m'a presque consumé, & cette mauvaise hôtesse, que je traite le plus mal que je puis, se plait à détruire son domicile, au lieu de le quitter. Vous voyez par-la, qu'il y a plus de sujet de me plaindre, que de me blâmer, & que mon silence vient de contrainte, plutôt que de ma faute. Je vous prie très-humblement de ne me pas croire capable d'avoir voulu manquer à vous témoigner, tant que j'ai pu, que je suis, &c.

## REPONSE.

Je suis à présent doublement coupable d'avoir pris votre silence à mon desavantage, & de vous avoir obligé dans le mal qui vous presse, de m'écrire une lettre, que vous déviez différer après la guèrison. Il ne falloit que le moindre mot de quelqu'un de vos gens, pour me donner avis de votre maladie, sans que vous vous donnassiez encore la peine de m'écrire de votre main, en un tems où vous déviez ménager ce bon intervalle pour vous-même. Je suis bien fâché de votre incommodité, & j'en serois au désespoir, si je ne me flattois qu'elle n'aura pas de suite. Permettez-moi qu'en prenant part à votre mal, je vous prie de ne songer qu'à votre guérison. Laissez tous vos amis en cette rencontre, afin de les voir en bonne santé dans une autre, & songez plus à guèrir qu'à toute autre chose, ec.

### *Lettre pour se justifier d'un rapport.*

CITOYEN,

Il a été fort aisé de m'accuser d'avoir médit de vous, mais je défie tout le monde ensemble de me con-

*troppo lungo, vel confesso, ma non è sì colpevole, come pensate. Sono stato da tre settimane continuamente tormentato da una febbre, che m' ha pressocchè consumato; e questa ospite malvagia, che io tratto più malamente ch' io posso, si prende piacer di distruggere il suo domicilio invece di abbandonarlo. Vedete quindi che v' ha più motivo di compiagnermi, che di riprendermi, e che il mio silenzio procede da necessità piuttosto, che da mia colpa. Vi prego umilissimamente di non credermi capace d' aver voluto lasciar di farvi vedere, per quanto m' è stato possibile, ch' io sono, ec.*

*RISPOSTA.*

*Io sono ora doppiamente colpevole, di aver interpretato il vostro silenzio in mio svantaggio, e d' avervi obbligato nel mal che vi preme, a scrivermi una lettera, che dovevate differire dopo la guarigione. Non vi bisognava che la minima parola di qualcheduno de' vostri domestici per avvertirmi della vostra malattia, senza che voi v' incomodaste ancora per iscrivermi di vostra mano in un tempo, in cui dovevate profittare di questo buon intervallo per voi stesso. Mi rincresce fortemente della vostra indisposizione, e ne sarei inconsolabile, se non mi lusingassi che non sarà punto funesta. Permettete ch' essendo a parte del vostro male vi preghi di non pensare ad altro, che alla vostra sanità. Abbandonate in questa occasione tutti i vostri amici, affine di vederli in buona salute in un' altra, e pensate più a guarire, che ad ogni altra cosa, ec.*

Lettera per giustificarsi d' un falso rapporto.

*CITTADINO,*

*Egli è stato molto facile accusarmi d' avere sparlato di voi, ma sfido tutto il mondo insieme a con-*

vaincre. Je ne saurois avoir parlé, que quelqu'un ne m'ait entendu; qu'on me présente donc mes témoins. & je m'engage à prouver leur imposture. Je ne mets rien en avant que je n'exécute: faites-moi seulement connoître ces faiseurs de rapports, & je vous ferai voir leur malice, vous suppliant de croire que je perdrois plutôt toute chose au monde, que le respect que je vous dois, & qu'ainsi je ne vous donnerai jamais sujet de vous plaindre de moi, faisant profession d'être veritablement, &c.

## REPONSE.

Il est vrai qu'on m'a rapporté qne vous aviez médit de moi; mais comme je ne vous en ai jamais donné sujet, & que d'ailleurs votre discrétion m'est fort connue, je n'ai nullement été tenté de le croire. Il n'étoit donc pas besoin de vous justifier d'une chose, dont je ne vous ai jamais cru coupable. L'estime, où vous êtes en tous lieux, sert de preuve pour condamner ceux, qui vous ont accusé; ainsi dormez en repos, puisque je me trouve hors d'intérêt, & assurez-vous que je suis toujours, &c.

*Lettre pour demander pardon d'une faute commise.*

CITOYEN,

Si la confession de ma faute peut en mériter la grace, j'ose l'esperer de votre bonté plutôt que de mon intention. Il est vrai, Citoyen, que je ne vous ai pas rendu le respect, que je devois en l'action qui se passa hier au soir; mais ayant été surpris par la colére, sans avoir eu le loisir de penser au lieu où j'étois, vous pouvez juger de ma foiblesse, après l'avoir condamnée moi-même. Vous savez que nos premiers mouvemens sont si précipités dans leur violence, qu'ils ne prennent loi que d'eux-mêmes au mépris de la raison. Ce qui vous doit

*vincermi. Non potrei aver parlato senza che qualcheduno m' abbia inteso; che mi faccian dunque venire innanzi i miei testimonj, e m' impegno a provare la loro impostura. Io non propongo nulla, che non l' eseguisca. Fatemi soltanto conoscere cotesti rapportatori, ed io vi farò vedere la lor malizia, supplicandovi di credere ch' io perderò piuttosto ogni cosa al mondo, che il rispetto, che io vi debbo, e che così non vi darò mai motivo di lagnarvi di me, facendo professione d' essere veramente, ec.*

*RISPOSTA.*

*E' vero che mi è stato rapportato che voi avevate sparlato di me; ma siccome io non ve ne ho mai dato motivo, e che altronde la vostra prudenza m' è molto nota, io non sono stato in veruna maniera tentato di crederlo. Non faceva dunque di mestieri che voi vi giustificaste d' una cosa, di cui non v' ho mai creduto colpevole. La stima, in cui siete da per tutto serve di prova per condannar coloro, che v' hanno accusato; così dormite tranquillamente, poichè io mi trovo illeso, e assicuratevi ch' io son sempre, ec.*

## Lettera per dimandar perdono di un mancamento commesso.

*CITTADINO,*

*Se la confessione del mio mancamento può meritarne il perdono, io lo spero dalla vostra bontà piuttosto, che dalla mia intenzione. E' vero che non ho avuto per voi il rispetto, ch' io doveva nell' azion di jersera; ma essendo io stato soprappreso dalla collera senza aver avuto tempo da riflettere al luogo, in cui io era, potete ben giudicare della mia debolezza dopo che l' ho riprovata io medesimo. Voi sapete che i primi nostri movimenti son così precipitosi nella lor violenza, che non prendon legge, che da lor*

faire considérer qu' en la faute que j' ai commise la nature y a plus contribué que ma volonté ; & que si je n'ai pu l'eviter, j'ai su au moins m'en repentir. C' est de quoi je vous assure, afin que les très-humbles prieres, que je vous fais de me pardonner, vous soient agréables.

*Réponse à une Lettre de plainte.*

CITOYEN,

Le malheur qui m' est survenu d'avoir le bras estropié, m'a empêché de m'acquitter envers vous de ce que je vous dois. C' est ce qui m' oblige d' emprunter une main étrangère pour vous en faire mes excuses. Il est vrai qu' encore que je me sois servi de la plume d'autrui pour vous écrire cette lettre, mon esprit n' a pas laissé de la concevoir, & mon coeur de la dicter; étant bien aise de vous témoigner la vérité de mes sentimens touchant la résolutinn que j'ai prise de me faire remarquer en tous lieux, &c.

*Lettre de justification.*

CITOYEN,

Je suis homme d' honneur, & je ne suis pas sans jugement; mais je n'aurois ni jugement, ni honneur, si j' avois fait ce qu' on vous a rapporté de moi. Ce rapport est très-mal fondé, vous en serez bientôt éclairci par les suites. Alors vous aurez regret de vous être si légérement laissé surprendre à la calomnie, & d'avoir pu soupçonner qu'un honnête homme soit capable de s'oublier lui-même, & de cesser un moment d' être honnête homme. Je crois que mes amis ont bonne opinion de ma probité, car mes ennemis l'ont, malgré qu' ils en ajent, & ils sont bien éloignés de croire ces choses, puisque ce sont eux qui les inventent.

*medesimi ad onta della ragione: ciò che vi dee far considerare che nel mancamento ch' io ho commesso, v' ha più contribuito la natura, che la mia volontà; e che se non l' ho potuto evitare, ho saputo almeno pentirmene. Questo è di quanto v' assicurò, affinchè le umilissime preghiere, ch' io vi fo, di perdonarmi, vi sieno accette.*

Risposta ad una lettera di querela.

*La disgrazia, che m' è sopraggiunta, d' aver un braccio storpiato, non mi ha permesso d' adempiere a' miei doveri verso di voi. Questo è che m' obbliga a valermi di mano altrui per farvene le mie scuse. E' vero che, ancorchè io mi sia servito della penna altrui per iscrivervi questa lettera, il mio spirito non ha lasciato di concepirla, e il mio cuore di dettarla, avendo singolar piacere di dimostrarvi la verità de' miei sentimenti in risguardo alla risoluzione, che ho preso, di farmi riconoscere da per tutto, ec.*

Lettera di giustificazione.

*CITTADINO,*

*Io sono uomo d' onore, e non sono senza giudizio; ma non avrei nè giudizio, nè onore, se avessi fatto ciò che v' è stato rapportato di me. Questo rapporto è pessimamente fondato, lo vedrete ben tosto dalle conseguenze. Allora vi dispiacerà d' esservi lasciato così facilmente sorprendere dalla calunnia, e d' aver potuto sospettare, che un' onorata persona sia capace di dimenticarsi di se stessa e di lasciar un momento d' essere persona onorata. Credo che i miei amici abbiano buona opinione della mia probità, perchè i miei nemici l' hanno malgrado loro, e son ben lontani dal credere queste cose, perchè sono essi che le inventano.*

*Lettre d' excuse à un ami pour être parti sans prendre congé.*

CITOYEN.

En donnant un coup d' oeil sur les bontés que vous avez eu pour moi, & aux marques d' amitié & d' affection que vous m'avez constamment temoigné, pendant mon sejour à... il vous aura paru étrange avec raison d'avoir appris dans son tems mon départ de chez vous par tout autre que moi. Je ne chercherai pas mon excuse en vous alléguant que je n' eus pas le tems de prendre congé de personne, que toute la matinée du jour de mon départ se passa sans que j' en eusse la moindre idée & que je n' eus tout-au-plus qu' une demi heure d' intervalle de la résolution à l' execution. Si les sentimens de reconoissance pouvoient dépendre des formalités, je serois sans doute inexcusable, mais persuadé comme je le suis, que vous ne les attachez qu' aux actions essentielles, j' espere que vous voudrez bien passer ma faute & me procurer les occasions de vous donner des marques assurées de l' attachement sincère avec lequel je serai toute ma vie, &c.

---

*DES LETTRES*

FAMILIERES, OU D' AMITIE'.

*Avis sur la maniére de les écrire.*

En écrivant familiérement à ses amis, on ne doit pas se servir de termes recherchés, ni de périodes arrondies. Ce genre d'écrire ne demande qu'un stile simple & aisé; & plus nos pensées approchent du naturel, plus nos paroles font d' impression sur l' esprit de personnes à qui nous écrivons. Néanmoins cette familiarité, dont

Lettera di scusa ad un amico per esser partito senza prender congedo.

*CITTADINO,*

*Riflettendo alle bontà, che avete usato verso di me, ed ai segni d' amistà e d' affetto, che in ogni incontro m' avete dimostrato durante il mio soggiorno in. : . . Vi sarà parso strano, e con ragione, d' aver a suo tempo sentito da altri, e non da me la mia partenza da costì. Non cercherò già io di scusarmi col pretesto, che non ebbi tempo di prender congedo da alcuno, che tutta la mattina precedente alla mia partenza se ne trascorse, senza che ne avessi avuto la minima idea, e che non passò più di mezz' ora d' intervallo dalla risoluzione all' esecuzione. Se i sentimenti di riconoscenza dovessero dipendere dalle formalità, sarei senzo dubbio inescusabile, ma essendo persuaso che voi gli attribuite soltanto alle azioni essenziali, spero che vorrete condonarmi questo mancamento, con procurarmi occasioni di darvi contrassegni non equivoci del sincero affetto, con cui sarò, mentre avrò vita, ec.*

---

## DELLE LETTERE

### *FAMILIARI O DI AMICIZIA.*

Avviso sopra la maniera di farle.

*Quando si scrive familiarmente agli amici non si debbono usar termini ricercati, nè periodi rotondi. Questo genere di scrivere non vuole che uno stile semplice, e facile; e quanto più i nostri pensieri hanno del naturale, tanto più le nostre parole fanno d' impressione nell' animo delle persone, a cui scriviamo.*

on peut user envers ses amis, ne veut pas qu'on écrive toutes sorres de bagatelles; quelque liberré qu' elle donne, elle ne laisse pas d'avoir ses bornes: pour les connoître, le commerce des honnêtes gens suffir

On porte les gens à croire qu' on les aime, quand on les loüe avec esprit sur les bonnes qualités qu' ils possédent; on leur proteste, qu' elles leur gagnent notre amitié, qu' on ne sauroit s' empêcher de leur en donner des marques, & que jamais on ne pourra s' acquiter là dessus de son devoir avec autant d' ardeur qu' on le souhaite.

---

*Lettre du Citoyen N. au Citoyen N. pour le prier de trouver un parti à sa fille.*

CITOYEN,

Voici une occasion, où j' ai besoin de toute votre amitié. Il s' agit de l' établissement de ma fille; vous la connoissez aussi bien que moi, ainsi je ne vous dis rien d' elle: je m' en rapporterai entiérement à vous pour le choix d' un parti; vous savez cé qu' il lui faut, tant pour le caractère que pour la fortune. Je suis très-persuadé, Citoyen, que rien ne manquera à son bonheur, si vous vous en mêlez. Je ne pourrai jamais vous donner des témoignages proportionnés à la satisfaction que vous me causerez; mais votre amitié y suppleera, en attendant que je puisse vous convaincre par quelques services, de l' inviolable attachement, avec lequel je suis, etc.

REPONSE.

Je puis vous assurer que vous me rendez bien justice, par la commission dont vous m' honorez. Je suis engagé à m' en acquitter par des motifs trop pres-

*Nulla di meno questa familiarità, che si può usare verso gli amici, non vuole già che si scriva ogni sorta d' inezie; qualunque libertà ella doni, non lascia d' aver i suoi limiti: per conoscergli basta la conversazione colle onorate persone.*

*Induciamo le genti a credere che le amiamo, quando le lodiamo con ispirito per risguardo alle buone qualità, che possedono; lor protestiamo ch' elleno acquistan loro il nostro affetto, che non potremmo lasciar di loro darne de' contrassegni, e che giammai non ci sarà possibile d' adempiere intorno a ciò al nostro dovere con tanto ardore, che il desideriamo.*

---

Lettera del Cittadino N. al Citt. N. per pregarlo di trovar partito alla sua figlia.

*CITTADINO,*

*Ecco quì un occasione, in cui ho bisogno di tutto il vostro affetto. Si tratta del collocamento della mia figlia: voi la conoscete egualmente ch' io, così non ve ne dirò nulla: io mi rimetterò intieramente a voi per l' elezione d' un partito; sapete ciò che le bisogna sì pel carattere, che per la fortuna. Io sono persuasissimo, Cittadino, che nulla mancherà alla sua felicità, se voi vi ci adoperate. Non potrò mai dimostrarvene abbastanza la soddisfazione, che mi recherete; ma il vostro affetto vi supplirà, aspettando ch' io possa convincervi con qualche servigio dell' inviolabile zelo, con cui io sono, ec.*

*RISPOSTA.*

*Io posso assicurarvi che mi fate ben ragione colla commissione, onde mi onorate. Io vi sono impegnato da motivi troppo forti per usarvi della trascuratez-*

sants pour y rien négliger. Tout ce qui m' embarrasse, c' est de trouver une personne, dont le mérite puisse égaler celui de votre fille. Je vous dirai cependant, que je ne connois aujourd' hui que le Citoyen N. qui puisse lui convenir. Vous le connoissez bien: sa probité est annoncée sur sa physionomie, qui est la plus heureuse du monde. Il a un caractère tout propre a faire le bonheur d' une aussi aimable personne que votre fille; & cela joint à une fortune brillante, que son pere lui a laissé, me paroit fort convenable. Je vous assure, Citoyen, que ce seroit une satisfaction bien grande pour moi, si je pouvois contribuer à l' union de ces deux personnes, dont le bonheur ne peut manquer d' être durable & réciproque. Soyez-en persuadé, je vous en conjure, aussi bien que de l' amitié parfaite, avec laquelle je vous dis, etc.

*Lettre de compliment après la première connoissance.*

CITOYEN,

Je reçois tant de satisfaction de l' honneur de votre connoissance, & de l' amitié que vous m' avez témoigné, que je m' en croirois indigne, si je ne repondois par toutes sortes de soins & d' empressemens à vous donner des marques de la mienne; c' est pourquoi je vous écris cette lettre, pour vous assurer que le temps & l' éloignement ne changeront jamais rien à la résolution que j' ai prise d' être toute ma vie par inclination, etc.

*Lettre à un Ami sur son absence.*

CITOYEN,

Je vous suis fort obligé de la bonne volonté, que vous me temoignez dans votre lettre, & du souvenir qui vous avez de moi. Croyez, Citoyen, que l' ab-

*za. Tutto ciò, che mi dà della pena è il trovar una persona, il cui merito possa esser eguale a quello di vostra figlia. Vi dirò nulladimeno che non conosco al presente che il Citt. N.... che possa convenirle. Siete informato di sua persona; la sua bontà la dà a divedere il suo aspetto, che è il migliore del mondo. E' d' un carattere tutto proprio a render felice una sì amabile persona come vostra figlia; e questo congiunto con una florida fortuna, in cui suo padre l' ha lasciato, mi pare molto conveniente. V' assicuro, che sarebbe una soddisfazione ben grande per me, se potessi contribuire all unione di queste due persone, la cui felicità non può lasciar di esser durevole, e reciproca. Siatene persuaso, io ve ne prego, egualmente che della perfetta affezione, con cui io vi dico, ec.*

Lettera di complimento dopo la prima conoscenza.

*CITTADINO,*

*Io sono così soddisfatto dell' onore della vostra conoscenza, e dell' affezione, che m' avete dato a divedere, che me ne riputerei indegno, se non corrispondessi con ogni sorta d' attenzione, e di premura nel darvi prove della mia; è per questo, che vi scrivo questa lettera, affin d' assicurarvi che il tempo, e la lontananza in nulla mai cangeranno la risoluzione, che ho preso, d' essere in tutta la mia vita per propensione, ec.*

Lettera ad un Amico sulla sua assenza.

*CITTADINO,*

*Io vi sono grandemente obbligato della buona volontà, che mi avete dimostrato nella vostra lettera, e della memoria, che conservate di me. Credete, Cit-*

sence & le temps n'ont point alteré ni mon estime, ni mon amitié; & je vous aurois fait offre de mes services, si la crainte de vous incommoder ou de vous détourner des affaires qui vous occupent, (comme vous le marquez) ne m'en eut empêché. Pour ce qui est de vos remercimens, je vous les renvoie, conservez-les de grace pour des personnes qui vous soient moins acquises. L'excès de votre bonté m'offense, si je l'ose dire. Je ne suis pas d'humeur à me demander un bien, que je ne mérite pas. Je vous supplie de changer de langage & de me considérer comme un homme, qui est tout à vous.

*Sur sa propre convalescence.*

CITOYEN,

J'ai recouvré, par la grace de Dieu, ma première santé, & je veux employer ce petit intervalle à vous écrire, pour savoir de vos nouvelles, & vous rendre les devoirs, que j'ai été obligé de differer à cause de ma maladie. Excusez la briéveté de ma lettre; je ne puis encore beaucoup écrire, mais je suis de tout mon coeur, &c.

REPONSE.

J'ai beaucoup de joie de vous voir rétabli en bonne santé; je prie Dieu de vous donner autant de prospérités que vous en méritez. Ce souhait est juste; & je crois qu'il ne vous sera pas désagréable, venant de l'affection de celui, qui est sans aucune reserve, &c.

*Protestation d'amitié.*

CITOYEN,

A' quoi bon une si grande profusion de belles paroles pour une personne comme moi? Il n'en faudroit pas

*tadino, che l' assenza, e il tempo non hanno alterato in nulla nè la mia stima, nè la mia affezione; e vi avrei offerti i miei servigj, se il timore d' incomodarvi, o di frastornarvi dagli affari, in cui siete occupato (come mi scrivete), non me ne avesse ritenuto. Per quanto spetta a vostri ringraziamenti, io ve li rimando; serbateli, di grazia, per chi è men vostro. L' eccesso di vostra bontà m' offende, se ardisco dirlo. Non sono d' umòre d' addimandarmi un bene, ch' io non merito. Vi supplico di cangiar linguaggio, e considerarmi come un uomo, ch' è tutto vostro, ec.*

Sulla propria convalescenza.

*CITTADINO,*

*Ho ricuperato, per grazia di Dio, la mia prima sanità, e voglio impiegare questo picciolo intervallo nello scrivervi per aver vostre novelle, e adempiere a' doveri, che sono stato astretto a differire per cagione della mia malattia. Scusate la brevità della mia lettera; non posso ancora molto scrivere, ma sono con tutto il mio cuore, ec.*

*RISPOSTA.*

*Molto mi rallegro della ricuperata vostra sanità; prego il Signore, che ve la conservi, e vi dia altrettanto di prosperità, quanta ne meritate. Questo desiderio è giusto, e credo che non vi dispiacerà, procedendo dall' affezione di chi è senza eccezione, ec.*

Protesta d' affezione,

*CITTADINO,*

*Ache una sì grande profusione di belle parole per una persona, come io? Non ne bisognerebbe da-*

d'avantage pour tromper une metresse défiante. Il paroît bien que vous respirez l'air d'Italie, & que vous venez du pays des complimens. Ces civilités, qui obligeroient un autre que moi, me sont en quelque façon injurieuses; & vos faites tort à ma passion, si vous croyez que votre éloquence soit nécessaire pour l'entretenir dans son ardeur. Je suis un fort bon hemme, & vous êtes extrêmement généreux; ainsi notre amitié n'est point en danger par notre silence, & ne dépend point d'une douzaine de lignes par mois. Bien que je puisse accuser ma paresse & vos affaires de la discontinuation de notre commerce, j'aime mieux la rapporter à la confiance d'une parfaite affection, qui nous assure l'un & l'autre, & qui nous dispense des petites loix que se fait le monde. Soyez donc persuadé, que je suis à vous autant que je le puis, & que je le dois à mon attachement, &c.

*Autre sur le même sujet.*

CITOYEN.

Quand je n'aurois pas reçu votre lettre, je ne serois pas moins persuadé de votre amitié. On peut se taire sans oublier. On savoit aimer avant que l'écriture fut en usage; & depuis qu'on a su écrire, on a menti plus souvent qu'on a su écrire; on a menti plus souvent qu'on n'a dit la vérité. Après cela, s'amusera-t-on à des signes si douteux? N'est ce pas notre coeur qui nous doit rendre témoignage de notre affection, & nous assurer l'un de l'autre? Je veux croire que lorsque vous ne me parliez point, vous pansiez à moi; c'est ainsi que j'interprete votre silence, & que je rends justice à votre amitié. Traitez la mienne de même façon, & croyez que personne n'est à vous plus absolument que moi, &c

*vantaggio per ingannare un' amica diffidente. Si vede bene che respirate l' aria d' Italia, e che venite dal paese de' complimenti. Queste civiltà, che obblighe-rebbero tutt' altro, che me, sonomi in qualche maniera ingiuriose; e fate torto alla mia passione, se credete che la vostra eloquenza sia necessaria per conservarla nel suo ardore. Io sono un molto buon uomo, voi siete d' animo estremamente grande; così la nostra amicizia non è punto in pericolo pel nostro silenzio, e non dipende da una dozzina di righe per mese. Bench' io mi possa scusare colla mia pigrizia, e coi vostri affari della interruzione del nostro carteggio, amo io piuttosto attribuirla alla confidenza d' una perfetta affezione, che ci assicura l' uno, e l' altro, e che ci dispensa da picciole leggi, che si fa il mondo. Siate dunque persuaso ch' io sono quanto il posso, e debbo, ec.*

## Altra sul medesimo soggetto.

*CITTADINO.*

*Quando non avessi ricevuto la vostra lettera, non sarei però meno persuaso della vostra affezione. Si può tacere senza dimenticare. Si sapeva amare prima che la scrittura fosse in uso; e da poi che s' è saputo scrivere, s' è detto più sovente la bugia, che la verità. Dopo questo si farà caso di segni sì dubbiosi? Non è egli il nostro cuore, che ci deve dar prove della nostra affezione, e assicurarci l' uno dell' altro? Io voglio credere che quando non mi parlavate, pensavate a me; così è, che interpreto il vostro silenzio, e che fo ragione alla vostra affezione. Trattate la mia nella medesima maniera, e credete che niuno è più assolutamente di me, ec.*

*Lettre à une personne qui recherche des Emplois.*

CITOYEN,

Je loue votre dessein de parvenir a quelque Charge ; je sais bien que votre ambition est modéré , & que si vous aspirez aux honneurs , vous aurez pour but l' utilité publique , & cette générosité , qni fait profession d' obliger tout le monde . En verité nous ne sommes pas nés pour nous seuls , il faut que nous pratiquions la libéralité , qui est une des principales vertus des honnêtes gens . Il est permis d' augmenter ses richesses , pourvu que cela ne fasse point tort aux autres ; parce que nous sommes plus capables de rendre service , quand nos richesses passent la médiocritè ; c' est pourquoi je vous souhaite une grande fortune , avec autant de passion , que je suis , &c.

REPONSE.

Vous me témoignez beaucoup d' amitié ; & je vous suis particulérement obligé de la bonne fortune que vous me souhaitez ; la gloire à laquelle j' aspire , seroit plus grande , & ma satisfaction seroit extrême , si je pouvois avoir une fortune assez grand pour vous rendre de bons services : car, comme vous dites , nous ne sommes pas nés pour nous , mais principalement pour nos amis , qui augmentent nos plaisirs , quand ils participent à notre bonheur . Ce que je puis avoir de bien est en votre pouvoir , & vous pouvez en disposer comme il vous plaira . Cependant ayez la bonté de m' honorer de vos commandemens , afin que je puisse faire paroître la passion, avec laquelle je suis , &c.

*Lettre de complimens à une personne qu' on n' a jamais vue, & avec qui l' on doit avoir quelques affaires.*

CITOYEN,

Quand votre mérite, & la réputation que vous

Lettera ad una persona che cerca impieghi.

*CITTADINO,*

*Io lodo il vostro disegno di pervenire a qualche impiego; so bene che la vostra ambizione è moderata, e che s'aspirate agli onori, avete in mira il vantaggio pubblico, e quella generosità, che fa professione d'obbligar tutto il mondo. Veramente non siam noi nati per noi soli, bisogna che ci usiamo liberalità, ch' è una delle principali virtù delle onorate persone. E' permesso d' accrescere le sue ricchezze, purchè non si faccia torto altrui; poichè noi siamo più capaci di far piacere, quando le nostre ricchezze passano la mediocrità; questo è, per cui vi desidero una gran fortuna con altrettanta passione, con quanta io sono, ec.*

*RISPOSTA.*

*Voi mi dimostrate molta affezione; e vi sono particolarmente obbligato della buona fortuna, che mi desiderate; la gloria, alla quale io aspiro, sarebbe maggiore, e la mia soddisfazione sarebbe estrema, se io potessi averè una fortuna assai grande per farvi de' buoni servigj; perchè, come dite, noi non siam nati per noi, ma particolarmente per i nostri amici, i quali aumentano le nostre consolazioni quando godono della nostra buona sorte. Ciò ch' io posso aver di bene è in vostra mano, e potete disporne a vostro talento. Abbiate intanto la bontà d'onorarmi de' vostri comandi, affinch' io vi possa far vedere la passione, con cui io sono, ec.*

Lettera di complimento ad una persona non mai veduta, e con cui si ha da trattare qualche negozio.

*CITTADINO,*

*Quando il vostro merito, e la riputazione, che*

vous êtes acquise dans le monde, ne m'auroient pas fait souhaiter l' honneur de votre connoissance; les affaires que je suis sur le point d'avoir avec vous, me le feroient désirer avec passion. J' ai de la joie, qu'elles me servent de prétexte pour lier un commerce de lettres avec vous, & d'occasion à vous témoigner combien je suis, &c.

REPONSE.

Je suis fâché que vous m' ayez prévenu dans le dessein que j'avois, de vous demander votre amitié; mais vous l' avez prodiguée jusqu' à vous mettre en avance des offres: je n' en diminue pas pour cela le prix; au contraire, je vous supplie d' être persuadé que je ne négligerai rien pour me la conserver; notre commerce n'en sera ni le fondement, ni le pretexte; ce sera votre mérite seul, & la passion, avec laquelle je suis, &c.

---

## *DES LETTRES*

## DE BONNE ANNÉE.

Avis sur la manière de les écrire.

Comme ces Lettres ne sont guéres plus d' usage que parmi les gens qui sont entr' eux sur le ton des égards, & des ménagemens, elles sont assez difficiles à faire.

Le mieux est de souhaiter tout simplement une heureuse année, & demander aux personnes qu' on cultive, la continuation de leurs bontés, en les assurant d' une gratitude éternelle.

---

CITOYEN,

Je commence par vous souhaiter une heureuse an-

*vi siete acquistato nel mondo, non m' avessero fatto desiderar l' onore di vostra conoscenza; gli affari, ch' io sono in punto di trattar con voi, mel farebbero bramar ardentemente. Godo ch' eglino mi servan di pretesto per tener carteggio con voi, e d' occasione di dichiararvi come io sono, ec.*

## *RISPOSTA.*

*Spiacemi che m' abbiate prevenuto nel disegno, ch' io avea, d' addimandarvi la vostra amicizia; ma voi ne siete stato prodigo sino a prevenirmi con offerte: non la stimo però meno; anzi vi supplico d' essere persuaso, che non trascurerò nulla per conservarmela; il nostro carteggio non ne sarà nè il fondamento, nè il pretesto; lo sarà il solo vostro merito, e la passione, con cui io sono, ec.*

---

## DELLE LETTERE

## *DI BUON CAPO D' ANNO.*

### Avvertimenti sulla maniera di farle,

*Siccome queste Lettere non sono più quasi in uso che tra le persone, che stanno tra di loro su i riguardi e le circospezioni sono elleno assai difficili da fare.*

*Il meglio è di pregare semplicemente un felice anno, e addimandare da quelli, che si coltivano la continuazione delle loro grazie, assicurandoli di una eterna riconoscenza.*

---

*CITTADINO,*

*Comincio dal pregarvi un anno felice, mio ca-*

née, mon cher Cousin: c'est comme si je vous souhaitois la continuation de votre Philosophie chrétienne ; car c'est ce qui fait le véritable bonheur. Je ne comprends pas qu'on puisse avoir un moment de repos en ce monde, si l'on ne regarde Dieu & sa volonté, où par necessité il faut se soumettre. Avec cet appui, dont on ne sauroit se passer, on trouve de la force & du courage pour soutenir les plus grands malheurs. Je vous souhaite donc, mon Cousin, la continuation de cette grace; car c'en est une, ne vous y trompez pàs: ce n'est point dans nous que nous trouvons ces ressources, &c.

CITOYENNE,

Je vous souhaite à ce renouvellement d'année, Citoyenne, tout ce qui peut contribuer à votre satisfaction & à votre repos. Notre vie s'écoule insensiblement, & il ne nous reste de ce temps qui passe, que les momens qui ne seront comptès que pour l'éternité. Nous ne devons desirer de vivre que pour accomplir ce que Dieù demande de nous; & la tranquillité de la vie doit être regardée comme une grace & une bénédiction de douceur qu'il répand sur nous, & qui nous engage à le servir avec plus de fidélité, &c.

CITOYEN,

Je suis assez malheureux, Citoyen, pour ne pouvoir vous marquer toute ma sensibilité autrement que par des voeux steriles; mais les coeurs faits comme le vôtre sont plus aisés à contenter que les vulgaires, & l'amitié dont ils font le plus de cas, n'est pas toujours la plus utile. C'est sur ce principe que j'ose me flatter, Citoyen, que les voeux sincéres que je fais pour vous au commencement de l'année où nous entrons, seront aùssi bien reçus que si leur accomplissement dépendoit de ma volonté. Rien ne m'est plus cher

*ro Cugino, ch' è, come se io vi desiderassi la continuazione della vostra Filosofia cristiana; perchè da questo è, che dipende la vera felicità. Non comprendo come si possa avere un momento di quiete in questo mondo, se non si ha la mente rivolta a Dio, e alla sua volontà, a cui necessariamente bisogna sottomettersi. Con quest' appoggio, senza cui niuno si potrebbe sostenere, trovasi della forza, e del coraggio per reggere alle avversità più grandi. Io vi desidero dunque, mio Cugino, la continuazione di questa grazia; perchè n' è una, siatene persuaso. Non è in noi, che noi troviamo questi sussidj, ec.*

*CITTADINA,*

*Io vi prego, Cittadina, in questo rinnovamento d' annata tutto ciò, che può contribuire alla vostra soddisfazione, e al vostro riposo. La nostra vita scorre insensibilmente; e di questo tempo, che passa, altro non ci rimane, che i momenti, che ci gioveranno per l' eternità. Noi non dobbiamo desiderar di vivere, che per adempiere a quanto da noi addimanda Iddio, e la tranquillità della vita debb' essere riguardata come una grazia, e una benedizione di dolcezza, che versa sopra di noi, e che c' impegna a servirlo con più di fedeltà.*

*CITTADINO,*

*Io sono assai sventurato, Cittadino, per non potervi dimostrare tutta la mia riconoscenza altrimenti, che con voti sterili; ma i cuori fatti come il vostro, sono più facili da contentarsi, che i volgari; e l' amicizia, di cui fanno più caso, non è sempre la più utile. Quindi è, ch' io ardisco lusingarmi, Cittadino, che i sinceri miei voti per voi sul principio dell' anno, in cui noi entriamo, saranno così accetti, come se il loro adempimento dipendesse dalla mia volontà. Nulla mi è più caro dell' affezione, di*

que l'amitié dont vous m'honorez; & celle que je sens pour vous, m'en fait de jour en jour sentir le prix.

CITOYEN,

Je ne saurois mieux finir l'année, Citoyen, qu'en redoublant pour la prochaine les voeux que je fais tous les jours pour votre santé & pour votre bonheur. Elle sera infiniment heureuse pour vous, si le Ciel seconde mes souhaits; & elle ne le sera pas moins pour moi, si vous daignez me conserver la part que vous m'avez accordée dans l'honneur de votre estime. Je me flatte d'en mériter de plus en plus la continuation, par l'envie que j'ai de m'en rendre de plus en plus digne, & de trouver quelque occasion de vous témoigner autrement que par des paroles la sincerité de mon attachement.

CITOYEN,

Toutes mes années se ressemblent, mon cher Ami, & je n'en compte aucune qui ne soit marquée ou par quelque contre-tems de la fortune, ou par quelque témoignage de votre amitiè. Elle me tient lieu de tout; ainsi vous ne sauriez douter de la sincerité des voeux que je forme pour votre santé & votre bonheur durant le cours de l'année où nous allons entrer. Mon intérét cependant n'est pas le seul mobile de mes sentimens; je sens que je sacrifierois à l'accomplissement des souhaits que je forme pour vous, celui de tous les voeux que je forme depuis si longues années inutilement pour moi. C'est la maniére de penser qui rend les hommes heureux; & je le serai, de la façon dont je pense, tant que je pourrai compter sur votre felicité. Permettez que mes amis trouvent ici les assurances de mon attachement, & des voeux que je fais pour eux à l'occasion du jour prochain consacré aux témoignages de l'amitié. La mienne, mon cher Ami, sera aussi vive & aussi durable que les sentimens avec lesquels je veux vivre & mourir votre, &c.

*cui m' onorate, e quella, ch' io nutro per voi, me ne fa vieppiù di giorno in giorno conoscere il pregio.*

*CITTADINO,*

*Non saprei meglio finir l' annata, Cittadino, che raddoppiando per la prossima i voti, ch' io porgo al Cielo tutti i giorni, per la vostra salute, e felicità. Sarà essa infinitamente avventurosa per voi, se il Ciel m' esaudisce, e nol sarà meno per me, se vi degnate di conservarmi l' onore della vostra stima. Lusingomi di meritarne vieppiù la continuazione pel desiderio, ch' io ho di rendermene vieppiù degno, e di trovar qualche occasione di farvi vedere altrimenti che con parole la sincerità del mio affetto.*

*CITTADINO,*

*Tutti i miei anni si rassomigliano, mio caro, Amico, e non ne conto alcuno, che non sia contrassegnato o da qualche avversità della fortuna, o da qualche testimonianza della vostra affezione. Questa mi vale per ogni cosa; così non potreste dubitare della sincerità, con cui vi prego salute, e felicità pel corso dell' anno, che siamo per cominciare. Il mio interesse per altro non è il solo, che mi muove; mi sento disposto a sacrificare per l' adempimento de' miei voti per voi l' adempimento di tutti quelli, ch' io porgo al Cielo da tanti anni inutilmente per me. La maniera di pensare è quella, che rende gli uomini felici; ed io il sarò secondo il modo, onde io penso, tantochè potrò confidare nella vostra felicità. Permettete, che i miei amici sieno quì assicurati del mio affetto, e delle preghiere, che fo per loro all' occasione del giorno prossimo consecrato a darci prove dell' amicizia. La mia, mio caro Amico, sarà così viva, così durevole, come la mia riconoscenza per voi, cioè come i sentimenti, con cui voglio vivere, e morir vostro, ec.*

CITOYENNE,

Voici un temps destiné aux souhaits ; & ce seroit un crime que de ne pas respecter l' ancienneté & l' innocence de cet usage. Je souhaite donc tous les jours de ma vie la conservation de la vôtre : je vous souhaite une longue suite de bonheur & de paix ; car on n' est point heureux sans elle ; je vous souhaite encore, Citoyenne, une grande attention à vous souvenir de tous les mérites qu'il a plus à Dieu de mettre en vous ; & à ne point oublier que le plus noble de tous les chemins qui menent à lui, c' est la reconnoissance.

En vérité, Citoyenne, j'aime tant à vous respecter, qu' il me semble qne mes sentimens rajeunissent en vieillissant ; & que les années ne se renouvellent que pour faire honneur à la fidelité de mon très-respectueux attachement pour vous, etc.

CITOYENNE,

Des complimens, des étrennes, des voeux, c' est, Citoyenne, toute la monnoie du jour. Mais comment avec cela puis-je m' acquitter à votre égard ? Des complimens ; vous en méritez sans doute plus que personne : il n' y a qu' un petit malheur, c' est que votre modestie vous les fait toujours refuser ; je pourrois ajouter aussi que je n' ai pas le talent de les bien faire. Pour des étrennes ; où en trouverois-je qui fussent dignes de vous ; il ne me reste donc que des voeux ; & ceux que je fais pour vous, Citoyenne, sont les plus sinceres & les plus étendus. Ils n' ont d' autre terme que votre mérite & mon respect, l' un & l' autre est infini.

CITOYEN,

Souffrez, Citoyen, que l' amitié me mette la plume à la main pour vous écrire la vérité, tandis que la

## CITTADINA,

*Ecco quì un tempo destinato ai voti; sarebbe egli un delitto il non rispettare l' antichità, e l' innocenza di questa consuetudine. Io desidero dunque in tutti i giorni di mia vita la conservazione della vostra: vi prego una lunga continuazione di prosperità, e di pace; perchè non si può esser felice senz' essa. Vi prego ancora, Cittadina, una grande attenzione a sovvenirvi di tutti i pregi, on l' ha piaciuto a Dio d' arrichirvi; e a non punto dimenticarvi che la più nobile di tutte le vie, che conducono a lui, è la riconoscenza.*

*Per verità, Cittadina, io godo tanto di rispettarvi, che mi par di ringiovenire invecchiando, e che gli anni non si rinnovellino, che per far onore alla fedeltà del mio per voi rispettosissimo affetto.*

## CITTADINA,

*Complimenti, strenne, e voti sono, Cittadina, tutta la moneta di questi giorni. Ma come posso io con questo soddisfare a miei doveri verso di voi? De' complimenti ne meritate senza dubbio più che alcuno: non v' ha che un picciol guajo, ed è che la vostra modestia ve li fa sempre ricusare; potrei anche aggiugnere che non ho il talento di ben farli. Quanto alle strenne, ove ne troverei io, che fossero degne di voi? Non mi rimane dunque altro, che voti; e questi, ch' io porgo al Cielo per voi, Cittadina, sono i più sinceri, e i più ampli. Non hanno altro termine che il vostro merito, e il mio rispetto; l' uno, e l' altro sono infiniti.*

## CITTADINO,

*Soffrite Citt., che l' affetto mi metta in mano la penna per iscrivervi la verità, mentre che la ci-*

bienséance met le mensogne à la bouche de tant d' autres. La plupart font tout haut des voeux qu' ils ont grand soin de désavouer tout bas ; c'est un commerce de faussetés dont on est convenu depuis long-tems. Pour moi, Citoyen, je ne fais que suivre le plus vrais de mes sentimens, lorsque je vous souhaite une année heureuse, & que je vous la souhaite suivie de plusieurs autres, & puis encore de plusieurs autres, tant que cela ne finisse plus. C' est là tout ce que je puis faire : vos talents & votre vertu feront le reste.

REPONSE.

Je ne saurois mieux commencer l' Annèe qu' en vous la souhaitant heureuse, & vous assurant en même temps de la continuation de mes profonds respects. Ce sont les premiers & les plus sacrés dovoirs, dont je me dois acquitter envers vous; & rien ne peut manquer à mon bonheur, si vous les recevez favorablemet. En effet, vous avez eu de tout temps pour moi des bontés que je ne puis reconnoître suffisament. Je vous supplie de me les vouloir toujours continuer, & de me croire, &c.

CITOYEN,

Je ne saurois voir l' année renouveller, sans vous renouveller l' assurance de mes respects & de mes services. Si je ne craignois point de vous être importun, vous auriez de moi plus souvent de semblables assurances: mais ne pouvant être votre serviteur utilement je me contente de l' être dans mon coeur, & d' y faire des voeux pour votre prosperitè, & pour celle de votre famille. Ce sont des prieres qui procedent de la passion que j' ai de vous assurer, que je suis plus que personne du monde, &c.

*Fin des Lettres Familiéres.*

*viltà mette la bugia in bocca di tanti altri. La più parte pregano del bene ad alta voce, che hanno gran cura di smentire co' fatti. E' questo un commercio di falsità, di cui s' è convenuto già è gran tempo. Quanto a me, Citt. non fo altro che seguire i più veri sentimenti dell' animo, allorch' io vi prego un anno felice, seguito da più altri, e poi ancora da più altri, finchè mai non si venga al fine. Quest' è tutto quello, ch' io posso fare: i vostri talenti, e la vostra virtù faranno il resto.*

*RISPOSTA.*

*Io non saprei meglio cominciar l' anno, che augurandovelo felice, e assicurandovi nel medesimo tempo della continuazione de' miei profondi rispetti. Questi sono i miei primi, e più inviolabili doveri verso di voi, e nulla può mancare a rendermi felice, se li gradite. Di fatti avete avuto per me in ogni tempo della bontà, onde non posso essere abbastanza riconoscente. Vi prego di volerne aver sempre in avvenire, e credermi, ec.*

*CITTADINO,*

*Io non potrei veder rinovellarsi l' anno senza di nuovo assicurarvi de' miei rispetti, e servigj. Più sovente ve n' assicurerei, se non temessi d' esservi importuno: ma non potendo adoperare la mia servitù in cosa di vostro vantaggio, mi contento d' esercitarla nel mio cuore, e di pregare per la prosperità di voi, e della vostra famiglia. Queste sono preghiere, che procedono dalla passione, ch' io ho di rendervi certo, che io sono più che chiunque siasi al mondo, ec.*

Fine delle lettere familiari.

## DES LETTRES DE COMMERCE.

*Avis sur la manière de les écrire.*

Comme ces sortes de Lettres sont le plus importantes, il ne suffit point de savoir le regles générales & communes aux autres; mais il faut absolument en avoir, outre la théorie, une pratique: ainsi si dans les lettres de compliment, de congratulation & de souhait, il semble qu' on badine, dans celles de négoce au contraire on doit parler sérieusement, puisqu' il s' agit d' intérêt commun ou particulier; au lieu que dans les autres genres de Lettres on ne risque rien, ou du moins une faute n' apporte point de pejudice.

Il faut donc prémierement que celui qui écrit ces sortes de Lettres soit doué d' une grande discrétion pour savoir ensevelir dans le tombeau du sécret une négotiation qu' il doit manier avec dexterité pour la faire réussir avant qu' on s' en soit apperçu.

2.° La science & l' erudition même fondée sur une grande connoissance, sont absolument necessaires à celui qui doit traiter les négociations, pour ne point être la dupe dans les conventions, & afin de pouvoir decouvrir les équivoques & les doutes de la matière qu' on traite, & enfin en connoître l' importance & la conséquence, pour cet effet il faut donc absolument de la science, savoir réfléchir, & même être doué d' un esprit au dessus du commun, pour pouvoir conduire comme il faut une négociation, soit dans la vente ou autres contrats dont on a coutume de faire les préliminaires par écrit.

3.° Celui qui est chargé de faire ces sortes de Lettres doit parler & écrire naîvement, & sans ambiguité, ni

# DELLE LETTERE

## *MERCANTILI.*

### Avviso sopra la maniera di scriverle.

*Siccome le lettere di questo genere sono la più importanti di tutte le altre; perciò non basta saperne le regole generali, e comuni; ma oltre la teoria è puranche assolutamente necessario averne la pratica; in guisa che se nelle lettere di complimento, di congratulazione, e di augurj par che si scherzi, in quelle di commercio al contrario si dee parlar seriamente, giacchè si tratta d' interesse comune, o particolare: laddove nell' altre lettere non si corre verun rischio, o per dir meglio, un qualche errore non riesce pregiudizievole.*

*Richiedesi dunque in primo luogo una gran segretezza in chi scrive, onde sappia seppellir nell'oscurità del silenzio un qualche negozio, che egli abbia da trattar con destrezza, acciò non se ne senta, come suol dirsi, l' odore, prima che sia condotto a buon termine.*

2. *Nel trattar negozj è puranche indispensabilmente necessaria la scienza, e l' erudizione fondata nell' intelligenza, e cognizione delle mercanzie per non essere ingannati nel far le convenzioni, e per potere scoprire l' oscurità, ed ambiguità della materia, di cui si tratta; in una parola per conoscerne l' importanza, e quali le conseguenze, che ne posson nascere. Per tal effetto adunque richiedesi assolutamente scienza accompagata da riflessione, ed eziandio ingegno non volgare, per poter maneggiare un negozio, come conviensi, sia per vendita, o per altri contratti, di cui si suol fare i preliminari per via di lettere.*

3. *Chiunque scrive lettere di questo genere dee parlare, e scrivere con franchezza, e senza simula-*

feintise, sans pourtant trop promettre, ni s'engager sur tout dans les negociations d' une société, parce qu'il arrive très-souvent qu' une lettre mal dirigée porte coup à un gros commerce.

4. Les lettres du negoce n' exigent point une éloquence comme celles de complimens, de récits & de felicitations; on en doit même éloigner les metaphores, les fleurs & autres figures de Réthorique, se servant d'un style naturel, net, & sans mélange de faits étrangers, tenant plutôt du bas que du sublime.

5. Le delai, ou retard, est supportable dans les autres lettres, mais dans celles qui concernent le commerce il est très-prejudiciable.

6. La prolixité est ennuyante dans toutes sortes de lettres; cependant il ne faut rien tronquer pour rendre une lettre de négoce laconique & courte? il faut absolument s' expliquer dans tous les articles d'une négociation.

7. Il faut absolument fuir un style ambigu & à double sens dans les lettres dont il est question, parce qu' il insinue dans l'esprit des Correspondans une méfiance, au lieu qu' on attend de celui qui écrit un certain je ne sais quoi de sincere.

8. L' ignorance reconnue en celui qui écrit cause la ruine entière du Marchand.

Enfin il est bon de savoir que la lecture d' autres lettres écrites en fait de commerce est d' un très-grand secours, attendu qu' elles enseignent la manière, la coutume, la diversité des nations, des personnes & des choses, & l'histoire des temps passés: on y découvre même les inconveniens qui peuvent arriver, & on peut en imiter le style & apprendre la manière de contracter.

*zione, avvertendo però di non promettere, nè impegnarsi troppo; massimamente dove si trattan negozj d'una società, perchè assai volte accade che una lettera mal concepita è la rovina d'un gran commercio.*

4. *Nelle lettere di negozio non si esige eloquenza come in quelle di complimento, di ragguaglio, o d'augurj, che anzi se ne debbon proscrivere le metafore, i vezzi, e le figure di Rettorica per non servirsi che d'uno stile naturale, netto, e senza mescuglio di cose fuor di proposito, e che abbia del comune anzi che del sublime.*

5. *La dilazione, che nelle altre lettere è tollerabile in quelle del commercio riesce nocevolissima.*

6. *La lunghezza, che annoja nelle altre lettere dee anche in queste fuggirsi, senza però studiarsi troppo di voler essere laconico, e breve; perchè nulla si dee troncare di ciò, che è necessario per bene spiegare tutti gli articoli di un qualche negozio, che si prende a trattare.*

7. *Dee pur anche fuggirsi in queste lettere lo stile ambiguo, ed anfibologico, perchè genera diffidenza ne' corrispondenti, i quali attendono da chi scrive un certo non so che di schietto, e sincero.*

8. *L'ignoranza riconosciuta di colui, che scrive, è l'ultima ruina del Mercante.*

*Finalmente bisogna avvertire che la lettura d'altre lettere scritte in materia di commercio è sommamente vantaggiosa; perchè da quelle s'impara la storia de' tempi passati; l'usanza, il genio, la diversità delle nazioni, delle persone, e delle cose; vi si scuoprono eziandio gl' inconvenienti, che possono occorrere, e il modo di scrivere, e contrattare mercantilmente.*

*Lettres Circulaires pour se procurer de nouvelles Correspondances .*

CITOYEN,

Dans l' esperance d' augmenter le nombre de nos Correspondans dans l' Etat de N. nous avons priés plusieurs de nos Amis de nous donner information des Maisons de ce Pays-là , avec lesquelles nons pourrions negocier en toute sureté; & comme l' on nous a assuré de votre probité, & des bonnes commissions que vous donnez pour la vente de vos soies dans ce pays-ci , & l' achat de diverses marchandises propres pour votre Ville, nous vous prions d' agréer nos services que nous vous offrons en toutes occasions: notre principal commerce consistant dans l' achat & vente des soies de toute qualité , & d' autres marchandises pour compte d' ami , vous pourrez de votre côté prendre information de notre maison de qui il vous plaira . Nous nous persuadons que personne ne pourra avec fondement vous en parler à notre désavantage . Nous esperons que vous nous honorerez de vos commissions : vous pouvez être persuadé de notre vigilance à vous bien servir, & que nous avons l' honneur d' être sans reserve, etc.

REPONSE.

Rependant à l' honneur de la vôtre du 15. Janvier dernier nous vous dirons que nous connoissons suffisament votre Maison pour une des plus renommées & de plus accredirées, sans qu'il soit nécessaire de prendre d' autre information , & dans les occasions nous nous prévaudrons de vos offres obligeantes ; au reste nous vous assurons que pour le présent nos commissions sont peu considerables : car il y a si long-tems que le commerce languit , & sur-tout depuis les differens qui sont survenus entre l' Espagne , & l' Angleterre , que nous n' osons entreprendre aucun commerce : cependant pour donner commencement à une correspondance , qui par la suite du temps peut devenir avantageuse , ayez la bonté de nous

Lettere Circolari per istabilire nuove Corrispondenze

*CITTADINO,*

*Nella speranza d' aumentare il numero de' nostri Corrispondenti nello Stato di N., abbiamo pregati varj Amici di darci informazione delle case di costì, colle quali possiamo negoziare con ogni sicurezza; e come siamo stati accertati della vostra probità, e delle buone commissioni, che date, nel far vender in questa città le vostre sete, e comprare diverse mercanzie proprie per il vostro Paese, vi preghiamo gradire l' opera nostra, che v' offriamo in tutte le occorrenze, consistendo buona parte del nostro negozio in compre, e vendite di sete d' ogni genere, ed altre mercanzie, per conto d' amici. Potrete dal canto vostro informarvi di nostra Casa da chi vorrete; e credendo che niuno possa con fondamento parlarvene male, speriamo esser onorati de' vostri impieghi, e coll' assicurarvi d' ogni nostra cura, ed attività nel ben servirvi, siamo, ec.*

*RISPOSTA.*

*Rispondendo alla compitissima vostra de'* 15 *dello scorso Gennajo, vi diremo che conosciamo bastantemente la vostra Casa per una delle più rinomate, ed onorate di costì, senza pigliarne altre informazioni, e nelle occorrenze sapremo prevalerci delle vostre cortesissime esibizioni; per altro vi assicuriamo che per ora le nostre commissioni sono di poco momento, mentre è tanto tempo, che il povero commercio languisce massime dacchè sono insorte le differenze tra la Spagna, e l' Inghilterra, che non ardiamo intraprender alcun negozio: tuttavia per dar principio ad un carteggio, che col variar de' tempi potrebbe esser fruttuoso, compiacetevi mandarci nota*

envoyer le prix courant des Organcins & des Trames, parce que pour peu d'avantages que nous y puissions trouver nous vous en expédierons deux ou trois ballots pour vous faire connoître le désir que nous avons d'être du nombre de vos amis; nous vous prions de nous honorer de vos comandemens dans toutes les occasions où nous pourrons vous rendre service, vous assurant que nous sommes très-parfaitement, etc.

CITOYEN,

Je ne souhaite pas moins vivement l'honneur de votre correspondance, que l'avantage d'établir un commerce bien étendu qui me soit utile. Le Catalogue que je vous adresse vous indiquera les articles dont je suis pourvu, afin que vous puissiez me donner vos commissions; sur lesquelles vous jouirez d'un rabais considérable quant au prix, & d'un convenable délai quant au payement, pour vous témoigner combien elles me sont agreables.

Santé, &c.

CITOYEN,

Nous avons l'honneur de vous informer de l'établissement que nous venons de former en cette Ville, sous la raison de N. N., & Compagnie, singulierement pour la commission d'achat des huiles d'Olive & autres que le pays produit dont nous nous proposons de nous occuper essentiellement, & avec toute l'attention & le zéle qui peut contribuer au bien des Amis qui nous honoreront de leurs ordres. L'expérience que nous avons dans cette partie, & le concours des soins & de l'intelligence que nos Citoyens N. N. ont de ce commerce, les fonds que nous aurons dans cette Societé, tout contribuera à établir la solidité de nos operations & la sûreté des intérêts de nos Commettants. Nous serions flatés que nos servi-

*de' prezzi correnti degli Organzini, e delle Trame; imperocchè, per poco utile, che vi possiamo trovare, ve ne spediremo due o tre Balle per farvi conoscere il desio, che abbiamo di esser del numero de' vostri amici, e pregandovi de' vostri stimatissimi comandi in tutto quello, che potremo per vostro servizio, siamo, ec.*

*CITTADINO,*

*Non men vivo è il desiderio, che nutro d' incontrare la favorita vostra corrispondenza, di quello che mi spinge a rendere dovunque presenti le mie intraprese, per vederle ridondare una volta in mio vantaggio. Dal compiegato Catalogo adunque avrete contezza di quello si ritrova in mio potere, e mi sarà grato il riceverne abbondanti commissioni, in seguito delle quali goderete ogni agevolezza sopra li prezzi, oltre un conveniente respiro.*

*Salute, e Fratellanza.*

*CITTADINO,*

*Venendo da ergere Casa di Negozio in questa Piazza, principalmente per le compre d' olio, ed altre che il paese produce, sotto nomi di N. N. e Compagnia, ci siamo creduti in obbligo di recarvene notizia, ed offerirvi la nostra servitù per tutto ciò, in che possiamo da quì giovarvi. La pratica, e sperienza, che noi abbiamo di tal commercio, il concorso dell' assistenza, ed intelligenza de' nostri Citt. N. N. e i fondi che avremo in questa Società, tutto contribuirà a stabilire la solidità delle nostre operazioni con la sicurezza degl' interessi de' nostri Amici Committenti. Ci stimeremo adunque ben fortunati, se grate vi saranno le nostre esibizioni per valervi dell' opera ne-*

ces puissent vous être agréables; à cet effet nous prenons la liberté de vous informer de ce qui se passe à la récolte pendante, qui promet abondance. La qualiré de la liqueur sera parfaite selon que les actuelles apparences nous font esperer, de quoi vous serez à son temps mieux informé.

Vous avez ci-dessous nos signatures, auxquelles seules nous vous prions d'ajouter foi. Nous avons l'honneur d'être avec bien de la considération, &c.

*Lettre Circulaire pour dissolution de Societé & renouvellement de Correspondance.*

CITOYEN,

Notre Société étant à son terme, & nos intérêts respectifs ne nous permettant pas de la renouveller, nous venons de la dissoudre avec le Citoyen N. N., nouveau héritier de feu Cit. N., en consequence il ne sera plus fait aucun acte de Commerce sous le nom de notre ancienne Raison, qui n'existera plus dorenavant, puisque nous avons trouvé convenable de tout finir & terminer dans le moment au moyen du partage des effets & Debiteurs de notre Societé, de ce dont nous vous prions de prendre note pour regle; nous serons cepedant en notre particulier ravis de trouver l'occasion de renouveller les anciennes liaisons que la Société a eu avec vous, & de pouvoir vous être utiles sous notre nouvelle Raison de N. N. Oncle & Neveu dont ci-bas en avez les Signatures, auxquelles seules vous prions d'ajouter foi, comme d'en prendre note, & le Citoyen N. N. en son particulier vous fait les mêmes offres, puisqu'il va suivre la même branche de Commerce. Nous avons l'honneur d'être très-parfaitement, etc.

*stra. Su tal fiducia ci prendiamo la libertà d' informarvi di quanto si passa intorno alla prossima vegnente raccolta, che non lascia di promettere molto). La qualità del liquore sarà perfetta, per quanto ne fanno sperare le attuali buone apparenze, di che meglio sarete ragguagliato a suo tempo.*

*Vi compiacerete fare nota di non prestar fede, che alle firme, che troverete appiè della presente, e cordialmente salutandovi, ec.*

Lettera circolare per dissoluzion di Società, e rinuovamento di Corrispondenza.

*CITTADINO,*

*Essendo la nostra Società venuta al suo termine, e i nostri interessi rispettivi non permettendoci di rinovarla, l' abbiam sciolta col Citt. N. N. nuovo erede del fu nostro Amico N. N. e però non si farà più d' or innanzi verun atto di commercio sotto il nome della nostra antica Ragione, che è finita, avendo noi stimato a proposito di troncar sul campo ogni interesse col dividere fra noi gli effetti, e debitori della nostra Società, di che vi preghiamo di prender nota per vostra regola. Per questo adunque ci riuscirà gratissimo se ci si presenterà occasione di rinovare le pristine corrispondenze, che la Società ebbe con voi, e di potervi prestare i nostri servizj sotto la nuova nostra Ragione di N. N. Zio, e Nipote, di cui al piede della presente troverete le segnature, alle quali solamente vi preghiamo di prestar fede, come pure di prenderne nota, e lo stesso vi offerisce dal canto suo il Cittadino N., che anch' egli è per continuare il già stabilito commercio; e con queste vi B. L. M.*

CITOYEN,

Ma mere, après avoir essuyé une longue & douloureuse maladie, vient de payer le tribut à la nature: elle est morte le 21. du mois dernier, aimée & regrettée de tous ceux qui la connoissoient; jugez, Citoyen, de ma douleur. Il y a un mois environ, qu'aprés avoir reçu les secours de l'Eglise, elle rangea ses affaires temporelles, & m'a laissé par testament le fond de son Commerce. Je me flatte, Citoyen, que vous voudrez bien avoir pour moi la même confiance que vous aviez en elle; de mon côté je ne négligerai rien pour la mériter & m'en rendre digne.

Santé, &c.

P. S. J'ai, Citoyen, à vous prier d'un plaisir c'est de me mander le nom des Négociants qui sont dans votre Ville & dans les Villes voisines, comme aussi de me distinguer ceux avec les quels je peux vendre en toute sureté; soyez persuadé à cet égard de ma discrétion & de ma réconnoissance; de mon côté je désire sincerement que vous m'employez à tout ce que vous me croirez pouvoir vous être utile.

CITOYEN,

Nous venons de récevoir par le Courrier de cet ordinaire votre Lettre du 13 courant, dans laquelle est incluse votre remise sur les Citoyens N. montant à 2382. liv. tournois, qui a été acceptée, & sur le champ payée; de maniere que nous vous avons crédité de la dite somme. Pour ce qui est de la seconde partie, c'est à-dire, de l'envoi que nous vous avons fait le 19 Mars, portant 3549. liv. 19. sols 6 den. ayez la bonté, Citoyen, de nous les faire toucher pour ce payement d'Août, comme nous sommes convenus; & s'il y a quelque chose dans notre magasin qui puisse vous faire plasir, vous pouvez en disposer comme d'une chose à vous propre, puisque nous sommes avec une parfaite considération, etc.

CITTADINO,

*Con sommo rammarico debbo significarvi siccome mia Madre, dopo lunga, e penosa infermità ha pagato il solito tributo alla natura; essendo passata all' altra vita li 21. dello scorso mese, altrettanto compianta in morte da quei, che la conoscevano, quanto fù amata mentre visse. E' circa un mese, che munitasi de' Sagramenti della Chiesa volle disporre de' beni temporali, con lasciarmi erede del suo negozio; e però mi lusingo che non scemerà per me la confidenza che avete finora avuta per lei; accertandovi che dal canto mio non ometterò cosa veruna per meritarmela, e per rendermene degno. Frattanto ho l' onore di professarmi, ec.*

*P. S. Debbo pure pregarvi d' un favore, ed è che mi trasmettiate una lista de' nomi de' Negozianti di codesta Città, e de' contorni; coll' individuarmi coloro, cui si può vendere con sicurezza, e riguardo a questo non dubitate della mia discrezione e riconoscenza; dal canto mio io desidero di tutto cuore, che di me vi vagliate in tutto ciò, che vi potrà riuscir vantaggioso.*

CITTADINO,

*Per la staffetta di quest' ordinario abbiam ricevuto la vostra de' 13 corrente, e in essa l' acclusa cambiale di lire 2382. tornesi, sovra li Cittadini N. N., la quale è stata accettata, ed immediatamente pagata; e perciò v' abbiam dato credito per la detta somma. Quanto alla seconda parte, vale a dire della spedizione fattavi li 19. Marzo dell' ammontare di lire 3549. soldi 19 danari 6. vi compiacerete farcele pervenire al tempo del pagamento d' Agosto secondo la nostra convenzione. Se possiam servirvi di alcuna cosa, che sia in nostro potere; disponetene pure come se fosse vostra propria, mentrechè ci pregiam d' essere con tutta la stima.*

CITOYEN,

Je suis très-surpris de ce que vous tardez si long-temps à répondre a ma lettre du 27. passé, attendu qu' elle contient des commissions, dont j' ai besoin pour la fin du mois prochain ; & ne pouvant me les faire tenir pour ce temps-là, il seroit inutile de me les expedier, étant articles que je ne saurois débiter après le départ de la personne qui les attend. Faites-moi donc savoir par prompte réponse si vous pouvez me servir en cette rencontre, ou si vous n' êtes point en état de le faire. Je compte pourtant sur vous, & je me dis avec toute la considération possible, &c.

CITOYEN,

Repondant à l' honneur de la chere vôtre du 12. courant, nous vous avouons ingénument que nous n' avons ni vu, ni reçu de votre part que cette dérnière, depuis l' hyver passé, ainsi nous ne pouvions vous répondre plutôt, ni vous faire l' expedition des articles, que vous répétez à propos dans la votre. Vous recevrez à temps les articles en question, puisque Samedi prochain nous les remettrons au Voiturier N. de votre Ville, qui nous a promis de vous les rendre pour le 19. Octobre prochain. Sitôt que cette balle vous sera parvenue, vous nous en direz son bien-être, en nous créditant de son montant, comme vous verrez par la facture ci-jointe; persuadés que vous serez de notre ponctualité & de notre estime, rendez nous la justice de nous croire très-parfaitement, &c.

CITOYEN,

Comme la saison est fort avancée, & que nous sommes fort éloignés, nous avons jugé à propos de vous

*CITTADINO,*

*Mi reca non poco stupore il non vedere dopo tanto tempo risposta alcuna alla mia de' 27 dello scorso mese, posto che in essa contengonsi commissioni, di cui ho premura per il fine del mese venturo, le quali sarebbe inutile lo spedirmele se non potessero giugnere per tal tempo, essendo capi, di cui non troverei spaccio dopo la partenza della persona, che me gli ha commissionati. Compiacetevi dunque significarmi prontamente se possiate, o no servirmi in quest' occorrenza; confidandomi però nella vostra attezione, mi dico qual sono con tutto l' ossequio, ec.*

*CITTADINO,*

*Rispondendo al gentilissimo vostro foglio de' 12. del corrente, noi possiamo assicurarvi con tutta schiettezza., che dalla presente in fuori non abbiam mai più visto, nè ricevuto delle vostre lettere fin dall' inverno passato, e perciò nè potevamo rispondervi prima, nè farvi la spedizione de' capi desiderati, di cui ben a proposito ci avete trasmessa un' altra lista. Speriamo pertanto che li riceverete per tempo, giacchè sabbato prossimo gli rimetteremo al Mulattiere N. di cotesta Città, il quale ci ha promesso di consegnarveli per li 19. dell' entrante Ottobre. Tosto che avrete ricevuta la detta balla vi compiacerete avvisarci se sia giunta in buono stato, e darci credito del suo valsente in conformità della fattura quì annessa, lusingandoci che sarete persuaso della nostra puntualità, del pari che della stima, con cui ci sottoscriviamo, ec.*

*CITTADINI,*

*Essendo già la stagione molto avanzata, e noi molto discosti da cotesto paese, abbiam giudica-*

donner nos commissions pour cette année, sans nous adresser aux Expéditionnaires, & sans faire le voyage, l'un & l'autre ne nous tournant point à compte; de sorte que vous connoissant pour personnes de probité, nous ne faisons point de difficulté de vous prier de nous expédier par premiére occasion quatre balles, contenant draperies assorties avec leurs doublures, étamines de Mans, droguets, camelots, serges de Londres, ratines & autres articles que vous trouverez notés au bas de la présente; le tout passé au plus juste prix qu'il vous sera possible, quoique absents, attendu que la ponctualité pour le payement sera notre parti. Vous aurez la bonté d'adresser cet envoi au Cit. N. à N. pour lui donner passage à notre adresse: ils sont deja munis des ordres nécessaires pour cet effet: c'est la grace que nous vous demandons, & celle de nous croire avec une parfaite sincerité.

CITOYENS,

Suivant les ordres que vous nous avez donné dans la votre du 28. passé, nous vous avons expedié les quatre balles à nous commises, par le Voiturier N. de N. contenant draperies, adréssées a N. aux Citoyens N. N. pour leur donner passage & vous les faire tenir. Nous ne doutons nullement que vous ne soyez satisfaits de cet envoi, attendu que les draps d'Elbeuf, Carcassonne & Montagne sont très-beaux & fleur de marchandise, aussi bien que les autres articles contenus en votre commission; ci-jointe vous trouverez la facture montant à 9749. liv. notre monnoie, après la revision de laquelle, se trouvant de conformité, vous nous en donnerez crédit, en nous donnant avis dè la réception de notre expedition & de son bon-être, que nous attendons avec impatience, aussi bien que vos ordres pour de nouvelles commissions. Nous sommes avec une estime très-parfaite, &c.

*to a proposito di darvi a dirittura le nostre commissioni per quest' anno, senza indirizzarci agli Agenti, e far il necessario viaggio, che l' una e l' altra cosa non ci tornerebbe a conto. Siccome pertanto vi conosciamo per onorate persone, noi v' incarichiam senza ribrezzo di spedirci per prima occasione quattro balle di drapperie assortite colle fodre, cioè stamigne di Mans, droghètti, cammellotti, saje di Londra, ratine, ed altri capi, che troverete notati a piede della presente; il tutto al più ristretto prezzo, che vi sia possibile, benchè assenti, attesocchè ci faremo studio di essere puntualissimi a soddisfarvi. Avrete la bontà d' indrizzar ogni cosa ai Citt. N. N. in N. acciò le rispediscano al nostro indirizzo, come già ne abbiam loro dato l' ordine. Quest' è il favore, di cui vi preghiamo, e di voler credere insieme che con tutta sincerità ci professiamo.*

*CITTADINI,*

*A tenor degli ordini, che vi compiaceste darci con la vostra de' 28. scaduto mese, noi v' abbiam spedite le quattro balle, commesseci pel Mulattier N. N di N. N. per dar loro passaggio, e farvele capitar prontamente. Non dubitiamo che non siate soddisfatti di questa spedizione, mentre i panni d' Elbeuf, Carcassona e Montagne, come gli altri capi di vostra commissione, sono bellissimi e mercanzia scelta. Quì annessa troverete la fattura rilevante a 9749. lire di nostra moneta; dopo la cui ricognizione, trovandola giusta, ci darete credito di detta somma, ed insieme l' avviso della ricevuta, e del buono stato d' esse merci, che noi stiamo attendendo con impazienza eguale a quella, con cui bramiamo nuove commissioni per dimostrarvi che siamo con inviolabile stima.*

CITOYEN,

Ayant apris par un de mes amis, qu' il est arrivé au Port de votre Ville un bâtiment chargé de sucre, caffé & autres articles que je débite, comme vous savez, j' ai l' honneur de vous prier de prendre pour mon compte, si-tôt la présente reçue, six ballots de sucre, quattre de caffé, & deux balles coton de Smirne, le tout en fleur de marchandise, s' il est possible; mais sur tout je vous recommande le caffé. Je connois votre probité, ainsi je me rapporte à vous pour ce qui regarde les prix, étant persuadé que vous ménagerez mes intéréts comme les vôtres ; vou aurez la bonté d' adresser les douze balles au Citoyen N. a N. qui leur donnera passage, ayant pour cet effet les ordres necessaires. Réponse s. v. p. le plutôt, qu'il vous sera possible ; en vous offrant mes tres-humbles services, je me dis avec beaucoup de consideration, &c.

CITOYEN,

Repondant à la vôtre du premier courant, j' ai l' honneur de vous informer que le prix des marchandises que vous me commettez dans la vôtre, se trouve si haut que je n' ai point voulu risquer cet achat sans vous donner avis de cette augmentation, qui pourroit vous faire prendre d'autres mesures ; si pourtant elles vous conviennent aux prix ci-bas notés, je me trouve en état de vous pourvoir de tout, & en très-bonne qualité ou fleur de mercandise, comme vous le souhaitez. J' attend vos avis ultérieurs, & je me dis avec un trés-parfait attachement, &c.

CITOYEN,

Vous avez parfaitement bien fait de me donner

*CITTADINO,*

*Avendo inteso da un amico, che è giunta nel porto di cotesta Città una nave carica di zucchero, caffè, ed altri articoli di mio negozio, come ben sapete, sono colla presente a pregarvi che vi compiacciate subito ricevuta la presente di prendere per mio conto, sei balle zucchero, quattro di caffè, e due balle bambagia di Smirne, ogni cosa scelta di mercanzia, se è possibile; in particolare il caffè, che caldamente vi raccomando. Quanto al prezzo io me ne rimetto a voi, essendomi nota la vostra probità, e perciò son persuaso, che mi procurerete ogni vantaggio come fareste per voi medesimo. Vi compiacerete indirizzar le dette balle al Citt. N. N., in N., il quale tiene da me gli ordini opportuni per dar loro passaggio, ed inoltrarle, e insieme farmi risposta il più presto che sia possibile, ed offerendovi i miei servigj sono con tutto l' animo, ec.*

*CITTADINO,*

*Rispondendo al gentilissimo vostro foglio del primo corrente, vi dirò che il prezzo delle merci commessemi è così alto che non ho voluto arrischiarne la compra senza prima darvene avviso, essendochè tale accrescimento può forse farvi pendere altre misure; se però esse vi convengono al prezzo quì sotto notato, io sono al caso di servirvi d' ogni cosa d' ottima qualità, ossia scelta di mercanzia, come desiderate. Attendo gli ulteriori vostri comandi, e sono di tutto cuore, ec.*

*CITTADINO,*

*Faceste ottimamente nell' avvertirmi dell' accre-*

*scimento de' prezzi, al quale io non m' aspettava, e vi assicuro che vi son perciò molto tenuto, e all' occasione ve ne mostrerò la mia riconoscenza. Delle dodici balle commessevi tralascerete le quattro di bombagia, e mi spedirete le altre soltanto di caffè, e di zucchero il più presto che si potrà all' indirizzo designatovi nella antecedente, a cui mi riferisco. Non posso di soverchio raccomandarvi il caffè, a cui vi prego di far grande attenzione, acciò sia di buona qualità; e con questo sono con tutta la stima, e l' affetto, ec.*

*CITTADINO,*

*Esendoci trovati presenti all' apertura di diverse balle da voi spedite al Citt. N N. nostro amico, e vicino, ed avendo veduto le persiane, damaschi, e droghetti in seta, di cui facciam commerzio, e trovatili di nostro genio; quantunque privi dell' onore d' essere da voi conosciuti, non vogliamo tralasciar per questo di pregarvi della piccola commissione notata a' piedi della presente, sperando che su la semplice lettera quì annessa dell' amico suddetto, vi compiacerete farci questa spedizione come prima potrete. Siccome siamo informati che il vostro magazzino è assai ben provvisto, se a caso vi si trovassero le pezze qui sotto notate colle mostre accanto, potrete farne due casse, e mandarcele per la via di N. all indirizzo de' Citt. N. N. nostri Agenti, che ce le invieranno. Quanto al pagamento faremo come l' amico; e se siam soddisfatti di questo saggio, vi accertiamo che farem di molti negozj insieme, e che sarete contenti della nostra puntualità. Attendiamo una pronta risposta, e con inviolabile stima ci professiamo, ec.*

*CITTADINI,*

*Somma è la nostra soddisfazione qualora ci ac-*

re plaisir aux personnes d'un mérite distingué comme le vôtre, même aux Négocians d'une probité reconnue. Pour vons prouver ce que nous avons l'honneur de vous avancer, nous vous avons expédié les deux caisses n. 1. & 2. contenant les etoffes en soje notées dans la facture ci-jointe; lesdites caisses adressées aux Citoyens N. de N à vorre disposition, pour leur donnér cours. Nous sommes sûrs que vous serez satisfaits de ce premier essai, soit pour la qualité des étoffes, soit pour les couleurs quoiqu'à vous parler franchement, nous ne les ayons point fait fabriquer exprés, comme vous le jugez très-bien par le peu de temps qu'il y à entre la commission donnée & son expédition. Nous donnons six mois de répir du jour de l'envoi, que cela vous serve de regle: nous vous informons de plus que nous nous donnons tous les soins possibles pour contenter nos pratiques. A' l'avenir nous ferons mettre la main à l'oeuvre à vos commissions, pourvu que vous ayez la bonté de les donner à temps. Si-tot que les deux caisses vous seront parvenues, veuillez nous en donner avis & crédit, & soyez persuadés que nous sommes très-parfaitement, &c.

CITOYENS,

Les galons Mousquetaires en or & en argent, avec les garnitures pour habits de femmes, que nous vous avions commis par la nôtre du 23. Août, nous sont enfin parvenus après 27 jours de route, sans avoir pu être informés du sujet de ce retard; mais comme c'est peu de chose, nous l'avons passé sous silence pour en être mieux servis à l'avenir. Les mousquetaires en argent, aussi bien que les garnitures sont passables; mais pour la dorure, c'est-à-dire les garnitures & mousquetaires d'or, sont très-ordinaires pour ne point nous servir de termes méprisans; & si la conjoncture présente ne se trouvoit avantageuse, nous vous assurons, Citoyens, que nous serions obligés d'en faire des garde-bou-

*cale poter prestare servizio a persone d' un merito così distinto come è il vostro, ed eziandio a' Negozianti d' una probità singolare; in prova di che v' abbiamo spedite casse n. 1, e 2. contenenti le stoffe in seta descritte nella fattura quì annessa, e le abbiam indirizzate ai Cittadini N. N. a vostra disposizione per inviarvele. Siam certi che sarete soddisfatti di questo primo saggio, sia per la qualità delle stoffe, sia per i colori; quantunque per dirvela schietta non le abbiam fatte fabbricare a posta, come ben potete conoscere dal poco tempo che è passato dacchè ci daste la commissione. Quanto al pagamento siam soliti accordar sei mesi di respiro dal giorno della spedizione. Vi diam quest' avviso acciò vi serva di regola; ed insieme vi notifichiamo che usiam sempre ogni attenzione possibile per rendere soddisfatti i nostri corrispondenti: in avvenire farem fabbricare a posta le stoffe, che ci chiederete, purchè abbiate la bontà di farci avvertiti per tempo. Subito ricevute le due casse vi compiacerete darcene avviso e credito, e siate persuasi che viviamo con tutta la stima,*

*CITTADINI,*

*I galloni d' oro, e d' argento co' guarnimenti da donna commessivi colla nostra delli 23. Agosto, son finalmente giunti dopo ventisette giorni di viaggio senza aver potuto sapere il motivo di tal ritardo; ma come è cosa di poca conseguenza non ne abbiam fatto parola per esser meglio serviti in avvenire. I galloni d' argento, e i suoi guarnimenti sono passabili, ma le dorerie, vale a dire i galloni, e i guarnimenti d' oro sono molto ordinarj per non servirci d' altri termini di disprezzo, e se non fosse che la congiuntura presente è assai vantaggiosa, saremmo costretti a tenerceli per sempre in bottega. Ciò non pertanto v' abbiam dato credito per questa volta solamente*

tique, vous nous comprenez sans doute. Nous vous avons crédité en conformité de votre facture pour cette fois seulement; mais si vous n' avez un peu plus d' attention dorénavant pour les envois que vous nous ferez, nous serons obligés de nous adresser ailleurs; nous nous faisons un plaisir d' être ponctuels pour les payemens, vous devez y corrèspondre par vos attentions à nous faire fabriquer des bonnes marchandises. Voilà le sentiment de ceux qui se disent très-sincerement, etc.

CITOYENS,

En réponse à la vôtre du 12. courant, dans laquelle vous vous plaignez des galons mousquetaires, & des garnitures en or, pour habits de femme, que je vous ai expédiés le mois passé, me disant que c' est marchandise très-ordinaire sans lustre et mal tissue; sur quoi je vous dirai que la brieveté du temps a occasionné vos plaintes, ayant par vos ordres talonné mes ouvriers, pour vous faire expédier dans un mois des ouvrages qui en demandoient deux ou trois, pour être rendus dans leur perfection; c' est donc à tort que vous imputez à mon peu d'attention le mauvais état des galons & garnitures de mon dernier envoi; puisque c'est à votre précipitation que vous devez l' attribuer; & une preuve de ce que j' avance, c' est que dans toutes vos précédentes, vous m' avez toujours marqué que vous étiez satisfaits de mes expéditions; donnez-moi donc vos commissions à temps, & je vous assure, Citoyens, que vous n' aurez plus lieu de vous plaindre; c'est l'avis qni vous donne celui qui se dit avec attachement, &c.

CITOYEN,

Il y a environ 7. à 8. jours que nous avons reçu les deux caisses N. 16. & 17. contenant les Damas pour meubles & Gros de Tours que vous nous avez

*del loro ammontare secondo la vostra fattura: ma se in avvenire non userete maggior attenzione nelle spedizioni, che ci farete, sarem costretti d' indirizzarci altrove. Voi ben sapete che ci facciam pregio d' esser puntuali per i pagamenti, e però dovreste corrispondere dal canto vostro con usar qualche attenzione a farci fabbricar buona mercanzia. Ecco quali sono i nostri sentimenti, mentre ci professiamo con tutta sincerità, ec.*

*CITTADINI,*

*Rispondendo alla vostra de' 12. corrente, in cui vi lagnate de' galloni, e guarnimenti d' oro per abiti da donna, che v' ho spediti il mese passato, con dirmi che è mercanzia ordinaria, senza lustro, e mal tessuta, dirò che la brevità del tempo è stata cagione delle vostre doglianze, mentrechè secondo i vostri ordini ho fatto lavorar i miei operaj con ogni precipitazione per farvi spedir nello spazio d' un mese ciò, che ne richiedeva due, e tre, affinchè fosse nella sua perfezione. A torto dunque ascrivete alla mia trascuraggine il difetto de' galloni, e guarnimenti ultimamente speditivi; giacchè dovete soltanto attribuirlo alla premura che mi faceste, ed una prova di quanto asserisco si è che in tutte le vostre precedenti m' avete sempre assicurato ch' eravate soddisfatti delle mie spedizioni. Datemi dunque le vostre commissioni per tempo, e siate certo, che non avrete più luogo di dolervi di me, che è l' avviso, che vi posso dare con professarmi di cuore, ec.*

*CITTADINO,*

*Son circa 7. o 8. giorni, che abbiam ricevuto le due casse N. 16. 17. contenenti damaschi per mobili, e grossi di Tours, che ci spediste per la via di*

expédiés par la voye de Milan; lesdites deux caisses se sont trouvées conformes à leur facture; ainsi nous vous avons credités de leur montant, en florins 1378. & trois quarts, calculés à 45. sols & 3. den. qui font en livres de Piémont . . . , dont vous pouvez vous prévaloir sur les Citoyens N. N. & Compagnie d' Amsterdam, si pourtant vous pouvez trover le change à 37. sols 3. den. votre monnoje pour un florin de banque d' Amsterdam, & votre traite à deux usances, ou deux mois de date ; vous pouvez compter que tout honneur sera fait à vos traites, ces Citoyens étant munis des ordres & des fonds nécessaires pour tel effet. Une autre fois ayez la bonté de faire en sorte que les gros de Tours couleur de rose ne soient point si blanchâtres, & les damas cramoisis un peu plus foncés; à cela près nous sommes fort satisfaits de votre envoi, & nous sommes très-parfaitement, etc.

CITOYENS,

Nous avons l' honneur de vous faire savoir que, suivant les ordres des Citoyens N. N. Marchands de Francfort, avec lesquels nous avons correspondance, nous vous avons tiré en deux lettres de change, samedi dernier 26. du courant, pour florins 1085. de banque, à deux usances à l' ordre des Citoyens les freres N., le change calculé à 37. sols 3. den. monnoie de Piémont pour un florin de banque: le tout suivant le sentiment de ces Citoyens de Francfort. Nous ne doutons point que vous ne fassiez tout honneur à nos traites, après ce que nous ont écrit nos Correspondans. Si par hazard vous nous jugès dignes de vous être de quelque utilité en cette Ville, nous vous offrons nos tres-humbles services, en nous disant avec une parfaite considération, etc.

CITOYENS,

Comme le passage de N. est dangereux pour les marchandises à cause de l' Armée ennemie qui s' y trou-

*Milano; e avendoli trovati conformi alla lor fattura, v' abbiam dato credito di fiorini 1378. e tre quarti prezzo delle suddette, i quali calcolati a soldi 45. danari 3. fanno in moneta di Piemonte, lire . . . delle quali potrete prevalervi sopra li Citt. N. N. e Compagni d' Amsterdam, se per altro potete trovare il cambio a 37. soldi, e 3. danari di vostra moneta per un fiorino di banco d' Amsterdam; e la vostra tratta a due usanze, o sia due mesi di data; siate sicuri che i detti Citt. faranno onore alle vostre tratte avendo da noi ricevuti gli ordini, e i fondi necessarj per tal effetto. In avvenire abbiate la bontà di fare attenzione, che i grossi di Tours color di rosa non sieno così bianchicci, e i damaschi cremesi sieno più vivi in colore; che del resto siam contentissimi della vostra spedizione, e con ogni considerazione ci professiamo, ec.*

*CITTADINI,*

*Abbiam l' onore di significarvi, che in seguito degli ordini de' Citt. N. N. Negozianti di Francfort, co' quali siamo in corrispondenza, vi abbiam tratto sabbato scorso 26. del corrente in due cambiali la somma di fiorini 1085. di banco a due usanze, all' ordine dei Citt. fratelli N. N. il cambio calcolato a 37. soldi 3. danari moneta di Piemonte per un fiorino di banco, ogni cosa in conformità dei sensi de' suddetti nostri corrispondenti, e per quanto ci scrivono abbiam luogo di sperare che farete onore alle nostre tratte. Se vagliamo a servirvi in qualche cosa in queste parti, favoriteci de' vostri comandi, che ci troverete pronti ad eseguirli, mentre ci professiamo, ec.*

*CITTADINO,*

*Siccome il passaggio di N. è assai pericoloso per le merci a cagion dell' Armata nemica, ch' or vi*

ve présentement, vous aurez la bonté d'adresser les deux petites caisses contenant les quatre assortimens en dentelles que je vous commis le mois passé, à Lyon, aux Citoyens les freres N. pour les tenir à ma disposition, je leur ferai donner passage jusqu' à N. sur l'eau, & de là à N., & quoique cette route soit la plus longue, elle est aussi la plus sure. Pour le montant desdites deux caisses, vous pouvez me tirer sur qui bon vous semblera, d' abord après l' envoi, mais pour six mois de temps du jour de l' expédition. Faites, S. V. P., vos diligences pour m' expedier le plutôt que vous pourrez cette commission, afin que je puisse la recevoir avant la foire de N. Je suis en l' attendant, etc.

CITOYEN,

En réponse à l' honneur de la vôtre du 30. dernier, je vous dirai que les quatre assortimens de Dentelles que vous me commites le mois passé, ne peuvent partir d' ici que vers la fin du courant, ayant été obligé d' en faire fabriquer la moitié, pour vous servir en ami, & en Dentelles d' un nouveau dessein, que vous trouverez beaucoup plus belles que les précédentes, soit pour la finesse, soit pour le goût. Je ne manquerai point de les adresser aux Citoyens N. à N. pour votre disposition. Pour ce qui est de leur montant, après que cet envoi sera parti, je vous donnerai avis du tout, & d' une manière que vous aurez lieu d' être satisfait, comme aussi de me donner de nouvelles commissions. Rien autre à vous informer pour cette ordinaire, sinon que je serai le reste de ma vie avec un parfait attachement, etc.

CITOYEN,

Comme les expeditions que vous me faites, restent fort long-temps en chemin par rapport au grand tour qu' elles sont obligées de faire, & à cause aussi

*si trova, avrete la bontà d' indirizzar le due cassette contenenti i quattro assortimenti di merletti commessivi il mese scorso, a Lione, ai Citt. fratelli N. N., acciò li ritengano a mia disposizione; ch' io poi farò dar loro passaggio per acqua sino a N., e di là a N. perchè sebbene tale strada sia più lunga, è però la più sicura. Potrete far tratta sopra chi stimerete a proposito per il valsente delle dette cassettine subito dopo la spedizione, con dar però sei mesi di tempo da detto giorno. Usate, di grazia, ogni diligenza per la mia commissione, acciò possa riceverla prima della fiera di N., e con impazienza attendendola, mi professo, ec.*

*CITTADINO,*

*Rispondendo alla gentilissima vostra de' 30 dello scaduto, vi dirò che i quattro assortimenti di merletti commessimi nel mese scorso non possono partire di quì che verso il fine del corrente per essere stato costretto di farne fabbricare la metà per servirvi da amico, e di merletti di nuovo disegno che troverete superiori a tutte le altre spedizioni sia per la finezza, sia per il buon gusto. Non mancherò d' indrizzargli a' Citt. N. N. in N. a vostra disposizione: e quanto al loro valsente, vi darò avviso d' ogni cosa dopo la spedizione, lusingandomi, che avrete luogo d' essere soddisfatto, e insieme incaricarmi di nuove commissioni. Altro non mi resta a dirvi per ora se non che sono, e sarò sempre con tutta cordialità, etc.*

*CITTADINO,*

*Siccome le spedizioni, che mi fate, restano un gran pezzo per istrada a cagion del gran giro, che son costrette di fare, e a cagione altresì del pas-*

du passage de N. qui se trouve souvent impraticable, j' ai jugé à propos de vous donner la commission, que vous trouverez ci-bas, trois mois plutôt que les autres années, afin de vous donner le délai necessaire, pour pouvoir m' expédier les marchandises que je vous demande, bonnes, bien faites & d' une meilleure qualité que celles du dernier envoi; autrement je vous avertis que je les tiendrai pour votre compte. Je vous recommande les platines des Pistolets, leurs garnitures en laiton, & les garnitures des harnais pour Carrosse, qui me sont très a coeur, pour pouvoir obliger des riches Citoyens de cette Ville. Aussitôt que cette commission sera hors des mains des ouvriers, auxquels je vous prie de donner vos attentions, vos aurez la bonté de l' adresser aux Citoyens N. de N. qui lui donneront passage. Je vous prie de ne rien négliger, puisque je suis exact pour le payement, Je suis avec tout l' attachement possible, etc.

CITOYEN,

Les quatre caisses. N. 21. à 24. contenant satinades & doublets de votre dernier envoi par la route de N. & N. sont arrivées le 10. du courant, & après les avoir reconnues, j' ai trouvé que les pièces satinades & doublets sont conformes à votre facture, & leur montant à 5678 l. 4. s. 9 d. monnoie de Piémont est aussi juste; de manière que l' ordre du négoce étoit parfaitement bien, si le fil de vos satinades étoit un peu plus uni & moins grossier, ce qui cause dans toutes les piéces de petits cotons, & par consequent elles se trouvent moins vendables, parceque nos Marchands s' y connoissent très-bien, & nous reprochent au premier coup d' oeil ce défaut: ce n' est pas là encore le tout puisque les couleurs de canne & cramoisi des doublets sont horribles, & il n' est point d' homme pour peu entendu qu' il soit, qui ne dise que la couleur de canne ne soit un vrai

*saggio della N. che molte volte si trova impraticabile, ho stimato a proposito d'inviarvi la commissione, che troverete notata a piedi della presente, tre mesi prima del solito, acciò abbiate tempo bastevole da potermi spedir le merci, che vi dimando, buone, ben fatte, e di miglior qualità di quelle dell' ultima spedizione; altrimenti vi avverto che le riterrò per vostro conto. Vi raccomando i fucili per le pistole: le lor guarniture d' ottone, e i fornimenti per carrozze che molto mi stanno a cuore, perchè vorrei obbligarmi alcuni ricchi Citt. della nostra Città. Subito che gli operai, su i quali vi prego d' invigilar attentamente, avran terminata la presente commissione, vi compiacerete indirizzarla ai Signori N. N. di N. che me la faranno ricapitare. Non vogliate, vi prego, perdonar a diligenza per ben servirmi, perchè come sapete sono puntuale nel pagamento, e che vivo can sincerità di cuore, ec.*

*CITTADINO,*

*Le quattro casse N. 21. a 24. de' rasi e dobletti dell' ultima vostra spedizione per la via di N. e N. son giunte li 10. del corrente, e dopo averle riconosciute, ho trovato che le pezze degli uni, e degli altri son conformi alla vostra fattura, e 'l prezzo in lire 5678. soldi 4. danari 9. moneta di Piemonte è altresì giusto, in guisa che nulla mancherebbe all' ordine del negozio, se il filo de' rasi fosse più unito, e alquanto più sottile, atteso che ciò cagiona in tutte le pezze certe sfilature, che le danneggiano, rendendole men vendibili, perchè i nostri Mercanti se n' intendono ottimamente, e a prima vista ci rinfacciano un tal difetto. Oltracciò i colori di canna e cremesi dei dobletti son bruttissimi: non v' ha alcuno per poco pratico, che sia, il quale non dica che il color di canna non sia piuttosto un giallo d' oro; i*

souci ; pour les cramoisi que vous dites couleurs fines, elles tirent sur le sang de boeuf; de sorte que je suis surpris que vous ne fassiez payer vos sojes aux teinturiers, sur tout le cramoisi, lorsqu'ils les rendent en si mauvais état. Pour ce qui regarde mon premier reproche du fil des satinades, vous pouvez y remédier facilement : quant au second, si vous le faites par épargne vous perdrez vos pratiques, & je serois le premier à vous quitter, si une autre expédition se trouvoit au même état. Pour ce qui est du montant de votre expedition ci-dessus spécifié, sitôt la présente reçue, vous pouvez vous en prévaloir sur les Citoyens N. Banquiers de N. qui feront honneur à vos traites, vous ressouvenant de ménager mes intérêts dans le change, & au cas qu'il passe 52, s. & trois quarts, vous suspendrez, S V. P. vos traites en me donnant avis du tout. Rien autre à vous dire pour le présent, sinon que je suis avec une parfaite estime, &c.

CITOYEN,

Il est bien mortifiant pour moi & même bien douloureux d'entendre les reproches que vous me faites dans celle que je viens de recevoir, & dans laquelle vous me donnez avis de la réception des quatre caisses contenant satinades & doublets sur-tout après avoir fait tout mon possible pour vous envoyer tout ce qui se peut fabriquer de beau en cette Ville pour les deux articles en question. En vérité, Cit. si vous n'étiez en Allemagne, je vous dirois, que vous plaignant de la sorte vous voulez me chercher une querelle d'Allemand; je m'explique, je dirois que vous n'avez plus envie de suivre notre corréspondance : & pour répondre à votre premier reproche du fil des satinades, il est à propos de vous informer que dans la teinture, ce fil peut grossir en quelques endroits peu tortus; mais cela ne fait point l'étoffe cotoneuse comme l'espérience le fera voir.

*cremesi poi, che voi chiamate colori fini, s' assomigliano al sangue di bue; di modo che mi maraviglio che non vi facciate pagar dette sete dai Tintori, massime il cremesi, allorchè ve le restituiscono in così cattivo stato. Quanto al primo rimprovero del filo de' rasi potete facilmente rimediarvi; ma quanto al secondo se il fate per risparmiare perderete le vostre corrispondenze, ed io stesso saro il primo a lasciarvi, se mi faceste un' altra simile spedizione. Per quel che riguarda il valsente quì sopra espresso della vostra spedizione, ve ne potete prevalere subito ricevuta la presente sopra i Citt. NN. Banchieri di N., i quali faranno onore alle vostre tratte, ricordandovi di non trascurare i miei interessi nel cambio, e nel caso che passasse i soldi 52. e tre quarti vi compiacerete sospendere le vostre tratte con darmi avviso d' ogni cosa. Altro non occorre per ora che salutarvi caramente, e sono, ec.*

*CITTADINO,*

*I rimproveri, che voi mi fate nell' ultima vostra, in cui mi date avviso della ricevuta delle quattro casse rasi e dobletti, mi riescono sensibilissimi, e tanto più mi pungon sul vivo quanto è stata maggiore la diligenza, che ho usata per mandarvi la mercanzia più bella, che si fabbrichi nella nostra Città rispetto alle stoffe, di cui si tratta. In verità se voi non foste nella Germania, vi direi che nel dolervi di me in tal guisa, cercate a movermi una lite, come dicesi, da Tedesco; mi spiego, direi che voi non avete più voglia di proseguir la nostra corrispondenza, essendochè per rispondere al vostro primo rimprovero del filo de' rasi, dovete sapere che nella tintura può essere che detto filo s' ingrossi in qualche luogo dove è men torto; ma ciò non può render la stoffa sfilacciata, come l' esperienza farà ve-*

Quant au second reproche pour la varieté des couleurs, je vous dirai que dans la caisse N. 23, se trouvant des jaunes en souci, & des couleurs de canne, vous aurez sans doute pris l' une pour l' autre, & ce reproche sera fondé là-dessus, je veux dire que vous vous plaignez à tort de cet article, aussi bien que des cramoisis qui sont très-beaux, les ayant visités, & votre commission m' étoit trop à coeur pour envoyer si loin de mauvaises marchandises; d' ailleurs il est de mon interêt & de mon honneur de ne point laisser sortir des mon magasin de pieces qui me porteroient préjudice par le décri des Négocians, qui donneroient leurs commissions à d' autres Marchands : cette consequence seule devroit vous desabuser, & vous faire connoître que les plaintes de votre second article sont sans fondement. Pour ce qui est de mon cédit, j' ai suivi vos ordres, & j' ai ménagé vos intérêts comme les miens propres, ayant eu le change à 52 sols & un quart ; vous devez donc être persuadé que je suis incapable de la moindre atteinte en fait de négoce, & les effets vous en convaincront, si vous m' honorez à l' avenir de vos ordres.

CITOYEN,

Sans autre délai que celui marqué dans ma précédente, qui est pour le commencement de Novembre prochain, je vous enverrai des remises pour soulder mon compte, montant à 3958· l. 10. s. 10. d. monnoie de France, même j' y ajouterai un & demi pour cent pour le retard des trois mois que vous avez eu la bonté d'attendre : les repliques sur cet article seroient inutiles de part & d' autre ; ainsi, Citoyen, je passe au pretendu billet du Citoyen N. que vous m' avez envoyé pour en être satisfait, & je vous dis pour réponse positive, que si vous voulez être payé, sans en venir par justice, il faut attendre jusqu' au 23 de Décembre 1799, sinon il m'a assuré qu' il souffriroit de nouveaux fraix. Là-dessus

*dere. Quanto al secondo circa la varietà de' colori, dirò che trovandosi nella cassa N. 23. gialli d' oro, e colori di canna, avrete senza dubbio preso l' un per l' altro, sopra di che si sarà fondato il vostro rimprovero; e perciò a torto ve ne lagnate, come pure de' colori cremesi, che son bellissimi avendoli io visitati, perchè troppo mi stava a cuore la vostra commissione, onde volessi inviar così lontano mercanzie cattive, tanto più che il mio onore si trova impegnato a non lasciar uscire dalla mia fabbrica alcuna stoffa, che possa recarle pregiudizio per via del discredito, in cui caderebbe presso de' Negozianti, i quali darebbero ad altri le lor commissioni. Questo solo riflesso dovrebbe disingannarvi, e farvi conoscere che le doglianze, che menate circa il secondo capo sono senza fondamento. Quanto al mio credito ho eseguito i vostri ordini, e ho procurato ogni vostro vantaggio come se fosse mio proprio, avendo avuto il cambio a 51. soldi e un quarto, e però dovete esser persuaso che trattandosi di negozio son incapace d' ogni menoma trascuranza, che possa pregiudicare, come gli effetti mostreran viemmeglio, se mi favorirete de' vostri comandi,*

## *CITTADINO,*

*Senz' altra dilazione, che l' accennatavi nella mia precedente, che è per il principio del prossimo Novembre, vi trasmetterò lettere di cambio pel valore di lire 3958. soldi 10. danari 10. tornesi, in saldo del mio conto, anzi vi aggiugnerò uno e mezzo per cento per bonificazion del ritardo de' tre mesi, che m' avete graziosamente concessi. Ogni replica sovra detto capo sarebbe inutile, e perciò passo al consaputo biglietto del Citt. N. che mi trasmetteste acciò ne riscuotessi il valsente; e per risposta definitiva vi dirò, che, se volete essere soddisfatto, bisogna aspettar il pagamento sino a' 23. di Dicembre del 1799., altrimenti egli m' assicura che si sottomet-*

honorez moi de vos ordres ultérieurs pour me servir de régle, & en les attendant, je me dis avec toute la considération possible, &c.

CITOYENS.

Nous trouvant presqu'a la fin du temps auquel nous vous avions promis de souder la prémiére expedition que vous nous avez faits en tabatieres d'argent doré, Montres d'or & Gardes d'epées aussi en or & argent, montant à 12742. liv. tournois, & n'étant point en état d'effectuer notre promesse par ropport aux révolutions occasionées par la guerre, qui nous fait souvent changer de situation, c'est a dire, qui nous fait tantôt Citoyens de tel endroit & tantôt de l'autre; nous sommes donc obligés malgré nous, de démander un répir de trois mois, aprés lequel nous serons ponctuels pour le payement en question, & pour le délai duquel vous passerrons un & demi pour cent, suivant la coutume des Négocians: nous attendons ce plaisir de votre bonté, & vous assurons que dans l'occasion la gratitude sera notre parti, tâchant de vous dédommager de ce retard d'un autre côté par nos nouvelles commissions, sitôt que le commerce, qui est à présent fort rallenti, aura pris un peu de vigueur. Rien autre qui mérite vos attentions, sinon que nous sommes avec beaucoup d'attachement, etc.

CITOYENS,

Repondant à la vôtre du 24. passé, dans laquelle vous nous demandez un délai de trois mois, moyennant l'un & demi pour cent pour le montant de notre dernier envoi, nous ne faisons point difficulté de vous l'accorder, voyant les révolutions auxquelles vous vous trouvez exposés; cependant vous devez être persuadés que nous

*terà a nuove spese, volendo voi procedere per via di giustizia. Onoratemi d' ulteriori ordini che possano su di ciò servirmi di regola; frattanto con immutabile stima mi professo, ec.*

*CITTADINI,*

*Approssimandosi il tempo, in cui, giusta la promessa fattavi, dovremmo saldare il conto dell' ultima spedizione fattaci delle tabacchiere d' argento dorato, mostre d' oro e impugnature di spada anche d' oro e d' argento, che in tutto ascende alla somma di lire 12742. tornesi: ed essendoci impossibile di poter mantenere detta promessa a motivo delle rivoluzioni cagionate dalla guerra, che ci fa cangiar spesso di situazione, vale a dire, che or ci fa Cittadini del tal luogo, ed or di tal altro, siamo perciò obbligati a chiedervi nostro malgrado un respiro di tre mesi, dopo i quali saremo puntualissimi a soddisfare detta somma, e per tal dilazione vi aggiugneremo uno e mezzo per cento di beneficio giusta il consueto fra Negozianti. Speriamo dalla vostra cortesia un tal favore, assicurandovi che dal canto nostro ci farem pregio mostrarci riconoscenti nell' occorrenza, e che procureremo con nuove commissioni compensarvi d' altra parte il danno, che riceverete per tal ritardo tosto che il commercio, che ora è assai rallentato, avrà ripigliato un pò di vigore. Altro per or non ci occorre che sia degno della vostra attenzione, se non che con tutta la cordialità ci professiamo, ec.*

*CITTADINI,*

*Rispondendo alla cortese vostra de' 24. scorso in cui ci chiedete una dilazione di tre mesi mediante uno e mezzo per cento per la somma dell' ultima spedizione, non incontriamo veruna difficoltà d' accordarla non ignorando le vicissitudini, cui siete esposti. Dovete però essere informati che per servirvi ci*

nous privons du plaisir de faire honneur à nos affaires pour pouvoir vous rendre service : nous prouvons aussi à nos dépens, que vous n' êtes point les seuls exposés aux mauvis événements , puisque toute l' Europe est assujettie à cette servitude, si nous pouvons parler de la sorte : au reste, Citoyens, nous vous prions d' être exacts, après ces trois mois expirés, pour nous donner occasion de vous renouveller nos services en d' autres rencontres; c' est la grace que nous vous demandons, & celle de nous croire avec toute la consideration possible, &c.

CITOYENS,

Il y a quelques jours que nous reçumes votre lettre d' avis, où étoit incluse la facrure des deux balles N. 18 & 19 contenant camelots assortis de votre Ville & camelots de Bruxelles, que vous nous avez expédiés: nous n' avons point repondu d' abord, pour attendre l' arrivée des marchandises, afin de vous donner avis de leur reception en vous disant notre sentiment, ce que nous faisons par la présente, vous informant qu' elles nous sont parvenues avant hier au soir, & après les avoir reconnues avons trouvé les piéces desdits Camelots tant de l' une que de l' autre sorte de conformité; mais nous nous plaignons avec raison des couleurs ecarlates, pour ce qui regarde seulement les Camelots de votre Ville, qui tirent beaucoup sour le rouge de brique, n' ayant point la vivacité des piéces de l' année passée ; comme nous les confrontons, nous nous plaignons avec fondement ; de sorte que ces Camelots étant les plus recherchés en cette Ville, cela nous port un grand dommage, & consequemment cela nous oblige à vous démander un rabais de trois & demi pour cent sur le montant de la balle N. 19. de vos Camelots, ce qui monte à 91. l. 13. s. 4. d. dont il vous plaira nous créditer, si vous voulez que nous les gardions pour notre compte : nous attendons votre réponse, & sommés très-sincerement, &c.

*priviam della soddisfazione di far onore a' nostri interessi, essendo che noi pure siamo a proprie spese soggetti a simili sinistri accidenti, giacchè tutta l' Europa, se così si può dire, è anch' essa soggetta a tal servitù. Vi preghiamo pertanto d' esser solleciti a soddisfarci dopo spirati i tre mesi per potervi rinnovare in altre occorrenze i nostri servigj. Questa è la grazia, che vi chiediamo unitamente con l' altra di voler credere che siamo con tutta la stima, ec.*

*CITTADINI,*

*Sono già alcuni giorni, che abbiamo ricevuto la vostra d' avviso, cui era annessa la nota delle due balle N. 18. e 19. contenenti Camelotti assortiti di cotesta Città, e di Brusselles, che ci spediste. Non vi abbiam risposto subito per aspettar l' arrivo delle merci, affine di dirvene quanto ce ne pare nell' accusarvene la ricevuta, la qual cosa facciam ora colla presente, informandovi che son giunte l' altr' jeri verso sera, e dopo aver riconosciute le pezze de' Camellotti d' ambedue le qualità, le abbiam trovate conformi; ma ci lamentiamo con ragione dei colori de' Camellotti, però solamente di cotesta Città, i quali tiran piuttosto al rosso di mattone, che al color vivace di quelli dell' anno scorso. Le nostre doglianze non sono senza fondamento, essendochè ne facciamo il confronto, e però siccome tai camellotti in questa Città sono i più ricercati e che per conseguenza ne riceviamo gran danno, siam costretti a chiedervi un ribasso di tre e mezzo per cento sul prezzo della balla N. 19. de' vostri camellotti, il che ascende a lire 91. soldi 13. danari 4. di cui vi compiacerete darci credito, se bramate che li tenghiamo per nostro conto, e in attenzione di pronta risposta siamo con tutta sincerità.*

CITOYENS,

Par le Courrier de cet ordinaire, je viens d' apprendre que vous avez reçu les deux balles N. 18. & 19. contenant Camelots de Bruxelles, & de notre fabrique, & dans votre lettre vous vous plaignez de la couleur écarlate pour ce qui regarde les Camelots de cette Ville, me démandant pour cela un rabais de trois & demi pour cent sur le montant de la balle N. 19. sur quoi j' ai l' honneur de vous dire, que votre probité m' est trop connue, pour croire que vous vous plaignez à tort; de sorte que je vous accorde le rabais en question, & je vais déduire du montant de ladite balle les 91. l. 13. s. 4. d. de notre monnoie, pour nous trouver d' accord au compte général. A' l' avenir vous n' aurez certainement plus lieu de me faire ces sortes de reproches, parce que je vais changer de Teinturier, & m'adresser au meilleur de notre Ville. Je vous prie d' agréer les complimens de mon épouse, qui m' a chargé de vous faire ressouvenir de sa commission. Rien autre à vous dire pour le présent, sinon que je serai le reste de ma vie avec un parfait attachement, etc.

CITOYEN,

L' incluse que j' ai l' honneur de vous adrésser dans la presente, qui vient d' un de mes Correspondans de Londres, me fournit très-à-propos l' occasion de vous offrir mes devoirs & mes services en cette Ville, tant pour les affaires de banque que pour ceux de marchandises. Si vous me jugez digne de vous être de quelque utilité dans l'un ou dans l' autre, honorez- moi de vos ordres, & après vous aurez certainement lieu de connoître par ma ponctualité à les exécuter, que je suis & serai le reste de ma vie avec une parfaite considération, etc.

CITOYEN,

J' eus l' honneur l'année passée de vous renouvel-

*CITTADINI,*

*Per la Staffetta di quest' ordinario intendo che avete ricevuto le due balle N. 18. e 19. contenenti Camellotti di Brusselles, e della nostra fabbrica, ed osservo che vi dolete del colore scarlatto de' nostri Camellotti chiedendone insieme il diffalco di tre e mezzo per cento sul prezzo della balla N. 19. sovra che ho l' onore di dirvi, che m' è troppo nota la vostra probità per voler giudicare, che vi lagnate a torto; laonde vi accordo il chiesto ribasso, e sottrarrò dal valsente della detta balla le lire 91. soldi 13. danari 4. di nostra moneta, acciò non vi sia poi divario nel nostro conto generale. In avvenire vi assicuro che non avrete più luogo di farmi tali rimprovrei, perchè cambio Tintore, e vo indirizzarmi al più esperto, che si trovi nel nostro paese. Vi prego di gradir gli ossequj di mia consorte che m' incarica poi di dirvi che vi ricordiate della sua commissione, e con questo sono qual sarò sempre di tutto cuore, ec.*

*CITTADINO,*

*L' accluso foglio d' un mio corrispondente di Londra indirizzatomi per farvi ricapitare, mi porge favorevole occasione di offerirvi i miei ossequj, e servigj nella nostra Città tanto per gli affari di banco, che per quelli di mercatura. Se vaglio dunque a servirvi sì nell' un, che nell' altro, onoratemi de pregiatissimi vostri comandi, perchè mi lusingo, che la mia puntualità nell' eseguirli vi darà sicuramente luogo a conoscere ch' io sono, e sarò sempre con inviolabile stima, ec.*

*CITTADINO,*

*Non potendo in persona, come feci l' anno scor-*

ler les assurances de mes devoirs de vive voix; ne pouvant celle-ci avoir cet avantage, je vous prie, sitôt la présente reçue de me faire l' expedition de deux caisses Quincaillerie, en rasoirs, ciseaux de toutes espéces, services de table en beau laiton, cuillers à soupe, ciseaux pour Tailleurs, & autres articles notés au bas de la présente; je vous recommande mes intérêts, & je vous prie de me passer le tout au plus juste prix, comme si j' étois présent. Vos attentions, s. v. p. sur l' emballage; & faites en sorte que ces deux caisses puissent me parvenir avant la foire de N. vous ressouvenant de mettre sur la lettre de voiture à la Douane de N. *par transit*. J' attends votre reponse pour me servir de régle, & je me dis de tout mon coeur, &c.

CITOYEN,

Ne pouvant faire le voyage de la Suisse comme je me l' étois proposé, cependant ayant bésoin des articles & marchandises notées au bas de la présente, je vous prie, Citoyen, de vouloir bien me les expedier par la prémière commodité qui se présentera: comme le Calencars, demi Calencars, Indiennes, Mouchoirs de Zurich, Peaux & Mousselines de Hollande sont des articles destinés pour la foire de N. vous vous souviendrez, s. v. p. de spécifier dans la lettre de voiture que cette marchandise est par *transit*, & si le Voiturier N. pouvoit se charger des douze balles ou environ que je vous commets, ce seroit me faire plaisir. Ayez la bonté d' avoir l' oeil sur l' emballage, afin que pendant la route, qui est trés-mauvaise, la marchandise ne soit point endommagée: ménagez, s. v. p., mes intérêts dans les prix & dans la voiture, afin qu' à l'arrivée des articles ci-dessus, je n'aie point de reproches à vous faire; je le compte ainsi, & je suis très-sincérement, &c.

*so, rinnovarvi le proteste delle mie obbligazioni, vi prego colla presente di spedirmi subito due casse di merceria in rasoj, forbici di ogni specie, posate d' ottone, forbici dà sartore, ed altri capi descritti a' piedi della presente. Vi raccomando i miei interessi, e vi prego di farmi ogni agevolezza con passar il tutto al più basso prezzo, che si possa, come fareste se fossi presente. Siate, di grazia, attento nell' imballare, e fare in guisa che le dette casse mi arrivino prima della fiera di N., ricordandovi di mettere sulla Lettera di vettura alla Dogana di N.* per transito. *Attendo la vostra risposta, perchè mi serva di regola, e colla maggiore cordialità mi dico, ec.*

*CITTADINO,*

*Non potendo effettuare il mio disegno di portarmi nel paese degli Svizzeri, ed essendomi necessarj gli articoli, e capi infra notati, vi prego di spedirmeli per la prima occasione: e siccome i Calancà, e mezzi Calancà, Indiane, Fazzoletti di Zurigo, Pelli, e Mosseline d' Olanda son destinate per la fiera di N., abbiate la bontà di specificar sulla Lettera di vettura, che dette merci sono per* transito; *e se il Mulattiere N. potesse incaricarsi delle dodici balle, o circa commessevi, ciò mi recherebbe sommo piacere. Di grazia usate ogni diligenza nell' imballare, acciò le mercanzie per una strada così cattiva non vengano a deteriorarsi, e procuratemi, benchè assente, ogni vantaggio col passarmi i detti articoli al più basso prezzo, acciò alla lor ricevuta non abbia luogo di farvi alcun rimprovero. Tanto spero dalla vostra gentilezza, onde altro non occorrendo mi costituisco, ec.*

CITOYEN,

Ce n'es pas d'aujord'hui que nous commençons à vous faire des expéditions, puisque voici la dixième année que nous faisons des affaires ensemble, de manière qu'il est superflu de nous recommander vos intérêts, que nous regardons comme les nôtres. Pour ce qui est des douze balles que vous nous commettez dans la vôtre du 3. courant, nous avons déjà commencé à mettre la main à l'oevre, & nous comptons que toute votre commission sera en état d'être expédiée vers le 21. du courant. Nous avons l'honneur de vous informer que si vous nous aviez préscrit vos ordres trois semaines auparavant, nous aurions pu trouver quelque chose de plus beau sur l'article des Indiennes; cependant malgré se retard, vous aurez lieu d'être satisfait, nous étant encore trouvés munis des articles que vous nous avez commis; que cet avis vous serve d'instruction dorénavant. Le Voiturier N. est parti pour N.: ainsi nous nous sommes adressés aux freres N. Voituriers de N. qui vous serviront aussi bien que le susdit. Rien autre qui mérite vos attentions, sinon que nous vous prions de nous croire avec beaucoup d'affection, &c.

CITOYEN,

Je reçus votre lettre la semaine passée, dans laquelle vous me demandez deux assortimens de dentelles conformes à ceux de mon dernier envoi; sur quoi j'ai l'honneur de vous dire que je serois charmé de pouvoir continuer votre correspondance; mais il est bon de vous avertir, que dans un temps aussi critique que celui de la guerre, il est très-difficile de commercer avec les étrangers, à cause des révolutions qui peuvent arriver: d'ailleurs vous nè m'avez plus parlé de 500. livres que vous me restez sur le montant de ma dernière expédition, que vous deviez compter au Citoyen N. de votre Ville pour me les faire toucher. Tous ces petits incidens

*CITTADINO,*

*Non cominciamo oggi a farvi delle spedizioni, mentre questo è il decimo anno dacchè siamo in corrispondenza di negozio; e perciò è superfluo il raccomandarci i vostri interessi, che noi abbiam sempre considerati come i nostri proprj. Quanto alla spedizione delle dodici balle commesseci nella vostra de' 3. del corrente, abbiam già cominciato a metter mano all' opera, e speriamo che tutta la commissione sarà in istato d' essere spedita circa li 21. del corrente. Se ci aveste favoriti de' vostri cenni tre settimane prima, avremmo potuto servirvi di qualche cosa di più bello quanto all' Indiane; non ostante però tal ritardo, avrete luogo d' essere soddisfatto, essendoci ancora trovati forniti degli articoli commessici, il che vi serva d' avviso per l' avvenire. Il Mulattiere N. è partito per N. e però ci siamo indirizzati a' fratelli N. Mulattieri di N., li quali vi serviran così bene, come il suddetto. Altro non ci occorre che salutarvi caramente, e siamo, ec.*

*CITTADINO,*

*Ricevei la settimana scorsa il cortese vostro foglio, in cui mi chiedete due assortimenti di merletti simili a quelli dell' ultima spedizione; sopra di che ho l' onore di farvi saper che avrei ben a caro di continuar la vostra corrispondenza; ma debbo altresì rappresentarvi che in un tempo così critico, come questo della guerra, è assai difficile il contrattare cogli stranieri, per gli accidenti, che possono sopraggiugnere. D' altra parte voi non mi avete mai più parlato delle lire 500. residue del valsente dell' ultima spedizione, che voi dovevate sborsare al Citt. N. di cotesta Città, acciò me le facesse pervenire.*

m' obligent à vous dire, que si vous voulez que je vous fasse cet envoi, il faut que vous remettiez audit Citoyen le montant des deux assortimens, après quoi je ferai travailler avec chaleur à votre commission, & vous aurez certainement des dentelles d' un nouveau goût & plus fines que les derniéres pour le même prix. J' attends votre réponse avant que de rien entreprendre, & je me dis avec toute la sincérité possible, &c.

CITOYEN,

En réponse à la vôtre du 15. passé, j'ai l'honneur de vous dire que le temps critique de la guerre n' interrompt point le commerce de la France avec l' Allemagne, & l' expérience journalière nous le prouve par les envois qui nous viennent de toute part, & par ceux que nous envoyons dans toutes les Villes de la France, comme avant la guerre, à cela près que la route est un peu plus longue: cela étant, votre prétexte n'est plus de saison; ainsi, Citoyen, il n' a jamais été de l' ordre du négoce, ni le sera jamais, de remettre à qui que ce soit des lettres de change acceptées pour le montant d' une expédition, qui ne sera faite que trois mois après: en vérité je suis très-surpris d' une telle proposition. Pour couper court, si vous pouvez me faire l' expédition portée dans ma précédente, à laquelle je me remets, vous n' avez qu' à la mettre en train, & d' abord après qu' elle sera faite, vous pouvez me tirer pour son montant sur qui bon vous semblera, pour six mois de répit du jour de l' expédition, & tout honneur sera fait à votre traite. Si ce parti ne peut vous convenir, passez sous silence cette commission. Pour les 500. liv. restantes, il est juste de vous les faire tenir, & j'attendois cette occasion pour vous satisfaire le tout ensemble. Honorez-moi d' une réponse, quoi qu' il en soit, pour me servir de regle, & croyez que je suis très-parfaitement, &c.

*Tutte queste piccole difficoltà mi costringono a dirvi che se desiderate che vi faccia detta spedizione, convien che rimettiate al suddetto Cittadino N. il valsente delli detti assortimenti, e allora io procurerò di rendervi servito di merletti più fini, e d' un gusto particolare al medesimo prezzo. Prima d' intraprendere cosa alcuna sto attendendo la vostra risposta, e con tutta sincerità mi professo, ec.*

*CITTADINO,*

*Rispondendo alla vostra de' 15. scaduto ho l' onore di dirvi che il tempo critico della guerra non interrompe il commercio della Francia coll' Alemagna, come ce lo comprova la cotidiana sperienza per le spedizioni, che ci vengono da tutte le parti, e per quelle, che noi facciamo in tutte le Città della Francia, colla sola differenza, che la strada è alquanto più lunga. Ciò essendo, il vostro pretesto a nulla serve, e maravigliomi non poco della proposizione, che mi fate, mentre che non è mai stato, nè sarà mai nell' ordine del traffico, che si faccian delle rimesse a chicchessia di cambiali accettate per il valsente d' una spedizione da farsi per tre mesi dopo. Per finirla in poche parole, se potete farmi la spedizione designata nella mia precedente, alla quale io mi riporto, potete apparecchiarla, e fatta che sarà, potrete farmi tratta in favore di chi vi piacerà, pagabile duplicati mesi dal giorno della spedizione, assicurandovi di tutta la puntualità nel soddisfarla. Se tal partito non vi conviene, si passerà sotto silenzio detta commissione; e quanto alle rimanenti lire 500. è giusto, che ve le faccia sborsare; aspettava soltanto quest' occasione per soddisfarvi di tutto in una volta. Qualunque cosa siate per risolvere, favoritemi di risposta, che mi serva di regola, e pronto a servirvi mi riprofesso, ec.*

CITOYEN,

Je profite de l' occasion favorable du Citoyen N. notre voisin qui doit se rendre en votre Ville, pour vous prier de vouloir bien me faire l' expedition des toiles d' Hollande, Linon, Baptiste & Moussellines, que vous trouverez ci-bas noteés, dont vous aurez la bonté de faire quattre balles, & me les expédierez par la voie accoutumée de N. les adressant au Citoyen N. à qui j' écris cet ordinaire pour leur donner cours par N. & de là à leur destination. Quoique absent, je compte que tous ces articles me seront passés au même prix du dernier envoi, sinon vous n' effectuerez point cette commission jusqu' à nouvel ordre; au cas que les prix soient au même pied, donnez, s. v. p., vos soins, afin que l' emballage soit fait comme il faut, sur tout que la toile cirée soit bien battue, qu' il y ait une chemise de lin avant ladite toile, & que les serpillieres soient neuves & fortes, pour pouvoir résister au long trajet, & aux mauvais temps que les balles ont à essuyer. Dans l' achat, faites en sorte que les articles ci-dessus soient fabriqués nouvellement & tâchez de les sortir de la manufacture du Citoyen N. c' est la grace que je vous demande, jointe à celle de me croire très-parfaitement, &c.

CITOYEN,

Repondant à celle dont vous avez bien voulu m' honorer par la voie du Citoyen N. votre voisin, en date du 27. passé, & dans laquelle vous me commettez quatre balles Toilerie, je vous dirai qui je ne puis vous faire cet envoi jusques vers la fin de Décembre, attendu que la fabrique du Citoyen N. & beaucoup d' autres se trouvent dépourvues, soit par la rareté d' Ouvriers, soit par les grosses expeditions qu' on a faites de cette Ville pour les pays étrangers. Pour ce qui est des prix, ils n' ont pas augmenté; il ne s' agit donc que de savoir

*CITTADINO,*

*Portandosi costì il Citt. N. nostro buon vicino mi prevalgo d' una occasione così favorevole per pregarvi di farmi la spedizione delle tele Olanda, tela renza, battista, e mosseline quì sotto notate, di cui avrete la bontà di formare quattro balle, e me le spedirete per la solita via di N., indrizzandole al Citt. N. a cui io scrivo in quest' istesso ordinario, acciò loro dia corso per N., e di là alla loro destinazione. Spero che quantunque io non sia presente mi calcolerete ogni cosa all' istesso prezzo dell' ultima spedizione; altrimenti sospenderete sino a nuovo avviso; e quando il prezzo sia lo stesso usate, di grazia, attenzione, che tutto sia bene imballato; e sopra tutto, che la tela incerata sia ben battuta, e che sotto vi sia una coperta di tela di lino, e 'l primo invoglio esteriore sia nuovo, e ben forte, acciò possa resistere al lungo viaggio, e a' cattivi tempi; a' quali le dette merci debbon essere esposte. Nella compra de' suddetti articoli badate che sieno fabbricati di fresco, e procurate di prenderli dalla fabbrica del Cittadino N., che ve ne sarò molto tenuto. Intanto vi dico, ec.*

*CITTADINO,*

*Rispondendo alla cortese vostra trasmessami per mezzo del Citt. N. vostro vicino in data de' 27. scaduto, in cui mi commettete quattro balle di telerie, vi dirò che non posso spedirvele che circa il fine di Dicembre, atteso che la fabbrica del Citt. N. e molte altre si trovano sprovviste sia per la scarsezza degli Operaj, sia per la quantità delle spedizioni fatte in paesi stranieri. Il prezzo non è cresciuto; e però non si tratta d' altro, che di sapere se potete aspettare sino al tempo indicatovi; in qual caso avrete la*

si vous pouvez attendre jusq'au temps ci-dessus prescrit; auquel cas vous aurez la bonté de me réiterer vos ordres pour m'y régler. Rien autre pour le présent à vous informer, sinon que je serai le reste de ma vie, &c.

CITOYEN,

Nous avons reçu votre lettre en date du 2. passé, où nous avons trouvé vos deux remises en... sur les Citoyens N. Banquiers de cette Ville qui n'ont point voulu les accepter par raison, disent-ils, à eux connues; comme il y a encore un mois avant leurs échéances, nous avons jugé à propos de vous donner cet avis avant que de les faire protester, espérant que vous prendrez des justes mésures pour nous empêcher d'entrer en lice avec des personnes qui savent tous les détours de la chicane, qui par ce moyen, malgré le tort, prévalent au bon droit. Il n'est pas nécessaire de vous en dire davantage, pour vous faire comprendre, que si vous prenez une autre voie pour nous satisfaire, vous nous ferez plaisir. Nous vous offrons la continuation de nos services, & en attendant une réponse positive, nous nous disons très-parfaitement, &c.

CITOYEN,

Je viens d'apprendre dans la vôtre du 24. passé, que les Citoyens N. n'ont point voulu accepter les deux remises incluses dans ma précedente, montant à 9747. liv. tournois, pur solde & entier payement de notre compte général, sur quoi je vous fais savoir qu'après avoir montré votré lettre au Citoyeu N. tireur, il m'a avoné ingénument que les Citoyens N. n'étoient point tout à fait munis du fond nécessaire pour faire ce payement; cependant qu'il leur avoit écrit d'accepter ses traites, & qu'avant la fin du payement des Saints, c'est a dire avant l'échéance des remises, il leur auroit fait entrer ce dont il manquoit, comme il vient de le faire à

*bontà di rinovarmi i vostri ordini, che mi serviranno di regola, in attenzione de' quali sono qual sempre, ec.*

CITTADINO,

*Nella stimatissima vostra in data delli 2. scaduto, abbiam trovato le due rimesse in ... sovra i Citt. NN. Banchieri della nostra Città, i quali non hanno voluto accettarle per ragioni, dicon essi, a loro note; e perciò essendovi ancora un mese prima della loro scadenza, abbiam stimato a proposito darvene quest' avviso prima di farne far protesta, sulla speranza, che prenderete giuste misure per non impegnarci ad entrar in contrasto con persone, che sanno tutti i rigiri del litigio, e che per tal mezzo quantunque abbian torto, restano sempre vincitori. Pertanto non fa mestiere che vi diciamo di più per farvi comprendere che ci farete sommo piacere se prenderete un' altra strada per soddisfarci: ed offerendovi la continuazione de' nostri servizj, con pregarvi di definitiva risposta, ci confermiamo, ec.*

CITTADINO,

*Dalla cortese vostra de' 24. scorso intendo che i Citt. N. N. non hanno voluto accettare le due rimesse accluse nella mia antecedente, che ascendono a lire 9747. tornesi per saldo, ed intero pagamento del nostro conto generale, sopra di che ho l' onore di significarvi qualmente dopo aver comunicato la vostra lettera al Citt. N. traente, m' ha ingenuamente confessato che i nostri Cittadini N. non eran appieno provveduti de' fondi necessarj per tal pagamento, che per altro egli aveva loro scritto di far onore alle sue tratte, e che prima che scadesse il pagamento d' Ognissanti, vale a dire prima della*

à ma présence; ainsi, Citoyen, ayez la bonté de leur représenter mes deux remises, & s'ils font la moindre difficulté sur l'acceptation, faites-les protester, & poursuivez le protest vigoureusement jusqu' à sentence : ne portez peine de rien, puisque les frais ne peuvent rejaillir que sur lui ou sur moi, suivant la régle du commerce. J'espére pourtant que vous n'aurez point lieu d'en venir par justice: réponse, s. v. p., & croyez que je suis avec tout l'attachement possible, &c.

CITOYEN,

Me voyant privé de vos cheres lettres depuis deux ou trois ordinaires, que je devrois avoir déja reçues, si vous aviez fait réponse à celle que j'eu l'honneur de vous écrire le mois de Septembre passé, dans laquelle je vous commis deux ballots de soie torte assortis comme ceux de votre dernier envoi, à laquelle je me rapporte; je me suis déterminé à vous réitérer celle-ci, pour vous exhorter à ne point négliger les commissions que je vous donne, sur tout dans le temps où nous approchons des foires qui doivent être privilégiées. Voilà le but de la présente: ayez la bonté, Citoyen, de recomander aux Teinturiers le couleurs fines, c'est à dire, cramoisi, ponceau & rose, afin que nous n'ayons point de démélés ensemble: si le noir pouvoit avoir un peu plus de lustre, vos commissions seroient mieux conditionnées; & soit dit sans vous offenser, j'en ai vu de votre Ville qui surpasse le vôtre, & en attendant réponse, je suis avec tout l'attachement possible, etc.

CITOYEN,

En réponse à vos deux derniéres lettres des 17.

*scadenza delle rimesse, avrebbe loro fornito il restante del fondo necessario, com' egli vien di fare alla mia presenza, abbiate dunque la bontà di presentar loro di nuovo le mie rimesse, ed in caso, che facciano la menoma difficoltà di accettarle, fatene seguir la protesta, e proseguite con calore l' impegno fino alla sentenza, e non prendiate di ciò fastidio alcuno; mentre che secondo l' ordine del commerzio le spese non possono cadere che sopra di lui, o di me; spero per altro che non avrete luogo di dover entrare in lite per questo, e pregandovi di pronta risposta con tutta la stima, e l' affetto mi riprofesso, ec.*

*CITTADINO,*

*Essendo da due, o tre ordinarj privo de' vostri graditi riscontri, quali avrei già dovuto ricevere in risposta alla mia, ch' ebbi l' onor di trasmettervi fin dallo scorso Settembre, in cui vi avevo commesso due balle di seta attorta simile all' ultima, che mi spediste, mi sono risoluto di replicar la presente per pregarvi di non voler trascurare le mie commissioni massime la suddetta, per cui mi riferisco a quanto ve n' ho già scritto, giacchè si accosta il tempo delle fiere privilegiate. Ecco qual sia il motivo, che mi muove a scrivervi un' altra volta, e però abbiate, vi prego, la bontà di raccomandar ai Tintori, che procurino di riuscir ne' colori fini, cioè il cremesino, ponsò, e rosa, acciò non vi sia poi fra di noi contesa alcuna; che se il nero potesse avere un pò più di lustro, le vostre commissioni crescerebbero di pregio, poichè vi so dire, senza volervi offendere, che ne ho veduto dell' altro di costì che supera il vostro; e frattanto attendo riscontro di quanto sopra, e ben di cuore mi riprofesso, ec.*

*CITTADINO,*

*Rispondendo ad ambe le cortesi ultime vostre*

Septembre et 14. Novémbre passés, nous vous disons d'abord qu'il n'y a point de negligence de notre part dans l'intervalle qui s'est écoulé entre vos lettres et notre réponse, attendu que notre Compagnon Citoyen N. s'est trouvé à l'emplette, et de mon côté j'ai été obligé d'aller en campagne, et d'abbandonner notre Magasin à un Commis qui n'est pas encore bien au fait de notre négoce; voilà, Citoyen, le juste motif de notre silence. Quant'à la commission que vous nous avez donné, sitôt que nous aurons retiré des Teinturiers les soies que nous leurs avons remises, nous ne manquerons point de vous faire l'envoi en question: pour vous contenter, nous nous sommes servis pour le noir du même Teinturier qui travaille celui que vous avez vu chez vos voisins. Pour ce qui est des couleurs fines, vous n'avez point lieu de vous plaindre, puisque tout ce qu'il y a de plus beau en couleurs fines sort de notre Manufacture; nous allons mettre en train votre commission pour vous servir promptement, par la voie de N. Nous sommes avec une parfaite consideration, etc.

CITOYEN,

La personne qui vous remettra la présente, est un de nos confreres & notre bon ami, qui nous a donné toutes les bonnes informations que peut mériter un négoce comme le vôtre: nous l'avons chargé de nous faire connoître par renommée en attendant que nous puissions le faire par les effets. Ayant donc envie d'entamer une correspondance avec vous, supposé que la nôtre vous convienne, nous vous informons que nous expédions en Alemagne, en France & en Angleterre toutes sortes de soies travaillées, & autres, c'est a dire Organsins & même Moresques, articles que nous vous offrons. Là-dessus, Citoyen, si vous jugez à propos de nous honorer de vos ordres, nous nous flatons par avance de vous satisfaire, tant par la ponctualité de nos envois, que par la qualité des sojes, vous promettant fleur

*delli 17. Settembre, e 14. Novembre scorsi, vi facciamo sapere che non proviene dalla nostra negligenza la dilazione della risposta, perchè il Citt. N. nostro Compagno era alla Fiera, ed io sono stato costretto di andar in Villa, e di lasciar il commercio in mano d' un Giovine non ancor ben pratico del negozio, ch' è il vero motivo del nostro silenzio. Quanto alla dataci commissione non attendiamo altro che qualche partita di seta, che abbiam rimesso a' Tintori per farvene la spedizione; e per soddisfarvi quanto possiamo, ci siam serviti dell' istesso Tintore, che ha tinto quelle, che avete vedute a' vostri vicini. De' colori fini non avete luogo di dolervi, poichè tuttociò che vi è di più bello in colori fini nel nostro paese, esce tutto dalla nostra manifattura. Sarem solleciti ad affrettar la vostra commissione, acciò siate puntualmente servito per la strada di N., e caramente salutandovi siamo, ec.*

*CITTADINO,*

*Il latore della presente è un nostro confratello ed amico intrinseco, che ci ha dato buone informazioni del vostro negozio: è stato da noi incaricato di darvi per fama conoscenza della nostra casa, mentre attendiamo poter in ciò meglio riuscir cogli effetti. Sul supposto dunque d' una scambievole corrispondenza, dove la nostra vi riesca gradita, vi diamo notizia, che noi mandiamo in Allemagna, Francia, ed Inghilterra ogni sorta di sete lavorate, ed altre, vale a dire organzini, e moresche, quali vi offeriamo. Se volete favorirci de' vostri ordini; ci lusinghiamo anticipatamente di rendervi soddisfatti non solo riguardo alla puntualità delle nostre spedizioni; ma eziandio per la qualità delle sete, mentre vi promettiamo fior di mercanzia. In contraccambio*

de marchandise. Faites-nous l'amitié de votre côté de nous donner dans votre réponse une note de plus justes prix de vos Mouchoirs, Mousselines, & Etoffes de laine travaillées que vous débitez, & nous en tirerons une bonne quantité, supposé que le prix soit raisonnable; voilà, Citoyen, le moyen que nous vous proposons de négocier pour quelques années & de faire de grosses affaires ensemble. Nous attendons l'honneur de vos commissions pour mettre en train notre correspondance, & nous sommes très-sincerement, etc.

CITOYEN,

Suivant les ordre contenus dans votre derniere, je vous ai expédié par la voie de N. huit balles, contenant tous les articles de votre demande. Le nommé N. Voiturier de N. s'est chargé desdites balles jusqu' à N. & comme il est parti le 23. du courant, je compte que dans la quinzaine vous recevrez cet envoi, & que vous le trouverez comme vous le désirez Ci-jointe est la facture de l'expédition, montant à 3000 liv. tournois dont vous aûrez la bonté de me créditer, en me donnant avis de la reception desdites balles & de leur bon état. Je vous offre la continuation de mes très-humbles services, me disant avec attachement, &c.

CITOYEN,

Vous aurez sans doute oui murmurer de la prétendue chûte des Citoyens les freres N. Epiciers de cette Ville, & l'on n'aura point manqué de vous informer, comme intéressé à leur negoce, que c'est une banqueroute des plus frauduleuses, puisque ces Citoyens ont enlevé le plus liquide de leur fond pour le transporter ailleurs; sur quoi nous vous faisons savoir aujourd'hui que nous travaillons à l'inventaire des marchandises & autres articles appartenant à ces Citoyens pour tirer le bi-

*favoriteci nella vostra risposta di una piccola nota de prezzi più ristretti de' vostri fazzoletti, Mossoline, e stoffe in lana lavorate, che ne compreremo una buona quantità, purchè il prezzo ci convenga, e con ciò potremo per alcuni anni aver tra noi forti interessi. Aspettiam l' onore delle vostre commissioni per dar principio alla nostra corrispondenza, e con ogni sincerità di stima ci professiamo, ec.*

*CITTADINO,*

*A tenor degli ordini espressi nell' ultima vostra ho spedito per la strada di N. otto balle contenenti gli articoli in essa addimandati. Il Mulattiere N. di N. si è incaricato del trasporto di dette balle sino a N., e siccome è partito li 23. del corrente, spero che fra 15. giorni li riceverete, e che il tutto sarà di vostro genio. Quì annessa troverete la fattura della spedizione, che ascende alla somma di 3000. lire tornesi, delle quali avrete la bontà di darmi credito, e insieme notificarmi la ricevuta d' esse balle, e 'l loro buon essere. Intanto se vaglio a servirvi onoratemi de' vostri pregiatissimi comandi, che sempre mi troverete pronto ad eseguirli, poichè sono con tutto l' affetto, ec.*

*CITTADINO,*

*Avrete senza dubbio udito vociferar alcun poco circa il preteso fallimento de' Cittadini fratelli N. Droghieri della nostra Città, e come a persona interessata nel loro negozio, vi sarà stato supposto per uno de' più dolosi, attesochè detti Citt. hanno tolto il meglio del loro fondo per trasportarlo altrove; sopra di che vi diamo ora avviso, che noi facciam l' inventario delle mercanzie, e altri fondi di detti Citt. per formare il bilancio de' loro debiti, e crediti per*

lan de leurs dettes & crédits, pour satisfaire leurs créanciers jusq'au dernier sol, & même payer le cinq pour cent à ceux qui sont intéressés, si pourtant les termes sont échus. Il nous ont cédé leur négoce, & la raison en ira dorénavant sous le nom du Citoyen N. & Compagnie; après cela vous jugez bien, Citoyen, que le bruit de cette chûte est une calomnie contre ces Citoyens qui n'ont jamais eu la moindre intention de faire perdre un denier à qui que ce soit, en se demettant de leur commerce: au reste nous vous offrons nos services en tout ce qui dépend de nous, & nous sommes avec une cordialité sans égale, &c.

CITOYENS,

Il est vrai, je l'avoue que l'on m'a écrit des faussetés sur le compte des Citoyens les freres N., mais je n'ai jamais donné dans le panneau, & mon silence est une preuve de ce que j'ai l'honneur de vous avancer; d'ailleurs leur probité m'etoit trop connue pour me laisser seduir. Ci-joint est notre compte général: examinez leurs livres, & vous trouverez que je suis créancier de 8900. liv. tournois, montant de deux caisses N. 28. & 29. contenant Persiennes de mon dernier envoi, du 23. Mars passé, payable pour la fin de Novembre, comme vous le connoîtrez par les parties de mon bilan, & par celles de leur Livre maître. Puisque ces Citoyens vous ont fait une cession de leur negoce, ils vous auront, sans doute, donné les ordres nécessaires pour satisfaire leurs créanciers: exécutez-les à mon égard, comme vous ferez avec les autres. Quant à votre nouvelle Raison, je vous offre la continuation de mes services; vous priant, Citoyens, de croire que je me ferai un vrai plaisir d'entamer une correspondance avec la nouvelle société: honorez-moi donc de vos commissions, afin de me donner lieu de vous faire connoître par les effets que je suis très-parfaitement, &c.

*soddisfar pienamente i lor creditori, e pagare anzi il 5. per cento di benefizio agl' interessati, supposto che il termine del loro pagamento sia spirato. Essi ci hanno ceduto il loro negozio, e la ragione d' or innanzi anderà sotto il nome del Citt. N. e Compagnia; e perciò ben vedete che quanto si è sparso del lor fallimento è una calunnia contro detti Citt.., a' quali non è mai caduto in pensiere far perdere un danaro a chicchessia nel dismettere il lor negozio. In somma vi offriamo i nostri servigj in tutto quello, che può dipendere da noi, e colla maggiore cordialità vi diciamo, ec.*

*CITTADINI,*

*E' vero, il confesso, che mi sono state scritte molte falsità riguardo a' Citt. N., ma non ho mai potuto crederne la menoma cosa; e 'l mio silenzio n' è una prova assai chiara; d' altra parte m' era assai nota la loro probità per non lasciarmi sedurre. Qui annesso è il nostro conto generale: esaminate i loro libri, e troverete che sono creditore di 8900. lire tornesi, le quali provengono dal prezzo di due casse N. 28. e 29. di stoffe di seta dell' ultima mia spedizione delli 23. Marzo scorso, pagabile alla fine di Novembre, come riconoscerete dalle partite del mio bilancio, e da quelle de' loro libri; e giacchè detti Citt. v' hanno fatta cessione del loro negozio, e per conseguenza v' avran senza fallo dato anche gli ordini opportuni per soddisfare a' loro debiti, vi prego di eseguirli a mio riguardo, come farete con gli altri. Esibisco a voi pure i miei servigj, e siate persuasi che avrò tutta la soddisfazione di stabilir corrispondenza colla vostra nuova società: favoritemi dunque di qualche vostro comando per darmi luogo di darvi a conoscere coll' opera, che sono veramente con tutta la stima, e l' affetto, ec.*

CITOYEN,

Vous me fites l' honneur de me marquer dans la vôtre du 1. Octobre passé, qu' il n' étoit point nécessaire de donner la torture à mon esprit pour vous écrire en Italien, puisque vous saviez très-bien le François ; sur cela j' executai vos ordres, & je vous donnai la commission de quattre balles que j'ai reçus ; mais je trouve des *qui pro quo* dans les deux derniéres balles, dont l' une est de bufle, & l' autre de peau de bouc, au lieu de vaches de Russie & de peaux de moutons, ce qui fait une grande différence ; mais par bonheur pour vous & pour moi, le Milanois se trouve farci de troupes, & par consequent je suis en état de débiter les deux balles N. 32. & 33., sans quoi nous aurions peut-être eu des démélés ensemble : pour obvier à ces inconvéniens, il est à propos de suivre notre premier train, & par là nous nous trouverons a l'abri des bévues, soit dit sans vous offenser ; le mois prochain vous recevrez des remises pour le montant des quattre balles, Je suis avec sincérité, &c.

CITOYEN,

Je viens d' apprendre par un Domestique de l'Envoyé d' Angleterre qu' il est arrivé en votre Port le 18. du passé deux Pinques & un Paquebot chargés d' étain, de coton de Smyrne filé, de caffé du Levant, & autres sortes de marchandises ; cette cargaison produira sans doute quelque diminution sur ces articles : si le cas arrive que lex prix rabaissent, ayez la bonté de prendre pour mon compte six caisses d' étain en baguettes de la première qualité, six autres de coton de Smirne filé & assorti, & du plus beau que vous pourrez trouver; &. quoique la route de N. soit la plus longue, vous ferez expedier ma commission par cette

*CITTADINO,*

*Con somma mia soddisfazione ricevei il gentil vostro foglio del* 1. *Ottobre, nel quale intesi che era inutile il lambicarmi il cervello per iscrivervi in Italiano, giacchè sapevate ottimamente la lingua Francese; e in conseguenza eseguii i vostri ordini, e vi diedi la commissione delle quattro balle, che ho ricevuto; ma trovo alcuni sbaglj nell' ultime due balle, una delle quali contiene pelli di Buffalo, e l' altra pelli di Becco in luogo delle pelli di Vacche di Russia, e di pelli di Castrato, il che fa una gran differenza; ma per buona sorte per voi, e per me, siccome trovasi ora nel Milanese gran quantità di Truppe, perciò sono in caso di smaltir le dette due balle N.* 32. *e* 33. *altrimenti vi sarebbe forse stata fra noi qualche contesa. Per ovviare agl' inconvenienti, che potrebbero nascere, converrà regolarsi giusta il nostro solito, e così non corriam rischio di prendere alcuno sbaglio: il tutto però sia detto senza pretendere di offendervi. Nel mese venturo riceverete delle rimesse pel valsente di tutte quattro le balle, e salutandovi con tutta sincerità mi sottoscrivo, ec.*

*CITTADINO,*

*Intendo da un Domestico dell' Inviato d' Inghilterra esser giunti in cotesto Porto li* 18. *scorso due Pinchi, e una Nave carichi di stagno, di cottone filato di Smirne, di caffè di Levante, ed altri capi; e siccome un tal carico produrrà senza dubbio qualche diminuzione su detti articoli, in tal caso vi prego di prendere per mio conto sei casse di stagno sopraffino, e sei altre di cottone filato ed assortito, e del più bello, che si trovi; e sebbene la strada di N. sia la più lunga, spedite pur per quella la mia commissione all' indirizzo del Citt. N., il quale farà passarla alla sua destinazione, avendogli io già*

voie-là, à l'adresse du Citoyen N. qui aura soin de sa destination, ayant les ordres nécessaires pour cet effet. Si par hazard les articles de ma commission se soutenoient aux prix que vous me marquates le mois passé, vous la laisserez assoupie, & attendrez de nouveaux ordres; c'est la grace que je vous demande, & celle de me croire avec beaucoup de sincerité, etc.

CITOYEN,

Il est vrai que les deux Pinques & le Paquebot dont vous me parlez dans la vôtre du ... &c. sont arrivés dans notre Port, & leur cargaison est telle que vous me la marquez; cependant il ne transpire encore rien de la vente de ces marchandises. Hier au soir je parlai au Patron du Paquebot, qu'on nomme André Kalfi, au service des Citoyens N. Négocians de Londres, qui ont ici gros Magasin de cette cargaison en lui disant pourquoi l'on ne mettoit pas en vente ces marchandises, sur quoi il me répondit qu'on attendoit un des Maîtres de ces voile, qui n'arriveroit que vers le commencement de Mars. Voilà, Citoyen, tout ce que je puis vous dire de positif pour le présent; si par hazard il arrivoit quelqu'autre Vaisseau chargé des articles que vous m'avez commis, supposé que les prix se trouvent avantageux, j'effectuerai vos ordres, & au contraire j'attendrai vos sentimens ulterieurs pour ma régle; je vous offre la continuation de mes services, en me disant avec sincérité, &c.

CITOYEN,

Je viens de recevoir votre gracieuse lettre du 24. passé, en réponse à la quelle j'ai l'honneur de vous informer qu'il n'y a encor rien de nouveau sur le rabais dex prix contenus dans votre précédente, & sitôt qu'ils feront quelque mouvement, soyez sûr que vous en serez d'abord instruit.

*dati gli ordini opportuni per tal effetto. Se per avventura gli articoli della mia commissione fossero tuttavia all' alto prezzo da voi designatomi il mese scorso, differirete di farla sino a nuovo avviso, che è il favor che vi chieggo coll' altro di voler credere, che sono con tutta sincerità, ec.*

*CITTADINI,*

*E' vero che i due Pinchi, e l' altra Nave, di cui mi fate parola nella vostra delli... ec. son giunti nel nostro Porto, e che il loro carico è puranche quello, che mi significate; ma non si sa ancor molto della vendita di tali mercanzie. Jer sera mi abboccai col Capitano della Nave più piccola, che chiamasi Andrea Kalfi, al servigio de' Citt. N. Negozianti di Londra, che hanno un gran magazzino nella nostra Città, e m' informai della destinazione di quel carico con domandargli il motivo, per cui non si riponevano in vendita le loro mercanzie; al che rispose che si stava attendendo uno de' Padroni di quelle Navi, il quale non era per giugnere che verso il principio di Marzo. Ecco quanto vi so dir di più sicuro per il presente; se per sorte giugnesse qualch' altra Nave carica degli articoli commessimi, supposto che il prezzo si trovasse vantaggioso, non mancherò d' eseguire i vostri ordini, e dove ciò non avvenga starò attendendo i vostri ulteriori cenni, che mi servan di regola; frattanto offerendomi sempre pronto a vostri servigi mi professo con tutto l' animo, ec.*

*CITTADINO,*

*Ricevo la gentilissima vostra delli 24. scorso, ed in risposta ho l' onore di dirvi che non v' è ancora cosa alcuna di nuovo circa il ribasso de' prezzi contenuti nella vostra precedente, e che tosto che vi scorgerò cambiamento ve ne farò prontamente avvisato.*

Quant aux Mousselines en question, je n'ai jamais pu déchiffrer la quantité que vous m'en demandez, le nombre étant un peu effacé ou du moins mal fait; ainsi Citoyen, je vous prie de vouloir bien m'honorer d'une réponse, & de me préscrire la quantité qu'il vous en faut, afin que je puisse avoir la satisfaction de vous servir comme vous le souhaitez.

J'ai appris avec beaucoup de plaisir que vous m'avez fait expédier les marchandises que je vous avois commises pour notre foire d'Alexandrie; sitôt qu'elles me seront parvenues je ne manquerai point de vous dire mon sentiment sur leur situation & état. Rien autre pour le présent à vous dirè, sinon que je vivrai de coeur & d'affection, etc.

CITOYEN,

Repondant à votre gracieuse lettre du 29. passé, j'ai l'honneur de vous informer que je ne suis jamais plus satisfait que lorsque je puis être de quelque utilité aux personnes d'une probité si reconnue comme la vôtre, & pour vous donner une entière connoissance sur l'article de la demande que vous me faites, vous saurez qu'il y a un homme députė des Magistrats pour conditionner la soie, auquel on donne un logement selon la famille, dans lequel on choisit deux chambres pour l'ordinaire au second ou troisième étage, la premiére bien bouchée & calfeutrée, de maniére qu'il n'y puisse entrer ni sortir d'air que par la seule porte; & quand les soies y entrent on y met un gros brasier des plus ardents pendant l'espace de trente six heures, ce qui rend cette chambre beaucoup plus chaude qu'un poële, après quoi on retire le feu, & on laisse quelque temps la soie dans cette chambre; ensuite on la pese, & si cette soie a diminué plus de trois & demi pour cent on la remet dans la seconde chambre bien éclairée pendant 24. heures, après lesquelles on la repese, & si el-

*Quanto alle Mossoline consapute non ho mai potuto deciferare qual sia la quantità che me ne addimandiate, essendo il numero un pò scancellato, o almeno mal formato; e però vi prego di favorirmi di risposta, e prescrivermi la quantità, di cui abbisognate, acciò possa aver la soddisfazione di servirvi come desiderate.*

*Ho poi inteso con gran piacere la spedizione, che m' avete fatto delle mercanzie commessevi per la nostra fiera d' Alessandria; e come prima saran giunte non mancherò di darvene avviso con significarvi qual sia il loro stato; e null' altro per ora occorrendomi fuorchè salutarvi ben di cuore, mi professo qual sono, e sarò sempre, ec.*

*CITTADINO,*

*Rispondendo al gentilissimo vostro foglio delli 29. scorso ho l' onore di significarvi che nulla può recarmi maggior soddisfazione quanto il poter giovare in alcuna cosa alle persone d' un merito così distinto come il vostro; e per darvi un' intiera notizia circa l' articolo della richiesta fattami, dovete sapere, che v' è un uomo deputato da' Magistrati per condizionare la seta, a cui è dato un convenevole alloggio proporzionato alla sua famiglia, in cui si scelgono due stanze, che d' ordinario sono al secondo, o al terzo piano, una ben turata. ed intonacata in guisa che non vi possa entrare nè uscir aria fuorchè per la porta; e allorchè v' entrano le sete, vi si mette un gran braciero di carboni ardentissimi per lo spazio di trenta sei ore, il che rende la stanza assai più calda che una stuffa; dopo di che se ne toglie il fuoco, e vien lasciata la seta per qualche tempo in detta stanza; quindi vien pesata, e se la seta è sminuita più del tre e mezzo per cento la mettono nella seconda stanza ben illuminata per lo spazio di 24.*

le diminue d' une seule once dans cet endroit, on la remet de nouveau dans la premiére où est le brasier pour autres 24. heures : voilà la méthode qu' on suit en cette Ville. Je vous offre mes très-humbles services, & suis très-parfaitement, etc.

CITOYEN,

Nous vous donnons avis par la présente, que Samedi dernier, 30. du passé, avons donné passage à six de vos balles, à nous adressées de Lyon à la marque ci-bas, avec les frais aussi notés, montant à 149. liv. 17. s. 6. d. courants, dont vous aurez la bonté de nous créditer, & de procurer le nécessaire pour vos balles; nous vous offrons la continuation de nos services, & nous nous disons avec un parfait attachement, etc.

CITOYENS,

J' ai reçu l' ordinaire passè la vôtre d' avis du 3. courant, & ce matin le Muletier Michel Valori de Saint-Jean de Morienne m' a remis sa Lettre de voiture: cet après-diné j' ai rétiré de la Douane les six balles contenant livres, & toutes bien conditionnées, & je vous ai crédités de conformité à la note que vous avez faite au bas de votre Lettre d' avis, où vous dites que tant de livres de France en font autant de Geneve, & qu' un tel nombre de Geneve en produit autant à Turin, sans me donner connoissance, ni marquer le juste prix des Changes comme vous les calculez; ee qui fait que nous trouvons dans nos comptes des différences, à cause de la variation des susdits Changes: ainsi, Citoyens, pour nous trouver d' accord, & pour suivre l' ordre du commerce, je vous prie de me faire l'amitié de me marquer dorenavant dans vos réductions le prix des Changes, tant de France à Geneve, que de Geneve à Turin, & vous

*ore, passate le quali la pesano un' altra volta, e se non è sminuita che d' una sola oncia in questo luogo, vien di nuovo rimessa nella prima dov' è il braciere per lasciarvela altre 24. ed ecco il metodo, che da noi si pratica, e vi dico, ec.*

*CITTADINO,*

*Serve la presente per darvi avviso, siccome Sabbato scorso 30. dello scaduto abbiam dato passaggio a sei delle vostre balle indirizzateci da Lione colla marca quì sotto notata, e le spese puranche notate, che il tutto ascende a lire 149. soldi 17. danari 6. correnti, di cui vi compiacerete darci credito, e procurar il necessario per le vostre balle; e con questo offerendovi la continuazione de' nostri servizj, ben di cuore ci professiamo, ec.*

*CITTADINI,*

*Ricevei fin dallo scorso ordinario la cortese vostra d' avviso dei 3. corrente, e questa mane il Mulattiere Valori di S. Giovanni di Moriena m' ha rimesso la sua lettera di vettura; questo dopo pranzo ho ritirato dalla Dogana le sei balle contenenti libri, e tutte ben condizionate, e v' ho dato credito in conformità della nota, che avete fatto à piede della lettera d' avviso, in cui dite che tante lire di Francia sono equivalenti ad altrettante di Ginevra, e che un tal numero di Ginevra ne produce altrettante in Torino, senza darmi cognizione, nè specificarmi il giusto prezzo de' cambj, come voi li calcolate; il che è cagione, che si trovi del divario, che passa poi ne' nostri conti nel variar sovente i suddetti cambj. Per la qual cosa acciò camminiamo sempre d' accordo, e per seguir l' ordine del commerzio, vi prego che d' or innanzi vi compiacciate*

obligerez celui qui à l'honneur d'être très-parfaitement, &c.

CITOYEN,

Comme vous savez très-bien que les marchandises, que vous expédiez dans tout le Piémont sont obligées de rester des mois entiers sur le Pò, à cause de la rapidité de ce fleuve, que les barques doivent remonter à force de cheveaux, il me semble qu' il seroit à propos de donner vos attentions pour faire effectuer un peu plus promptement les commissions de vos correspondans pour les engager à les renouveller plus souvent; mon conseil est un peu interessé, comme vous le jagez bien, puisque la caisse canelle & celle des cloux de girofle, que je vous commis le mois de Novembre passé, n' ont encore point parus, & Dieu sait quand elles arriveront: cependant je me trouve dépourvu tant de l'une que de l'autre. Dorenavant je vous exhorte à l' activité, en vous servant de la route de Padoue, Verone & Milan, plûs courte, & comme je vous le marquai dans la mienne du 8. passé à l'adresse du Citoyen N. de N. qui a les ordres nécessaires pour donner passage aux marchandises, qui m' appartiennent, etc.

CITOYEN,

En réponse à la vôtre du 30. passé, j'ai l' honneur de vous dire que je connois parfaitement bien que vos discours ne tendent qu'à éluder le payement des 3900. liv. votre monnoie que vous me devez depuis si long-tems; cependant je me trouve dans une conjoncture, où il me faut du comptant & non des délais; c' est pourquoi je vous avoue franchement, que si vous ne m' envoyez des remises de cette somme pour la fin du prochain je serai contraint de vous tirer pour les 3900. liv. ce qui ne vous tourneroit pas trop à compte. Pensez serieusement à ce

*specificarmi nelle vostre riduzioni il prezzo de' cambj così di Francia e Ginevra, che di Ginevra, e Torino, che mi riuscirà infinitamente gradito, ed obbligherete non poco colui che si pregia d'essere, ec.*

CITTADINO,

*Siccome non ignorate che le merci, che voi spedite per tutto il Piemonte son costrette a star sei mesi intieri sul Po a cagione della sua rapidità per cui le barche debbono trascinarsi a forza di cavalli, mi pare che dovreste essere alquanto più sollecito nel far spedir le commissioni de' vostri corrispondenti per impegnarli a rinnovarle più spesso. Il mio consiglio, come ben vedete, è un pò interessato, perchè la cassa di cannella, e quella de' garofani, di cui vi diedi commissione nello scorso Novembre non sono ancor giunte, e Dio sa quando le avremo, e intanto mi trovo sprovvisto di quella e di questi. D' or innanzi io v' esorto all' attività valendovi della via di Padova, Verona, e Milano, che è più breve, d' indirizzar ogni cosa al Citt. N. di N. come già v' indicai nella mia delli 8. scorso, perch' egli ha da me ricevuto gli ordini opportuni per dar passaggio alle merci, che mi appartengono, ec.*

CITTADINO,

*Rispondendo alla vostra de' 30. del passato ho l' onore di dirvi, che conosco manifestamente che le vostre parole ad altro non tendono che ad eludere il pagamento delle 3900. lire di vostra moneta, di cui già da sì gran tempo mi siete debitore; e intanto io mi trovo in una situazione, che ho assolutamente bisogno di contante, e non di dilazione. Per la qual cosa vi confesso schiettamente che se voi non mi fate pervenire delle rimesse per tal somma verso il fine del mese venturo, sarò costretto a far delle trat-*

que j'ai l'avantage de vous dire, & croyez que je suis au-delà de toutes expressions, &c.

CITOYEN,

Après vous avoir renouvellé les assurances de mes très-humbles devoirs j'ai l'honneur de vous dire que vous trouverez ci-jointe une remise de 4952. écus, le change calculé à 32. deniers & demi sterling, à neuf jour de vue sur les Citoyens D. & pour le compte du Cit N. d'Amsterdam; de laquelle il vous plaire procurer le nécessaire, en donner avis audit Citoyen, & à moi de la réception. J'ose vous prier, Citoyen, de vouloir bien offrir la continuation de mes respects au Citoyen votre pere, & d'être persuadé que je suis très-parfaitement, &c.

CITOYEN,

Repondant à votre gracieuse du 27. passe, je dois d'abord vous donner avis de l'acceptation des 1747. florins de banque de la part des Citoyens N. & à leur échéance j'aurai soin d'en retirer le payement, en vous donnant crédit à temps & lieu. Par le bilan que je vous envoyai il y a aujourd'hui huit jours vous aurez vu mon credit, que je vous prie de me faire toucher en conformité dudit compte: comme aussi de vouloir bien m'honorer de vos nouveaux ordres. Ci-joint vous trouverez la facture du baril N. 6. adressé aux Citoyens N. pour votre disposition, duquel vous procurerez la réception, & me donnerez crédit de son montant, en me faisant savoir son état. Rien autre qui mérite vos attentions pour le présent, sinon que je vivrai, &c.

CITOYEN,

J'ai vu dans votre chere Lettre du deux courant, les prix du safran, rhubarbe & vermillon que vous as-

*te sopra di voi per le lire 3900., il che non vi tornerebbe troppo a conto. Pensate seriamente a quanto ho il bene di significarvi, e credete che sono sinceramente, ec.*

*CITTADINO,*

*Rinnovandovi i miei ossequj ho l' onore di dirvi, che troverete quì annessa una rimessa di 4952. Scudi, calcolato il cambio a 52. danari e mezzo sterlino a nove giorni di vista sovra i Citt. D., e per conto del Citt. N. d' Amsterdam, di cui vi compiacerete procurare il necessario, darne avviso al detto Citt., e a me la ricevuta. Fate di grazia i miei rispetti al vostro Citt. Padre, e siate persuaso che sono con ogni sincerità di stima, e d' affetto, ec.*

*CITTADINO,*

*In risposta del cortese vostro foglio delli 27. scorso debbo parteciparvi l' accettazione de' 1747. fiorini banco per parte de' Citt. N. N., e alla loro scadenza avrò cura di ritirarne il pagamento, con darvene credito a tempo, e luogo. Dal bilaneio, che vi mandai sono otto giorni, avrete veduto il mio credito qual vi prego farmi sborsare in conformità del detto conto, come altresì di volermi onorare d' ulteriori comandi. Troverete quì annessa la fattura del barile N. 6. indirizzato ai Citt. N. a vostra disposizione, di cui vi procurerete la ricevuta, e mi darete credito del suo valsente con significarmi se vi sia giunto in buono stato. Null' altro mi occorre per ora che salutarvi distintamente, ec.*

*CITTADINO,*

*Nella vostra de' 2. corrente ho visto il prezzo del zafferano, rabarbaro, e minio, che dite es-*

surez être les plus justes; si la chose est ainsi, me trouvant depourvu tant des uns que des autres, vous pouvez m'en choisir trois barils, un de chaque espéce de la qualité & numero conformes à la note ci-jointe; & sitôt qu'ils seront en état, vous aurez la bonté de saisir la primiére occasion pour me les faire tenir, & toujours à l'adresse des Citoyens N. à ma disposition: vous m'enverrez aussi leur facture, & d'abord après la reception, je vous ferai tenir des remises pour leur valeur, ainsi il sera à propos de vous souvenir de lever le 3. & demi pour cent sur leur montant. Je vous offre la continuation de mes services, & je me dis avec cordialité, etc.

CITOYEN,

Je vois par la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'ecrire le 10. de ce mois, que le prix du poivre blanc hausse de jour en jour, parce que la compagnie en a très-peu pour la vente prochaine: si cela continue sans apparence de baisser, je vous prie de m'en acheter seulement dix balles & les charger incessamment pour Saint-Valery à l'adresse de N.. Vous pouvez faire assurer, les trois quarts de la valeur, & prendre votre remboursement de tout sur moi à deux usances. Menagez, s'il vous plait, mes intérêts en tout comme les vôtres, & me croyez sans réserve, &c.

CITOYEN,

Le 15. de ce mois fut le jour de ma derniére Lettre, à laquelle je me remets. J'ai fait partir hier votre ballot de 300. livres de safran, à l'adresse du Citoyen N. ci-jointe. Vous me ferez la facture montant à L. 4250. 10. dont vous avez debit, & pour mon remboursement, je vous ai tiré ce jour 1760. R. de Banque payables à deux usances a l'ordre du Citoyen N. de N. à 30. pour cent de bénéfice, pour lesquels je vous ai crédité, de L. 3676. Je vous récommande l'honneur de ma Lettre, & suis avec offre de service, &c.

*sere il più giusto; s' egli è così, trovandomi sprovvisto d' ognuna di queste cose, potete scegliermene tre barili, uno d' ogni specie, della qualità e numero conformi all' annessa nota, e tosto che saranno pronti avrete la bontà di spedirmeli per la prima occasione opportuna, che si presenterà, e sempre all' indirizzo de' Citt. N. a mia disposizione: me ne manderete insieme la fattura, e subito dopo che li avrò ricevuti, vi farò pervenire le rimesse per il loro valore, e perciò è bene, che vi ricordiate di togliere il 3. e mezzo per cento sul loro valore. Vi esibisco la continuazione de' miei servigj, e di tutto cuore mi sottoscrivo, ec.*

*CITTADINO,*

*Dalla cortese vostra delli 10. del corrente scorgo, che il prezzo del pepe bianco cresce di giorno in giorno, perchè la Compagnia non se ne trova avere fuorchè poco per la prossima vendita. Se ciò seguita in tal modo senza che vi sia apparenza di ribasso, vi prego di comprarne dieci balle solamente, e di spedirle subito per S. Valery all' indirizzo di N. Potete farne assicurare i tre quarti del valore, e prendere d' ogni cosa il rimborso sopra di me a due usi. Maneggiate, vi prego, i miei interessi come i vostri proprj, e credete che sono tutto vostro, ec.*

*CITTADINO,*

*Il giorno quindici di questo mese fu quello dell' ultima mia lettera, alla quale io mi rimetto. Jeri ho fatto partire la vostra balla di 300. libbre zafferano all' indirizzo del Citt. N. qui annesso. Compiacetevi farne la fattura, che ascende a lire 4250. 10. di cui avete debito, e per mio rimborso vi ho fatto oggi tratta di 1760... ₰. banco pagabili a due usi all' ordine del Citt. N. di N.... a trenta per cento di benefizio, per cui v' ho dato credito di lire 3676. Vi raccomando di far onore alla mia lettera, e con esibirvi i miei servigj mi costituisco, ec.*

CITOYEN,

Par ordre & pour compte du Citoyen N. . . . de Hambourg, je vous ai ce jour tiré 1000. l. à l' ordre de . . . 800. à l' ordre de . . . à 78. d. à deux usances. Je vous recommande l'honneur de mes lettres; & si vous n'avez pas encore les ordres necessaires dudit Citoyen de . . . vous pouvez les accepter pour mon compte, jusqu' à son approbation, il me reste encore un apoint de 1250. pour l' ordinaire prochain. Je vous dis, etc.

CITOYEN,

Suivant votre Lettre du 11. de ce mois, j'ai accepté L. 6000., que les Citoyens N. m' ont tiré pour votre compte, & continuerai jusqu'à L. 15000. Je ferai de même jusque aux L. 10000. que le Citoyen N. me doit tirer. Si le Citoyen de Hambourg vous tire L. 6000. pour mon compte, je vous prie d' y faire honneur, & prendre à l' échéance votre remboursement sur le Citoyen N. de Londres ou sur moi, qui suis, &c.

CITOYEN,

Nous sommes aujourd'hui au 22. Septembre 1798.. Ci-dessus est copie de ma derniere, à laquelle je me remets. Depuis j'ai reçu votre Lettre du premier du passé, qui me marque le départ du Navire le Lion d' or: Dieu veuille l' amener à bon port. Le Citoyen François partira dans deux jours, ci-joint je vous envoye le connoissement de dix balles soies ardasses. Par ma premiere vous en aurez la facture & le compte do l' assurance. Je vous salue, &c.

CITOYEN,

Cette Lettre vous sera rendue par le Cit. N. qui va faire des emplettes dans vos quartiers: comme il est

CITTADINO,

*Per ordine, e per conto del Citt. N. d' Amburgo v' ho fatto tratta oggi di lire 1000. all' ordine di... 800. all' ordine di... a 78. danari a due usi. Vi raccomando di far onore alle mie firme, e quantunque non ne aveste gli ordini necessarj dal detto Citt., potete accettarle per mio conto, fino a che egli approvi l' operato; mi rimane ancora un resto di 1250. per il prossimo ordinario, e vi dico, ec.*

CITTADINO,

*A tenor della vostra delli 11. corrente ho accettato lire 6000. che i Citt. N. hanno tratto sopra di me per vostro conto, e continuerò fino a lire 15000. Farò l' istessa cosa delle lire 10000. di cui il Citt. N. dee far tratta. Se il Citt. N. di Amburgo vi farà tratta di lire 6000. per mio conto, vi prego di far onore alla sua firma, e prendere alla scadenza il vostro rimborso sopra il Cit. N. di Londra, o sopra di me che mi pregio di essere, ec.*

CITTADINO,

*Siamo oggi ai 22. Decembre 1798. Quì sopra vi trasmetto copia dell' ultima mia, a cui mi rimetto. D' allora in poi ho ricevuto la vostra lettera del . . . del passato, in cui mi vien significata la partenza della Nave chiamata il Leon d' oro, che Dio la guidi a buon porto. Il Citt. Francesco partirà fra due giorni, e quì annesso vi mando la Polizza di carico delle dieci balle di sete ardasse. Alla prima occasione ve ne trasmetterò la fattura e il conto dell' assicuranza; e salutandovi sono, ec.*

CITTADINO,

*La presente vi verrà rimessa dal Citt. N. il quale si porta costì per provvedersi delle merci, che*

de mes amis je prens la liberté de vous prier de lui rendre tous les services possibles, & je vous prie aussi de lui donner sur son reçu ce qui lui sera nècessaire, & je vous en rendrai compte; en pareille occasion, & en toute autre, je vous témoignerai ma reconnoissance, et que je suis plus que je ne puis vous l'exprimer, etc.

---

## *DES LETTRES DE CHANGE.*

A' Londres 1. Janvier 1799. Pour 1000. livres.

CITOYEN,

A vue il vous plaira payer par cette première de Change au Citoyen R. . . . la somme de mille livres, pour valeur reçue comptant par le Citoyen L . . . et mettez à compte comme par l'avis de

Au Citoyen D. . . .

NN.

à Marseille.

*Première.*

A Lyon, ce 24. Juin 1799.

*Pour florins* 1549. *de banque.*

A' usance il vous plaira payer par cette premiére de Change, à l'ordre du Citoyen N. la somme de mille cinq cens quarante neuf florins de banque, en especes au cours de ce jour ici connu, pour valeur reçue desdits Citoyens, que passerez suivant l'avis de

Au Citoyen NN. NN.

à Amsterdam.

---

## BILLET A' ORDRE.

Je soussigné confesse devoir aux Citoyens les freres N. Marchands de soie, la somme de mille trois cens quarante livres, monnoie de N. qu'ils m'ont prêté en

*gli son necessarie; e siccome egli è mio amico, perciò ardisco pregarvi di rendergli ogni servigio, che vi sarà possibile, di che io vi sarò infinitamente tenuto. Vi prego altresì di somministrargli, mediante una ricevuta, tutto ciò, di che avrà bisogno, ed io ve ne renderò buon conto; in pari occorrenza, ed in qualunque altra vi dimostrerò qual sia la mia gratitudine, e che sono meglio assai che con parole, ec.*

## DELLE CAMBIALI.

*Londra 1. Gennajo 1799. Per 1000. lire.*

*CITTADINO,*

*A vista per questa prima di Cambio pagherete al Citt. R. la somma di mille lire valor ricevuto in contanti dal Citt. L.... e mettete a conto per l' avviso di*

*Al Citt. D.* *N. N.*

*Marsiglia.*

*Prima.* *Lione li 24. Giugno 1799.*

Per fiorini 1549. di banco.

*A uso, pagherete per questa prima di Cambio all' ordine de' Citt. N. la somma di mille cinquecento quarantanove fiorini di banco, in ispecie al corso d'oggi quì conosciuto, valor ricevuto in contanti, che passerete secondo l' avviso di*

*Al Citt. N. N.* *N. N.*

*Amsterdam.*

## BIGLIETTO A ORDINE.

*Io sottoscritto confesso essere vero, e real debitore a' Citt. fratelli N. Mercanti di seta della Città di N. della somma di lire mille trecento quaran-*

argent comptant, et que je promets rembourser dans quatre mois prochains à eux, ou à leurs ordres à la présentation de ce Billet, bien entendu après l' échéance du temps fixé, en foi de quoi j' ai signé,

A Génes le 21. Janvier 1799.

---

## *FORMULE DE POLICES DE MER.*

Liberté Egalité

1799.

A eté chargé au nom de Diu, et de bon sauvemént, au Port et Havre de cette Ville par

sur l appellé comandé par pour porter et conduire, Dieu aidant, à et consigner à ou qui pour sera, les Marchandises ci-après mentionnées : savoir

marquées comme en marge, lesquelles ayant été reçues bien conditionnées payeront de Nolis

GENES 1792.

A, CITOYEN,

A la garde de Dieu, et conduite de Muletier de je vous envoje

lesquelles vous recevrez dans jours bien et dûment conditionnées, et lui payerez sa voiture à raison de par rub poids de cette Ville s' obligeant et promettant le dit Muletier de faire les dénonciations nécessaires, et de prendre tous les billets et acquits qu' il est d' usage, d' aller en droiture à sa déstination, et les remettre à qui elles seront adressées dans le dit temps, faute de quoi vous ne payerez que la moitié de sa voiture, et en disposerez suivant l'avis de, etc.

*ta moneta di N., ch' essi m' hanno prestata in danari contanti, e la quale prometto pagare fra quattro mesi prossimi ad essi, o al loro ordine S. P. a chi presenterà il presente biglietto, dopo però spirato il termine del tempo prefisso.*

*In fede, Genova li* 21. *Gennajo* 1799.

---

FORMOLA DI POLIZZE DI MARE.

*Libertà* *Eguaglianza*

*A. N.* 1799.

*Ha caricato con il nome di Dio, e di buon salvamento, nel Porto, e Spiaggia di questa Città*

*sopra nominat comandat dal per portare, e condure coll' ajuto di Dio, a e consegnare a o chi fia per le mercanzie quì appresso menzionate, cioè*

*marcate come in margine, le quali essendo state ricevute ben condizionate pagheranno di nolo*

*GENOVA li* 1792.

*CITTADINO,*

*Alla guardia di Dio, e condotta del Mulattiere di vi mando marcat, pesat, e numerat, qual ricevendo fra giorni asciut, ben conditionat, come così promette il sopradetto Mulattiere di osservare, e di pigliar le Bollette, e far le denunzie necessarie ne' luoghi soliti, e stabiliti, gli pagherete per suo porto, e vettura alla ragione di soldi per ogni rubbo di questo nostro peso. S' obbliga detto Mulattiere di portare i detti colli a dirittura co' suoi Muli, senza rimetterli ad altri, nè a Carri fra detto tempo, ed altrimenti non gli pagherete che la metà della vettura, così accordato, ed a me darete avviso della ricevuta. Dio vi guardi da male. Dio lo conduca.*

# TABLE

# TAVOLA